ACHETEZ DES

TIMBRES DE NOEL

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin

HORLOGER-BIJOUTIER

Futurs mariés venez me rendre une visite.

Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.

Vente et réparation

ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, C. P. 156

Vol. 45 — No 15 | Beauceville, jeudi, 8 janvier 1953 | Georges BONIN, Rédacteur

Une mère et ses 4 enfants périssent dans un incendie

Une mère et ses quatre enfants ont été brûlés vifs, le 31 décembre, dans un incendie qui a rasé leur maison de bois de trois étages, à Mégantic, dans les Cantons de l'Est, à 80 milles à l'est de Sherbrooke.

Les morts sont : Mme Alphonse Pépin, 28 ans, et Gaston, Nicole, Pauline et Normand, dont les âges s'échelonnent de trois mois à sept ans.

Les flammes ont pris naissance à 7 heures, le matin, avant que M. Alphonse Pépin, employé de nuit à une manufacture de Mégantic, n'arrive chez lui.

Les pompiers croient que l'incendie a été causé par un tuyau de poêle surchauffé.

Les cinq corps des victimes ont été trouvés sur le parquet de la cuisine et quand les pompiers sont arrivés sur les lieux la maison était déjà la proie des flammes.

Les sapeurs ont dû travailler par un froid de 30 degrés sous zéro.

LE DR AUGER MEURT À L'ÂGE DE 72 ANS

Un médecin bien connu dans la Beauce et dans le monde médical vient de disparaître en la personne du docteur Rodolphe Auger décédé subitement lundi matin, le 29 décembre, à sa résidence, à l'âge de 72 ans. Il était l'époux de dame Blanche Taschereau et le père du docteur Gustave Auger de Québec, professeur à l'Université Laval.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Blanche Taschereau; son fils, le docteur Gustave Auger de Québec; ses filles, Mme Omer Godbout (Annette) d'Ottawa; Mlle Thérèse Auger, de St-Joseph, et Maurice Auger, un autre de ses fils, de Montréal; son beau-fils, M. Omer Godbout et sa belle-fille, Mme Gustave Auger; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. André Taschereau N.P., le colonel Henri Desrosiers, de Québec, Mlle Marguerite Taschereau, de Québec, Mme Eugène Taschereau, de Lévis, la R. Mère Marie-Jean, du monastère des Ursulines, et plusieurs petits-enfants.

AVIS AUX INTÉRESSÉS

AVIS est par les présentes donné, en notre qualité de Fiduciaire des porteurs d'actions de la Cie Immobilière de Beauceville Limitée, qu'il a été procédé au tirage au sort des numéros d'actions devant être rachetées conformément à l'acte de fiducie, par M. J.-A. Martineau, gérant à la Banque Canadienne Nationale de Beauceville-Est, M. J.-E. Landry, comptable, et M. Banville Grégoire, comptable, du même lieu; et que les porteurs d'actions ayant les numéros suivants : 304, 340, 382, 492 et 958, devront se présenter au Bureau de la Banque Canadienne Nationale à Beauceville-Est, le 1er février 1953, afin de toucher le montant mentionné aux dites actions, en capital et intérêts échus.

L.-P. TURGEON, N.P.,
Fiduciaire

ÉCHO DES ÉLECTIONS DANS LA BEAUCE

A la suite de l'assemblée contradictoire tenue à St-Georges, lors de l'appel nominal, le Dr Eugène Fortin, candidat libéral, avait été l'objet d'une poursuite en dommage au montant de $10,000 de la part de Me Paul Bouchard, avocat de Québec. Après entrevue entre les avocats des deux partis en cause, le Dr Eugène Fortin a consenti à faire la rétractation publique ci-dessous, moyennant $200 à titre de dommages exemplaires et les frais de l'action ($199).

"Au cours d'une assemblée politique tenue à St-Georges de Beauce, l'été dernier, j'ai prononcé contre Me Paul Bouchard, de Québec, des propos injurieux qui ont pu être interprétés dans un sens diffamatoire alors que le plaignant n'était même pas en cause dans la lutte électorale. Je déclare que ces paroles ont été prononcées sous le coup de la colère et que je considère Me Bouchard comme un citoyen des plus honorables de cette province."

Dr Eugène FORTIN,
Candidat libéral

DÉCÈS À 29 ANS DE M. FERNAND BOLDUC

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Fernand Bolduc, de Beauceville, survenu le 7 janvier, à l'âge de 29 ans, à la suite d'une longue maladie soufferte avec grand courage. Les funérailles du défunt auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église de Beauceville.

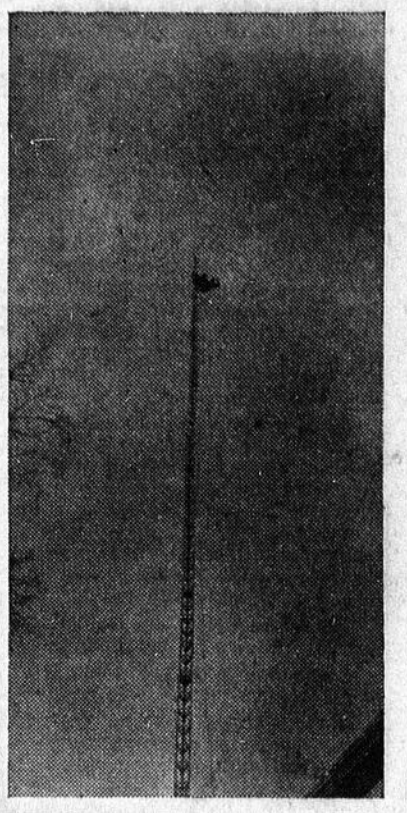
M. Bolduc, fils de feu Dominique Bolduc, laisse dans le deuil sa mère, Dame Marie-Anna Fortin, de Beauceville; ses frères : Maurice, de Québec, Gaston, de St-Jean de Dieu (Rimouski), Auguste, de Beauceville, et Lucien, de Québec; ses soeurs, Mme Amédée Bolduc (Jeanne d'Arc), de Beauceville, et Hélène, de Drummondville, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus vives condoléances.

VOL AVEC EFFRACTION À LA SOC. COOP. AGRICOLE

Des maraudeurs se sont introduits, dans la nuit de mardi à mercredi, dans les bureaux de la Société Coopérative Agricole de Beauceville et ont dérobé une somme de $15. laissée dans une petite caisse. Les voleurs cependant ont laissé le coffre-fort intact. Comme ils avaient pénétré dans l'établissement en brisant une fenêtre de la cave, le froid a causé des dommages d'environ $35. à la tuyauterie. La Société avait été cambriolée une première fois à Noël et les voleurs s'étaient alors emparés d'une somme de $1.50 et d'un revolver. Le détective Donat Dussault, de la Sûreté provinciale, fait présentement enquête et tout indique qu'on mettra bientôt la main au collet du ou des voleurs.

A 150 pieds du sol



• De nombreux spectateurs, y compris notre photographe, se sont arrêtés au magasin P.-F. Renault de notre ville pour assister à ce spectacle inusité : deux jeunes hommes travaillant à l'installation d'une antenne de télévision au haut d'un mât de 150 pieds de hauteur. Les deux intrépides grimpeurs sont Marius Lacombe, de Beauceville, et Jules Breton, de St-Victor, deux électriciens au service de Gagnon Electrique.

Une bourse à Marcel Poulin

Le comité chargé de recueillir une bourse destinée à être remise à Marcel Poulin, le joueur de hockey de Beauceville qui a perdu un oeil au cours d'une rencontre Beauceville-Vallée-Jonction, a à peine commencé son travail, mais il a quand même recueilli jusqu'ici quelques cents dollars. Notre journal commencera la semaine prochaine la publication des noms des souscripteurs. Disons, pour le moment, que les membres du comité rencontrent beaucoup de sympathie de part et d'autre, ce qui facilite d'autant leur travail. Quelques autres localités du circuit auraient également décidé de faire leur part; nous les en félicitons.

Le comité formé à cet effet fonctionne sous l'égide du Syndicat Sportif. Le président est M. Laurent Poulin et le secrétaire-trésorier, M. Amédée Bolduc. Les autres membres sont MM. Paul Giguère, Jacques Renault, Pat Veilleux, Jos. Gilbert, Marcel Poulin, Roland Cloutier et Georges Bonin. Les gens qui ne seront pas visités et qui désireraient faire leur part dans la campagne de souscription pourront remettre leur contribution à l'une des personnes ci-haut mentionnées.

M. WILFRID ROY, 70 ANS, EST DÉCÉDÉ SUBITEMENT

Mercredi, le 26 décembre, décédait subitement M. Wilfrid Roy (Siméon), époux de Dame Rose-Aimée Fortin, à l'âge de 70 ans et 7 mois. M. Roy laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Mme Ls-Philippe Labbé (Gertrude), de Mansonville, J.-Louis, de Montréal, Gustave, de St-Zacharie, Frédéric, Jules, Oliva, Ls-Aimé, de Montréal, Emery, Marcel, de Québec, Maurice, de St-Zacharie, Martin, d'Abhcroft, Colombie Canadienne, Gabriel, des Iles-Bermudes, et William, de Beauceville; ses belles-filles et son beau-fils, M. Ls-Philippe Labbé, de Mansonville, Mme Jean-Louis Roy, de Montréal, Mme Gustave Roy, de St-Zacharie, et Mme Frédéric Roy, de Montréal; ses frères et soeurs, Mme Vve Arthur Roy (Léa), de N.-D. de la Providence, Mme Augustin Bolduc (Joséphine), de Beauceville, Gédéon, de Montréal, Trefflé, Louis, Adélard, de Beauceville, Napoléon, de St-Georges, Mme Alfred Jolicoeur (Théophilda), de Beauceville, et Antonio, de Port-Arthur, Ont. ; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Jules Fortin, de Boston, M. Léonce Fortin, de St-Joseph, Mme Camille Fortin, de Québec, Mme Louis Poulin (Rosalie), de Boston, Mme Alcide Poulin (Rébella), de St-Martin, Mme Adélard Roy, Mme Trefflé Roy, Louis Roy, de Beauceville, Mme Napoléon Roy, de Saint-Georges, Mme Gédéon Roy, de Montréal, et Mme Antonio Roy, de Port-Arthur, Ont., ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

(suite à la page 12)

MORT DE LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE JÉSUS-MARIE

Un câblogramme a annoncé à la maison provinciale de Sillery, la mort de la dixième supérieure générale des religieuses de Jésus-Marie, survenue le 28 décembre.

La Rév. Mère Maria-Luisa-Fernanda est décédée à Barcelone, où la maladie l'arrêta au cours de sa visite officielle en Espagne, lors du Congrès Eucharistique international. Depuis, la Congrégation entière demandait au ciel un miracle qu'il n'a pas plu au Maître d'accorder.

Née Clementina Sagnier Costa, issue d'une famille illustre très connue à Barcelone, la Rév. Mère M.-Luisa-Fernanda, âgée de 66 ans, comptait 43 ans d'une vie religieuse exemplaire, consacrée à l'enseignement et à un apostolat fécond.

Elle fut d'abord, en 1916, di-

(suite à la page 12)

M. DOMINIQUE ROY DÉCÉDÉ À ST-VICTOR

M. Dominique Roy, entrepreneur-général de Saint-Victor de Beauce, est décédé samedi après une brève maladie. Il était âgé de 55 ans.

Le défunt avait abandonné tout récemment ses fonctions de maire de la paroisse de St-Victor ainsi que son poste de marguillier en chef.

Pour pleurer sa perte, il laisse dans le deuil son épouse, Dame Marie-Laure Drouin; ses fils et belles-filles, MM. et Mmes Jean-Paul Roy (Jeanne d'Arc Mathieu), de St-Victor, Wilfrid Roy (Agathe Jacques), de Sherbrooke, Gabriel Fluet (Bibiane), de St-Victor, Marcel Lessard (Lorette), de Sherbrooke, Mlles Annette, M.-Paule, Denise, Gabrielle, de Saint-Victor. Il était le frère de M. Louis-Philippe Roy, de la Commission des accidents du travai du Québec, de MM. et Mmes Charles Fortin (Emma), de St-Victor, Omer Poulin (Anna), de Saint-Alfred. Il laisse également ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Charles et Joseph Drouin, de Magog, David Poulin et Emile Fecteau, de St-Alfred, Philias Veilleux, de Waterville, Charles Poulin, de St-Alfred.

Nos sincères condoléances.

Jolie fête à l'hôpital

Le dépouillement d'un arbre de Noël au profit des vieillards de l'Hôpital de Beauceville a donné lieu à une belle fête de famille qui restera longtemps dans le souvenir des heureux bénéficiaires.

La véritable atmosphère familiale qui a régné durant tout le cours de la fête faisait du bien à l'âme. On sentait que tous les coeurs, battant au même rythme, s'unissaient dans un même désir de bienfaisance, d'une part, et de sincère reconnaissance, d'autre part.

Les Chevaliers de Colomb, continuant une tradition vieille de plusieurs années, s'étaient unis aux Dames Patronnesses du Comité de Bienfaisance, lesquelles, depuis près d'un an, nous dispensent sans compter douceurs, largesses de toutes sortes, voire même séances récréatives, au grand contentement de nos bons vieillards.

Chaque hospitalisé a donc reçu, en plus de friandises, bonbons, fruits et liqueurs, dons des Chevaliers de Colomb, un joli colis enrubanné, contenant le morceau précieux, objet d'un désir exprimé au tout début de l'Avent. Le Père Noël, qui sait toujours bien faire les choses, avait fidèlement enregistré dans sa mémoire, le souhait de chacun, pour en faire une réalité combien appréciée de tous.

La présidente du Comité de Bienfaisance, Madame (Dr) Lessard, nous apprit, dans une courte mais combien charmante allocution, la générosité de la population de Beauceville, quand il s'est agi de recueillir les fruits de cette abondante moisson. "Partout, nous dit-elle, nous fûmes bien accueillies et généreusement servies."

Aussi, nous regrettons que tous, généreux bienfaiteurs, vous n'ayez pas été là pour jouir du beau spectacle que fut cette distribution d'étrennes. Nous voulons tout de même vous en donner un écho, en reproduisant ici, le merci exprimé par un hospitalisé au nom de tous.

Monsieur le Curé,
Monsieur le Grand Chevalier,
Messieurs les Chevaliers de Colomb,
Madame la présidente des Dames patronnesses,
Chères Dames du Comité,
Chers bienfaiteurs, chers amis.

Avec la spontanéité d'un enfant, nous sommes heureux de vous exprimer le mot simple et sans recherche qui nous convient, le mot de la reconnaissance, "Merci". Ce merci, apparemment bien pau-

(suite à la page 12)

ANNUAIRE TÉLÉPHONE

Les maisons d'affaires de notre région qui n'ont pas encore confirmé leur contrat de publicité dans l'ANNUAIRE TELEPHONIQUE sont priées de le faire le plus tôt en s'adressant à C.-E. CLEMENT, représentant de l'"Eclaireur", Beauceville. Tél. 114.

FÊTE À L'ÉCLAIREUR

Comme à l'accoutumée, les Directeurs de l'"Eclaireur" ont réuni leurs employés la veille du premier de l'An, afin de faire un retour sur l'année 1952 et leur remettre un substantiel boni, de même qu'un riche gâteau aux fruits. Il y eut quelques allocutions par M. Alphonse Fortin, le président de la maison, M. J.-P. Quirion, le gérant, de même que par M. Georges Bonin, M. C.-E. Clément, M. Armand Rancourt et Mlle Yolande DuSault. Le personnel a exprimé sa plus entière reconnaissance aux patrons, qui lui permettaient ainsi de passer des fêtes plus joyeuses. Dans ses remerciements, M. Armand Rancourt, parlant au nom du Syndicat des Imprimeurs dont il est le président, a dit que c'était un plaisir d'avoir à traiter avec des patrons imbus à ce point d'esprit social.

DÉCÈS PHILIAS FORTIN

Le 27 décembre, à l'âge de 76 ans et 4 mois, est décédé à Beauceville M. Philias Fortin, époux de feu Joséphine Veilleux. Ses funérailles ont eu lieu le 31 décembre, en l'église de Beauceville, au milieu d'une foule considérable. La levée du corps fut faite par M. le curé Gédéon Duval. M. l'abbé Paul Veilleux chanta le service, assisté de MM. les abbés Busque et C. Rodrigue comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. le maire Charles Poulin, accompa-

(suite à la page 12)

Page FEMININE

Madeleine Caron parle de:

Ces cadeaux.

C'EST embêtant choisir les cadeaux! On voudrait faire plaisir et que le cadeau prenne sa place dans la vie de ceux qu'on aime. Tout au moins qu'il sorte bien régulièrement aux grandes occasions et que le geste d'amitié ou d'affection soit ainsi constitué en tradition. Pour les gens intelligents et sensibles, l'éléphant blanc, voilà l'ennemi!

Mettons qu'on déteste les cadeaux nommés utiles?

Exception faite des bibelots tellement fragiles et précieux qu'il faut leur trouver une niche à l'abri de la poussière et des époussetages, c'est étonnant comme les objets peuvent servir du moment qu'on y met un grain d'imagination.

A première vue, ne diriez-vous pas qu'un bol à punch avec sa grande assiette, les tasses et la grande cuiller c'est beaucoup de choses à serrer entre les mariages et autres grandes célébrations où le punch est de mise? Le service à punch gagne-t-il la place qu'il prend dans les armoires?

Pour les gens qui cousinent, qui faisant partie d'une grande famille se reçoivent beaucoup selon la bonne tradition canadienne-française d'hospitalité, il gagne bien sa vie, le service à punch. Le grand bol est parfait pour servir la salade de légumes ou de patates ou encore la compote de fruit, quand la compagnie est nombreuse. L'assiette, mais c'est un trésor parce que sandwichs et gâteaux paraissent d'autant mieux que leur assortiment, leur nombre est plus opulent. Les tasses sont tout indiquées pour servir un sorbet, une crème glacée garnie de sauce caramel ou chocolat . . .

Regardez les objets de cette façon et vous vous donnerez bien plus souvent le plaisir de vous servir de vos jolies choses.

Les cadeaux utiles ont aussi et facilement un côté poétique. Prenons comme exemple le gaufrier-grille-sandwich électrique.

Est-il rien de plus invitant, de plus familial que tout un groupe de jeunes ou de moins jeunes préparant au fur et à mesure les bons sandwichs brûlants qui disparaissent aussi vite qu'ils naissent? Que ce soit après une partie de hockey — nature ou télévisée — un concert ou une conférence, il y a là quelque chose de chaud et d'intime qui va bien plus loin que la tasse de café ou de chocolat prise au salon . . .

Il y a des services en verre de couleur allant au four, ils sont jolis et solides, l'article indiqué quand la collation se prend sur le pouce. Et les maîtresses de maison que la cendre dans les assiettes ou les soucoupes a le don d'horripiler, achèteront pour elles et pour leurs amies ces nouveaux petits cendriers qui se pincent solidement au rebord de la vaisselle. Ce sera peut-être la plus prisée de toutes les largesses du bonhomme Noël . . .

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

LES PROBLEMES VISUELS DE L'ECOLIER

Le danger de négliger les problèmes visuels de l'écolier est maintenant reconnu très nettement par le public en général, tout aussi bien que par les différents services de santé et que par les professeurs, par tous ceux qui sont au contact direct des enfants.

Un trouble visuel est une cause commune de l'incapacité de lire convenablement, — l'incapacité de lire convenablement, d'autre part, est une cause majeure, évidemment, de l'insuccès en classe. Et par conséquent, toute la personnalité d'un enfant peut en être affectée, d'autant plus que s'il ne peut remplir ses devoirs scolaires normalement, il perd très vite l'intérêt qu'il pourrait apporter à le faire.

Chaque enfant éprouve un besoin naturel d'être remarqué, d'être en tête de quelque façon, d'être loué et félicité. S'il n'attire pas favorablement l'attention sur lui par son travail en classe, et il ne l'attirera pas, s'il souffre d'un trouble visuel, cause de son insuccès, il fera peut-être toutes sortes de choses plus ou moins bien, plus ou moins bonnes, plus ou moins mal, pour attirer sur lui l'attention de son professeur, de ses parents, de son entourage.

Les professeurs, tout aussi bien que les juges des cours juvéniles, malheureusement, ont souvent découvert qu'un problème visuel est un important facteur dans la délinquance juvénile.

La Ligue du Bien-Etre Visuel Incorporée, 3827, rue St-Hubert, Montréal, P.Q., offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

On croit que la clarinette, instrument de musique à vent bien connu, a été inventée en Allemagne vers l'année 1690.

DEVEZ-VOUS FORCER UN ENFANT À S'EXCUSER ?

Règle générale, il n'est pas nécessaire de le faire. Un enfant doit apprendre qu'il y a des circonstances où les bonnes manières exigent que l'on s'excuse, spécialement devant des étrangers, que l'on regrette ou non le geste posé. Mais, il est plutôt dangereux, psychologiquement parlant, de lui faire regretter sa désobéissance comme condition de pardon. Cette tactique peut l'amener à dissimuler ses sentiments réels, même à lui-même, ce qui est une inhibition déplorable. Elle peut aussi l'inciter à simuler de faux regrets pour "se tirer à bon compte" d'une impasse.

Les parents doivent se rappeler que chaque enfant possède "un sens inné" de la justice, mais un sens qui peut être différent du leur. Si l'enfant croit sincèrement avoir fait quelque chose de répréhensible, il en sera automatiquement chagriné. Mais s'il a l'impression que vous êtes injuste à son endroit, parce que vous le blâmez d'une action qu'il se croyait entièrement justifié de faire, si vous lui faites exprimer des regrets factices, sa rancoeur ne fera que croître.

Aucun enfant normal ne peut et ne doit grandir sans que sa conscience se développe et lui donne un profond sentiment de culpabilité quand il fait mal. Mais il est très important que son sens de culpabilité soit associé à des choses spécifiques qu'il comprend et reconnaît.

Que le "pardon" qui montera à ses lèvres vienne de sa conscience. Qu'il ne se sente pas obligé de le dire que pour voir sa punition levée.

QUELQUES CONSEILS

Un moyen facile d'enlever les taches blanches sur les meubles c'est d'y appliquer une bonne couche de vaseline et de la laisser sécher, environ quarante-huit heures pour l'essuyer ensuite.

Pour redonner de la vie à un vieux balai : mélanger une c. à thé de colle forte dans une bassine d'eau chaude, verser sur le balai et laisser sécher, le balai durcira et, de plus, sa durée en sera prolongée.

La tache que cause sur du bois verni un plat chaud disparaîtra si on y répand du sel et de l'huile d'olive. On laisse le mélange sur la tache pendant une heure ou deux et on lave ensuite avec un linge doux humide.

Les petits tapis égayeront votre salle de jeux, et le vivoir. Choisissez ceux qui sont lavables, afin de pouvoir les garder bien propres.

À VOTRE SANTÉ

Le rachitisme déformant
Ne frappera jamais l'enfant,
Si de la naissance à seize ans,
Il prend la vitamine D journellement.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Vendus par centaines de millions

SACS DE THÉ "SALADA"

ST-SIMON-LES-MINES

(Spécial)

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Odias Bolduc, de St-Victor, en promenade chez M. et Mme Joseph Gilbert et chez M. et Mme Joseph-M. Leclerc, à l'occasion du jour de l'An.

—M. et Mme Rosaire Bégin, de N.-D. de la Providence, chez M. et Mme Joseph Gilbert, à l'occasion du jour de l'An. Ils ont en même temps rendu visite à M. et Mme Honorius Poulin et à M. et Mme Jos.-M. Leclerc.

—M. et Mme Honorius Poulin et Joseph M. Leclerc, de Saint-Simon, ainsi que M. et Mme Rosaire Bégin, de Notre-Dame, en promenade à St-Victor, chez M. et Mme Odias Bolduc.

—MM. Joseph, Adrien et Emile Gilbert, Mme Gédéon Rodrigue (fils), en voyage d'affaires à St-Georges, mardi.

—M. Gérard Fortin, de Saint-Georges, et M. Gérard Gilbert, de Notre-Dame, visitaient leur mère, Mme Vve Siméon Gilbert, à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Madame Herménégilde Lessard et Honorius Poulin, à Notre-Dame, au Jour de l'An, visitant Mme Vve Napoléon Veilleux et Henri Veilleux.

—M. Edgar Loubier et Mlle Alma Loubier, de Québec, ont rendu visite à leur soeur, Mme Siméon Gilbert, à Noël.

—M. Lucien Cloutier, de St-Jean de Lalande, par affaires chez M. Honorius Poulin, récemment.

—Mlle Réjeanne Gilbert, de St-Georges, en promenade à Saint-Simon, chez ses parents, M. et Mme Joseph Gilbert.

——Mlles Jacqueline et Gilberte Poulin, de Québec, en voyage chez leurs parents, M. et Mme François Poulin, à l'occasion des Fêtes.

EAST-BROUGHTON

NOUVEAU VICAIRE:

M. l'abbé Léandre Morin, de St-Georges, a été nommé vicaire à East-Broughton. A l'avenir, nous aurons deux vicaires pour aider M. le curé dans son ministère. Nous souhaitons un long séjour parmi nous à M. l'abbé Morin.

MARIAGE :

Le 27 décembre a été béni le mariage de Jeanne d'Arc, fille de Mme Donat Lessard, d'East-Broughton, avec M. Julien Nadeau, de Magog, fils de M. et Mme Eugène Nadeau, d'East-Broughton.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

La bière au coeur d'or

L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

(En vigueur le 1er mars 1952)

AU CANADA :	6 mois	$1.50
	1 an	$2.50
	3 ans	$6.00
EN DEHORS :	1 an	$3.00

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 8 janvier 1953

Un "jeune" disparaît

St-Joseph de Beauce vient de perdre un citoyen estimé dans la personne du Dr Rodolphe Auger décédé subitement le 29 décembre, à l'âge de 72 ans. Praticien consciencieux, type sociable, causeur agréable, le Dr Auger possédait à un degré inouï un art en passe de disparaître de nos jours : celui de ne pas vieillir. Le chef a pu blanchir sous le poids des années mais le coeur était resté jeune. Cet estimable médecin se plaisait en compagnie des jeunes et des gens d'âge moyen; il aimait à causer avec eux, à partager leurs peines et leurs joies dans la mesure du possible. Que de courages défaillants n'a-t-il pas remontés ! Que de plaies intimes n'a-t-il pas pansées ! Les désabusés de la vie pouvaient mettre leur coeur à découvert; ils étaient assurés à l'avance d'obtenir un mot d'encouragement. Ayant côtoyé la misère du peuple pendant un demi-siècle en raison des exigences de sa profession, le Dr Auger était devenu profondément humain et nul mieux que lui comprenait les aspirations de la masse. Ajoutons que sous des dehors parfois un peu vifs, cet homme cachait un coeur d'or. Voilà pourquoi, en plus d'être un professionnel intègre, il fut un époux et un père de famille exemplaire.

Un autre trait de nature à démontrer l' "éternelle" jeunesse du Dr Auger, c'est que sa mémoire n'avait rien perdu de sa grande vivacité. Dans les réunions sociales ou politiques, le fait d'entendre ce cerveau encyclopédique citer avec une sûreté d'historien des faits datant d'un quart et même d'un demi-siècle constituait un véritable plaisir pour ceux qui l'écoutaient. Ses anecdotes étaient savoureuses au possible et le mot d'esprit n'en était jamais absent. Avec beaucoup de ses amis, regrettons qu'il n'ait jamais songé à écrire ses mémoires. Il en aurait eu de bien bonnes à raconter.

Sur cette tombe à peine fermée, notre journal dépose ses hommages au distingué disparu et ses plus vives condoléances à la famille qui vient d'être si cruellement atteinte.

G. B.

De l'or, de l'encens, de la myrrhe

A Noël, nous avons admiré la foi et la piété des bergers venant sur la parole de l'ange adorer l'Enfant-Jésus dans la crèche. Admirons aussi la foi plus grande des Rois Mages, ces savants de l'Orient, venant de si loin sous la conduite d'une étoile, pour chercher et adorer Jésus, le reconnaissant pour leur Maître et lui offrant leurs cadeaux : de l'or, de l'encens, de la myrrhe. Nous devons voir dans ces cadeaux le symbole de notre culte envers l'Enfant-Jésus : l'amour, la prière, le sacrifice.

Ces Rois Mages furent nos devanciers dans la foi; ils furent plus tard reconnus comme des saints par l'Eglise. Dans la fameuse cathédrale sur les bords du Rhin en Allemagne, on peut vénérer leurs corps qui sont consacrés dans une grande châsse. Il y a deux ans, lors d'un voyage en Europe, j'ai pu moi-même aller prier et m'agenouiller devant ces pieuses reliques.

Quel est le symbole de leurs présents ? Ils les offrent à l'Enfant-Jésus en signe de leur soumission et de leur amour. Ils lui offrent d'abord de l'or comme des sujets à leur prince, pour reconnaître sa royauté; de l'encens pour reconnaître sa divinité; de la myrrhe pour honorer l'humanité qu'il avait prise afin de souffrir et mourir pour nous. C'est à Jésus qu'ils offrent des présents, mais c'est Marie qui les reçoit en son nom. Car Marie est la médiatrice entre les hommes et son Fils. A l'exemple de ces saints Rois Mages, offrons nos présents à Jésus par les mains de Marie. Offrons l'or de notre amour, de notre charité; l'encens de nos prières; la myrrhe de nos pénitences. En ce jour de la visite des Rois Mages à la crèche, disons du fond de notre coeur cette prière : "O

(suite à la page 10)

DANS NOS REGIONS

Sainte-Rose

SOUHAITS :

Au début du nouvel an, la courriériste de l'"Eclaireur" désire souhaiter à tous les lecteurs de ce journal, une Bonne et Heureuse Année.

DECES :

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Antonio Bougie, survenue le 23 décembre, à l'âge de 53 ans et 8 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Alfréda Dorval, ses fils : MM. Raymond et Rosaire Bougie; ses filles, Mlles Lorraine, Patricia, Gemma, Anne-Marie et Jeannine Bougie; ses frères, MM. Joseph et Clément Bougie. Un autre de ses frères, Egide, l'a précédé dans la tombe il y a à peine une semaine; sa soeur, Mme Omer Doyon (M.-Louise); son beau-père, M. Pierre Dorval, de Ste-Germaine, Abitibi; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Jos. Bougie (Rosa Dupont), Mme Vve Egide Bougie (Laura Bilodeau), de Mont-Brun, M. Omer Doyon, de Welland, Ont.

Les funérailles eurent lieu le 26 décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Veilleux, assisté de M. le curé Bergeron, de St-Louis, et de M. l'abbé Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Lévi Lessard, Florian Caron, Jos. Veilleux, Jos. Bilodeau, Philippe Dion, Adonia Bilodeau.

Portait la croix, M. Adélard Veilleux, accompagné de M. Rosaire Nadeau.

La quête dans l'église a été faite par MM. Georges Boutin et Arthur Lessard.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Odilon Cassidy, de Ste-Justine.

Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

MARGUILLIER :

M. Gédéon Bédard a été élu marguillier, en remplacement de M. Amédée Drouin, sortant de charge. Le banc d'oeuvre se compose comme suit : MM. Narcisse Fournier, Louis Provençal et Gédéon Bédard.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Hervé Dallaire, de Giffard, en visite chez M. et Mme Zéphora Dallaire.

—M. et Mme Lionel Roy, de Québec, à Ste-Rose, à l'occasion du Nouvel An.

—Mlles Rita et Madeleine Roy, de Québec, chez M. et Mme Paul Roy.

—M. Camille Gagnon, professeur à Roberval, en vacances chez ses parents, M. et Mme Edouard Gagnon.

—MM. J.-Charles Caron et Benoît Caron,, de St-Lambert, chez M. et Mme Edmond Caron.

—Mlles Candide et Jeanne Hébert, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme Nap. Hébert.

—M. et Mme Marcel Simoneau, de Sherbrooke, chez Mme Emile Poliquin.

—Mlles Jeannine, Lucette et Yvette Samson, de Beauceville, chez M. et Mme J.-P. Samson, récemment.

—M. et Mme Paul St-Pierre et leur fillette, M. François St-Pierre, de Bienville, chez M. Nap. St-Pierre, à l'occasion du Jour de l'An.

—M. Rolando Giroux, de Montréal, chez M. Georges Giroux, dernièrement.

—Mlle Colette Carrier, de Giffard, dans sa famille pour les Fêtes.

—Mlle Liliane Turcotte, de Montréal, chez M. Aurèle Turcotte pour quelque temps.

Saint-Odilon

DIVERS :

M. Clément Nadeau a été nommé marguillier, en remplacement de M. Edouard Lessard, sortant de charge.

—Les statistiques pour 1952 sont 72 naissances, 20 mariages et 8 décès, dont 5 adultes : Mme Albert Doyon, M. Louis Turcotte, Mme Alphonse Pouliot et MM. Donat Mercier et Hercule Bellavance.

—M. Jean Pouliot, professeur, a passé quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il a subi une opération mineure.

—M. et Mme Wellie Levasseur, de Sorel, ont été les invités de M. et Mme Florian Maheux, à Noël.

—Mlle Linette Nadeau a passé la fête de Noël à Montréal, chez des parents.

—M. et Mme Pierre-Paul Cassidy, de Lennoxville, et M. et Mme Gérard Lachance, de Saint-Evariste, ont passé les Fêtes chez M. et Mme Wilfrid Champagne.

—M. le vicaire Lucien Lachance a passé la semaine dans sa famille, à Québec.

—Le Dr et Mme Jacques Langis ont passé la Noël chez les parents de Mme Langis, M. et Mme C. Martel, de Sherbrooke.

—Le Dr et Mme Aurélius Lord et leur famille, de St-Côme, ont passé le Nouvel An chez M. et Mme Démétrius Lord.

—Mlle Rachel Duval, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Arthur Duval, à l'occasion des Fêtes.

—M. et Mme Adélard Labbé ont visité les parents de Madame Labbé, à Shenley, au jour de l'An.

—M. Gérard Baillargeon, de Montréal, autrefois de cette paroisse, a visité ses nombreux parents et amis de St-Odilon, la semaine dernière.

——M. et Mme Josaphat Saint-Hilaire ont rendu visite à Mme Arthur St-Hilaire, à Ste-Marie, le jour de l'An.

St-Simon-les-Mines

NOTES SOCIALES

MM. Victor Gilbert, Nolasque Loubier et Joseph Poulin, Mme Henri-Louis Quirion et Mlle L-Hélène Quirion, à Beauceville dernièrement.

—M. Adrien Gilbert, à Beauceville, visitant son amie, Mlle Bernadette Thibodeau.

—M. Joseph Rodrigue, Mmes Archelas Poulin et Lucien Quirion, Mlle Lilianne Gilbert, à Beauceville dernièrement.

—M. et Mme Bertrand Quirion et Jean-Louis Bisson, étudiants au séminaire de St-Georges, et Mlle Lucille Busque, étudiante à l'Ecole Normale de Beauceville, dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

—MM. Lucien et Henri Loubier à St-Georges dernièrement.

—MM. Clermont Poulin et Armand Rodrigue, à Beauceville par affaires.

—MM. Victor Gilbert et Lucien Quirion, Mlle Marie-Marthe Quirion, à St-Georges dernièrement.

—Mlle Julienne Bisson, travaillant actuellement à l'hôpital de Beauceville, accompagnée de son ami M. Henri-Roch Poulin, dans sa famille à Noël.

—Mlle Liliane Gilbert, de passage à Québec, par affaires.

—Mlle Rose-Aimée Bourque, ménagère au presbytère de St-Simon, en promenade à St-Côme chez M. et Mme Roland Quirion.

—Le Rvd Père Brassard, des pères Maristes, dans notre localité à l'occasion de la fête de Noël.

—M. et Mme Joseph Paquet, le Révérend Frère Ludger, des frères des Ecoles Chrétiennes, Mme Arthur Gauthier, Mlles Rose-Hélène Gauthier et Jeanne d'Arc Paquet, en promenade chez M. et Mme Archelas Poulin, à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Mme Benoît Abel, de St-Jean Deschaillons, en promenade chez M. et Mme Walter Gilbert.

—M. et Mme Alphonse Poulin, de St-Jean-Iberville, en promenade chez M. et Mme Walter Gilbert.

—M. et Mme Herménégilde et MM. Ernest Lessard et Honorius Poulin à Notre-Dame chez M. et Mme Henri Veilleux.

—MM. Majella Busque et Clément Leclerc, travaillant à l'Ecole Technique de Québec, dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

—MM. Antonio et Jean-Noël Loubier, de passage à Montréal, par affaires.

—M. et Mme Rosaire Bégin, de Notre-Dame, chez M. et Mme Joseph Gilbert.

—M. et Mme Maurice Rodrigue et leurs enfants de Morisset, chez M. Odilon Loubier.

—MM. et Mmes Siméon Poulin, Louis Poulin et Eleucype Mercier de Beauceville, chez M. et Mme Wilfrid Quirion.

—M. et Mme Raymond Rodrigue, de Notre-Dame, chez M. et Mme Adélard Rodrigue.

—M. Laurent Roy, Mlles Laurette et Gaétane Roy, de St-Georges, chez M. et Mme Alfred Busque.

—M. et Mme Luc Boulet et leurs enfants de St-Benjamin, chez M. et Mme Joseph Quirion.

—M. et Mme Réal Gilbert, de Beauceville et Mlle Marie-Marthe Gilbert travaillant actuellement à Beauceville, chez M. et Mme Victor Gilbert.

NOS MALADES

Mlles Rose-Hélène Poulin, fille de M. et Mme Alfred Poulin, fut transportée d'urgence à l'hôpital de Beauceville pour y subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Saint-Alfred

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Charles Thibodeau, ainsi que leur fils Charles-Emile, de Cookshire, à St-Alfred récemment chez M. et Mme Louis-Philippe Boucher.

—Mlle Marguerite Bernard, de Valleyfield, rendait visite à ses parents M. et Mme Alfred Bernard ces jours derniers.

—M. et Mme Arthur Fortin, Mlle Gisèle Fortin, Mme Alfred Rodrigue et Mlle Gilberte Fortin se sont rendus à Sherbrooke jeudi dernier.

—M. et Mme Rosaire Poulin, de St-Joseph de Beauce, chez M. et Mme Adélard Poulin.

—Mme Joseph Poulin, (Cyrille) est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'IMMACULEE CONCEPTION

Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, fut célébré avec solennité. Après la messe, il y eut réception de quelques jeunes filles dans la confrérie des Enfants de Marie. Les nouvelles officières sont : Mlles Patricia Fecteau, présidente ; Henriette Fecteau, vice-présidente ; Suzanne Rodrigue, sec.-trésorière ; conseillères : Gisèle Fortin et Noëlla Nadeau.

Saint-Prosper

GRATIFICATION :

Mlle Ruth Samson a obtenu du département de l'Instruction Publique une prime de $20.00 par l'entremise de M. l'Inspecteur Jean, pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

NAISSANCES :

M. et Mme Fridolin Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Louise, Noëlline. Parrain et marraine, M. et Mme Benoît Larochelle. Porteuse, Mlle Françoise Roy.

A M. et Mme Joseph Grenier, un fils, Noël. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Rodrigue.

A M. et Mme Emmanuel Roy, un fils, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Poulin, de St-Georges.

A M. et Mme Jean-Paul Laflamme, un fils, Jean-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Laflamme. Porteuse, Mlle Marguerite Laflamme.

GRATIFICATION :

La Rév. Mère Marie Montfort a obtenu du département de l'Instruction Publique une prime de $20.00 par l'entremise de M. l'Inspecteur Jean pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

MARGUILLIER :

M. Adolphe Larochelle a été nommé marguillier pour remplacer M. Joseph Talbot, sortant de charge. Les marguilliers sont : M. Fridolin Roy, MM. Joseph Morin et Adolphe Larochelle.

DIVERS

M. Camille Larochelle a été nommé premier aide mécanicien en cas de feu, ainsi que M. Elzéar Champagne comme volontaire.

Un euchre-bridge au profit du terrain de jeux a été organisé par M. et Mme Jos.-P. Brousseau. Il a rapporté la somme de $90.00.

NOTES SOCIALES :

M. Yvan Côté, opticien, de Drummondville, est venu visiter sa mère, Mme Raoul Côté.

—M. Paul-Emile Pruneau ainsi que M. et Mme Georges Fortier, de Montréal, en promenade chez M. Hildevert Pruneau.

—Mlle Alvine Samson, est allée passer quelques jours à Québec à l'occasion de la Nouvelle Année.

—M. et Mme Joseph-P. Brousseau et leur fils Conrad et Charles sont allés passer le temps des fêtes en Gaspésie.

SPORTS

SPORTS

Ste-Marie monte en tête

Les visiteurs triomphent du Beauceville par 6 à 5 dimanche et se hissent au premier rang de la ligue de Beauce. — Claude Boulet compte à cinq reprises pour conduire son équipe à la victoire en scorant le point victorieux après 2 minutes de jeu dans la période supplémentaire.

Claude Boulet, le petit marchand de vitesse du Ste-Marie, a conduit son équipe à une victoire sur Beauceville, mardi dernier, par le pointage de 6 à 5 après deux minutes de jeu dans la période supplémentaire. Boulet a déjoué le cerbère du Beauceville à cinq reprises et il a eu une assistance sur le sixième point des siens scoré par Roland Lacroix. L'ailier gauche du Ste-Marie a patiné à fond de train durant toute la partie et il a été une menace constante autour des filets. Par cette victoire, les vainqueurs ont délogé Beauceville de la tête du classement. En plus de compter plusieurs blessés, les nôtres, en raison d'une décision de la ligue, ont perdu par défaut la partie qu'ils devaient disputer au St-Georges dimanche. On sait que la joute fut forcément décommandée par les arbitres quand il fut impossible de déblayer la patinoire en temps.

Pour revenir à la joute de mardi, disons que le club local était privé des services de Jacques Lavoie, Paul Villeneuve, André Mathieu et, naturellement, Marcel Poulin, tous en dehors du jeu par suite de blessures. L'accident survenu à Marcel Poulin avait visiblement affecté le moral de ses co-équipiers. Tout de même, pour remporter la palme, les visiteurs durent opérer un ralliement digne de mention, les locaux menant le bal 4-1 au début du

(suite à la page 8)

Beauceville bat St-Joseph 9-8; Marcel Poulin compte quatre buts

La comète Marcel Poulin, qui semble avoir définitivement retrouvé sa forme de l'an dernier, a enfilé quatre buts et fourni trois assistances, mardi de la semaine dernière, pour aider son club à battre St-Joseph par 9 à 8 après une période supplémentaire au cours de laquelle il a réussi le but victorieux pour compléter une soirée parfaite. Pour Beauceville, c'était sa troisième victoire d'affilée, tandis que les visiteurs en étaient encore à la recherche de leur premier triomphe. Ce succès a permis aux nôtres de prendre une avance de trois points sur Ste-Marie en tête du classement.

Beauceville n'a pas donné son rendement habituel, car il était évident que cette rencontre, la troisième en autant de jours pour nos porte-couleurs, taxait leurs capacités à la limite. De plus, nos gars ont été harassés constamment par le trio Giguère-Fréchette-Martin, sûrement l'un des meilleurs et des plus rapides du circuit. Ces trois joueurs ont compté à eux seuls cinq des huit buts de leur équipe. L'élusif Manu Fréchette a forcé les deux clubs à jouer une période supplémentaire en déjouant Marc Jolicoeur avec un lancer de quinze pieds, deux se-

(suite à la page 12)

G.-R. Poulin est en tête

D'après les chiffres que vient de nous fournir le statisticien Paul-Henri Drouin, de la ligue de hockey de Beauce, Gérard-Raymond Poulin, populaire centre du Beauceville, mène le peloton chez les compteurs par une marge confortable. Gérard-Raymond a accumulé 31 points avec 15 buts et 16 assistances en date du 31 décembre 1952. Il est suivi par son frère, Marcel, dont la carrière vient d'être interrompue par un tragique accident. Marcel avait récolté 12 buts et autant d'aides pour un total de 24 points. Chez les gardiens de buts, R. Dawson, du Ste-Marie, a la meilleure moyenne avec une moyenne de 3.66 points par partie. Gaétan Dallaire est le bad man du circuit avec un total de 36 minutes passées au pénitencier.

	B	A	T	P
G.-R. Poulin, Bceville	15	16	31	0
M. Poulin, Bceville	12	12	24	2
G. Gingras, Ste-Marie	5	15	20	16
C. Boulet, Ste-Marie	9	9	18	11
P. Simard, Ste-Marie	7	6	13	16
R. Lacroix, Ste-Marie	6	7	13	33
A. Mathieu, Bceville	5	7	12	6
M. Fréchette, St-Joseph	5	7	12	2
P. Villeneuve, Bceville	1	10	11	20
G. Giguère, St-Joseph	4	7	11	8
E. Hallé, St-Georges	5	4	9	0
L. Lapointe, St-Georges	4	5	9	0
J. Champagne, Valley	4	5	9	0
G. Dionne, Bceville	3	6	9	13
R. Fontaine, Bceville	6	2	8	2
D. Doyon, St-Georges	3	5	8	24
F. Martin, St-Joseph	5	3	8	0

LES BAD MEN DU CIRCUIT

	Minutes
G. Dallaire, St-Georges	36
R. Lacroix, Ste-Marie	33
D. Doyon, St-Georges	24
C. Morin, St-Georges	24
B. Gagné, Vallée-Jct	22

MOYENNE DES GARDIENS DE BUTS

	PJ	PC	Moy.
R. Dawson, Ste-Marie	6	22	3.66
R. Perreault, Vallée-Jct	4	18	4.50
J.-M. Jolicoeur, Bceville	7	34	4.85

Classement Ligue de Beauce

Au 7 janvier 1953

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Ste-Marie	8	5	2	1	41	30	11
St-Georges	8	5	3	0	36	52	10
Beauceville	10	5	5	0	58	50	10
Vallée-Jonction	6	2	4	0	36	28	4
St-Joseph	6	1	4	1	27	38	3

Parties à l'affiche

Vendredi, 9 janvier	Vallée-Jct vs St-Joseph St-Georges vs Ste-Marie
Dimanche, 11 janvier	Beauceville vs St-Georges Vallée-Jct vs Ste-Marie
Mardi, 13 janvier	Ste-Marie vs Vallée-Jct Beauceville vs St-Joseph

BÉLIVEAU, UN JOUEUR FRANCHEMENT SURPRENANT

PAR GERRY HERN

Un sportif dévoué, M. J.-E.-F. Poulin, d'Armstrong, nous a fait tenir l'article ci-dessous paru dans le "Boston Post" du 15 décembre dernier au sujet de nul autre que Jean Béliveau. Même si certains passages tiennent de la fantaisie, nous le publions, ne serait-ce que pour démontrer que le Gros Bill est présentement le joueur le plus discuté dans les cercles du hockey, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Voici donc ce que le confrère Gerry Hern dit du joueur de la vieille Capitale :

La consécration de Jean Béliveau comme l'amateur le mieux payé au monde n'est inexplicable que pour ceux qui ne connaissent pas toute la signification du hockey au Canada. Ce jeune homme, surnommé le "Gros Bill", n'est pas seulement l'athlète le mieux rémunéré du pays; il est aussi celui qui débourse le moins. Jean Béliveau est incapable de dépenser son argent parce que les marchands considèrent un honneur d'avoir Bill parmi leur clientèle. Une crème glacée porte son nom et une place publique le portera bientôt.

Dimanche prochain, les Canadiens vont l'introduire au Garden de Boston. Beaucoup d'amateurs iront le voir à l'oeuvre pour voir si tout ce qu'on dit de cet athlète tient réellement de la mythologie. On peut dire

(Suite à la page 8)

VALLÉE-JONCTION 9 BEAUCEVILLE 3

Le 2 janvier, Beauceville a subi un échec au compte de 9 à 3 aux mains du Vallée-Jonction, sur la glace de ce dernier. C'est au cours de cette joute que le joueur Marcel Poulin, du Beauceville, a perdu un oeil à la suite d'un accident survenu à la deuxième période. Il a été touché par le bâton de Mike Drouin, joueur de défense des cheminots, qui a blessé accidentellement Poulin en voulant déblayer sa zone. Roger Drouin a été la vedette des vainqueurs en marquant quatre buts et trois assistances. Gilbert Dionne (2 points) et Léo Morin ont compté les trois points du Beauceville.

Marcel Poulin a été transporté immédiatement à Québec, où les autorités médicales ont procédé à l'ablation de son oeil gauche lundi, le 5 janvier. Cet accident tragique met abruptement fin à la carrière du populaire Marcel Poulin comme joueur de hockey.

VALLÉE-JONCTION BAT ST-JOSEPH 8-4

Dans la seule partie disputée hier soir dans la ligue de Beauce, le club Vallée-Jonction a exécuté un ralliement de dernière heure pour vaincre St-Joseph par le compte de 8 à 4 et monter à quatre points du Beauceville et du Saint-Georges, qui occupent la deuxième position.

LES COMPTEURS DU BEAUCEVILLE

CLASSEMENT EN DATE DU 31 DECEMBRE '52

	Points	Assist.	Total
G.-R. Poulin	15	16	31
Marcel Poulin	12	12	24
André Mathieu	5	7	12
P. Villeneuve	1	10	11
Gilbert Dionne	3	6	9
Jules Cloutier	4	4	8
Roland Fontaine	5	2	7
Noël Cloutier	0	6	6
Laurent Turcotte	1	5	6
Léo Morin	2	2	4
J.-Ls Veilleux	1	0	1
Jacques Lavoie	0	1	1

LA PARADE DES SPORTS

par Georges Bonin

ENTRE LES POTEAUX : A sa première saison avec les Reds de Providence, Lavoie était reconnu comme un véritable "poison" pour mettre l'adversaire en échec lorsque son club était à court d'un homme... Un chroniqueur de Cleveland disait du diminutif centre : "La dextérité de Lavoie est telle qu'elle rappelle le phénomène de bilocation. C'est pourquoi Mr. Rabbit est envoyé dans la mêlée chaque fois que son club est en infériorité numérique"... A sa première année avec les Reds, en 1944, Jacques récolta 69 points; il en obtint 63 l'année suivante avant de passer aux Barons de Cleveland où il marqua 19 buts et 28 assistances... Mike et Roger Drouin, des cheminots de Vallée-Jonction, portaient les couleurs du Weedon l'an dernier... André Mathieu, du Beauceville, a changé d'emploi, ce qui lui permettra d'être dans l'alignement à chaque partie... Gilbert Dionne est le joueur en meilleure condition physique dans tout le circuit Allard; Gilbert est en forme à l'année; c'est un athlète exemplaire sous tous rapports... Fernand Poulin a été une révélation sur la défense contre Vallée-Jonction le 29 décembre; il fait des progrès considérables... Le jeune Marcel Bonin a joué sa première partie dans l'uniforme des Red Wings de Détroit samedi au Forum et il a permis à son club d'annuler 2 à 2 avec les Habitants. Bonin avait été rappelé du St-Louis, où les Wings l'avaient envoyé après l'avoir obtenu des As de Québec... Vallée-Jonction a un club rapide et qui joue un jeu dénué de rudesse, ce qui n'a pas empêché les arbitres d'imposer trente-quatre punitions lors du duel Vallée-Jonction-St-Georges disputé à Vallée-Jonction le 28 décembre... Le professeur souffrait d'hypertension dons la loge; il a décidé d'assister aux parties sur le bord de la rampe afin de se rafraîchir... St-Georges devra éviter les punitions davantage s'il tient à gagner plus souvent qu'à son tour... Le jeune Jules Cloutier, du Beauceville, est un joueur extrêmement combattif; sous la tutelle de Jacques Lavoie, il deviendra d'ici une couple d'années l'une des étoiles du circuit... Marc Jolicoeur n'en revenait pas de l'erreur qu'il a commise sur le premier but du Vallée-Jonction le 29 décembre... Heureusement qu'il s'est repris par la suite pour permettre à son équipe de l'emporter par 5-2... On aura bientôt terminé l'installation des sièges dans le balcon du Chalet; on se croirait au Colisée, quoi !... Un coup d'oeil sur le sommaire donne une bonne idée du pouvoir offensif du Beauceville; le 30 décembre, il avait compté 50 buts, Ste-Marie 30; St-Georges 24, Vallée-Jonction 22 et St-Joseph 17... A date, le trio Martin-Fréchette-Giguère s'est avéré le meilleur du St-Joseph mais les autres devront se mettre à produire, si les gars du chef-lieu veulent figurer avec avantage...

BEAUCEVILLE DÉFAIT VALLÉE-JONCTION 5-2

Affichant sa meilleure tenue depuis le début de la saison, Beauceville a remporté une magnifique victoire, à Beauceville, sur le Vallée-Jonction, lundi, le 29 décembre, par le compte de 5 à 2. Il s'agissait d'une partie remise le 23 décembre. La joute n'a été marquée que de deux punitions, toutes deux pour des peccadilles, et elle a été menée à une allure endiablée. Chaque équipe s'est appliquée à jouer du hockey, de sorte que les spectateurs ont pu assister à un

(suite à la page 8)

JACQUES LAVOIE EST TOUJOURS INACTIF

Le pilote Jacques Lavoie du club Beauceville est toujours en dehors du jeu après s'être blessé dans la première partie de la saison contre St-Georges. Jacques a un os de fêlé et les médecins ont dû lui placer la cheville dans le plâtre. Ce malencontreux accident cause une perte considérable au club local, car on ne prévoit pas que Lavoie puisse revenir au jeu avant quelques semaines. Marchant à l'aide de béquilles, il peut toutefois continuer à piloter son équipe.

Le sourire de la victoire

• Les compteurs qui ont assuré la victoire au Beauceville sur Ste-Marie par 6 à 4, le 28 décembre, au cours d'une partie fort contestée. En avant, Jules Cloutier (1); à l'arrière-plan, de gauche à droite, Gilbert Dionne (1), Gérard-R. Poulin (1) et l'infortuné Marcel Poulin, qui compta trois francs buts, dont celui qui donna la victoire aux siens, à trois minutes de la fin.

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis !

L'ECLAIREUR

Encouragez nos annonceurs

Vol. 45 — No 15 Beauceville, jeudi, 8 janvier 1953 Page 5

Un accident met fin à la carrière de Marcel Poulin

Marcel Poulin ne jouera plus au hockey. La population a appris avec émotion cette triste nouvelle à la suite d'un accident survenu à Vallée-Jonction, vendredi de la semaine dernière, quand le joueur d'attaque du Beauceville a été frappé accidentellement à la tête par le bâton de Mike Drouin, joueur de défense du Vallée-Jonction. Poulin a reçu un coup de bâton dans l'oeil. Il a été transporté à Beauceville, puis conduit en hâte à l'Hôtel-Dieu de Québec par l'ambulance de la maison Giguère & Frère. Les médecins ont tenté de lui sauver l'oeil, mais ils ont dû se résoudre à procéder à l'ablation de l'organe dans la matinée de lundi. Marcel repose dans le moment à l'institution québecoise.

L'accident, tout en mettant fin à une brillante carrière sportive, compromet jusqu'à un certain point l'avenir de notre jeune concitoyen, qui avait choisi de devenir dessinateur industriel à la suite de ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec. Il est d'autant plus regrettable qu'il tombe sur un joueur synonyme de gentilhommerie. Marcel, en effet, était un joueur rarement pris en défaut sur la glace. Rapide et habile manieur de bâton, il a été le pilier de l'équipe locale au cours des cinq dernières années. Il était d'une propreté extrême dans son jeu offensif et défensif et même ses adversaires avaient pour lui un grand respect sur la glace. L'an dernier, il remportait haut la main le championnat des compteurs du circuit. Cette année, après un début plutôt lent, il avait soudainement retrouvé sa forme et, au moment d'être mis au rancart, il s'était hissé au deuxième rang, avec douze buts et autant d'assistances, sept points derrière son frère Gérard-Raymond.

Marcel mérite d'autant plus la sympathie des amateurs de sport et de la population en général qu'en plus d'être un excellent athlète, il avait une conduite exemplaire en dehors de la glace. C'est un témoignage qu'on ne peut pas rendre à tous les joueurs, mais Marcel le méritait sans restriction. Il avait l'admiration de la jeunesse, pour laquelle il constituait un modèle à imiter.

Le Syndicat Sportif, dans un geste de sympathie, a formé un comité ayant mission de récueillir une bourse qu'il offrira au joueur concerné, en reconnaissance des nombreux services rendus à la cause du sport, particulièrement celle du hockey. Les premières souscriptions indiquent qu'en cela, le Syndicat satisfait au voeu de la population. Nous espérons que celle-ci saura se montrer généreuse pour un athlète qui a donné le meilleur de lui-même jusqu'à sa mise hors de combat.

BEAUCEVILLE 6 SAINTE-MARIE 4

Evoluant dans un uniforme neuf aux couleurs brillantes, Beauceville a joué en champion dimanche, le 28 décembre, devant environ huit cents personnes, pour remporter une victoire de 6 à 4 sur Ste-Marie et prendre ainsi une douce revanche sur le club qui l'avait battu par 5 à 1 quelques jours plus tôt. Cette partie marquait l'ouverture officielle du hockey à Beauceville. La mise au jeu fut faite par Mlle Madeleine Poulin, la Reine des Sports, entourée de MM. les maires Caius Roy et Charles Poulin, de M. Laurent Poulin, président du Syndicat Sportif, et de quelques autres officiels. Le mauvais état de la glace a nui à la beauté du jeu mais la lutte a quand même été contestée du commencement à la fin. Le rapide Marcel Poulin, le champion compteur de la dernière saison, qui n'avait pas pu se faire justice jusqu'ici, a exécuté le tour du chapeau. Gérard Poulin, Gilbert Dionne et Jules Cloutier ont obtenu les autres. Chez les visiteurs, Gingras, Boulay, Lacroix et Simard ont scoré. Beauceville était privé des services de Jacques Lavoie, toujours au rancart par suite d'une blessure à la cheville, de Roland Fontaine, blessé à un oeil, et de Marc Jolicoeur, retenu en dehors du jeu par une mauvaise grippe. Firmin Jolicoeur a remplacé son frère dans les buts et s'est bien acquitté de sa tâche, sauf en une couple d'occasions, alors qu'il fut déjoué par des lancers faciles. A l'autre bout de la glace, Dawson fut bombardé de 67 lancers. Il en laissa passer six. Jolicoeur reçut 30 rondelles et en repoussa 26. Treize punitions, dont une de mauvaise conduite à Roland Lacroix, ont été infligées au cours de la rencontre.

POSITION AVANTAGEUSE

BEAUCEVILLE AUTO Limitée

a besoin immédiatement d'un bon vendeur, pour vendre de l'automobile et du camion neuf et usagé.

Paierait salaire et commission avec automobile fournie. Inutile de se présenter sans avoir au moins 2 ans d'expérience dans la vente d'automobile et de bonnes références.

VOIR M. LOUIS BOLDUC, le jour à :

Beauceville Auto Limitée

Rue Principale, Beauceville-Est

ST-GEORGES 9 BEAUCEVILLE 6

Lors d'une partie régulière de la ligue de Beauce, Beauceville dut baisser pavillon devant le St-Georges au compte de 9-6.

Après la première période, le club local menait par une bonne avance de 6-0. La deuxième période terminée, Beauceville a réussi à compter trois points, tandis que le St-Georges n'a fait qu'augmenter son avance de 2 buts pour mettre le compte 8-3.

La troisième période donne la palme à St-Georges au compte de 9-6.

SOMMAIRE

Première période

St-Georges : E. Hallé (G. Maheux, L. Lapointe) 9.28
St-Georges : R. Carrier (P. Paquet, G. Dallaire) 11.30
St-Georges : G. Dallaire (P. Paquet, H. Veilleux) 12.37
St-Georges : G. Dallaire 14.58
St-Georges : C. Doyon (P. Paquet) 16.47
Saint-Georges : P. Paquet (H. Veilleux, C. Doyon) 17.07
Punitions : G. Maheux, J.-D. Doyon, G. Dionne.

Deuxième période

Beauceville : G.-R. Poulin (M. Poulin) 1.08
Beauceville : G.-R. Poulin (lancer de punition) 4.15
St-Georges : J.-D. Doyon (L. Lapointe) 8.35
St-Georges : J.-D. Doyon (Lapointe-Hallé) 8.44
Beauceville : R. Fontaine 10.09
Punitions : J.-D. Doyon, G. Dallaire, F. Poulin.

Troisième période

St-Georges : L. Lapointe (J.-D. Doyon, E. Hallé) 3.56
B'ceville : M. Poulin (G.-R. Poulin, G. Dionne) 13.17
Beauceville : G.-R. Poulin (M. Poulin, G. Dionne) 13.48
Beauceville : G.-R. Poulin 17.30
Punitions : C. Doyon, F. Poulin, J.-D. Doyon, A. Mathieu, C. Doyon, C. Morin. (Z)

LES COMPTEURS

Position des joueurs de St-Georges en date du 7 janvier 1953. — Emilien Hallé, le meilleur compteur de francs buts.

	Pts	Ass	Min Pun	Pts
E. Hallé	6	5	—	11
J.-Denis Doyon	4	6	26	10 x
L. Lapointe	4	6	—	10
Pat Paquet	5	4	4	9
G. Dallaire	3	4	38	7 x o
C.-E. Vachon	4	3	—	7
Henri Veilleux	1	10	2	11
R. Carrier	2	4	—	6
Cl. Morin	1	4	24	5 x
Cl. Doyon	2	2	8	4
Rob. Veilleux	1	2	—	3
L. Caron	1	1	4	2
G. Maheux	—	1	2	1
G. Fortin	1	1	8	2
Roch Quirion	—	—	2	—
Cl. Rhéaume	—	—	2	—

x Punition mauvaise conduite.
o Punition de match. (Z)

Blessé accidentellement

• MARCEL POULIN, champion compteur de la ligue de Beauce en 1951-52, qui a été victime d'un malheureux accident au cours duquel il a perdu un oeil. Le sympathique joueur d'attaque du Beauceville a été blessé accidentellement vendredi, lors d'une joute disputée entre le club local et Vallée-Jonction.

REMERCIEMENTS

Madame Placide Poulin, de St-Joseph de Beauce, et sa famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances, soit par offrandes de messes, affiliations, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion des décès de M. Placide Poulin et de son fils, Yvan.

ACHETONS et VENDONS

Nous achetons poches, guenilles, fer métaux.

Aussi vendons poches pour grain, patates, légumes et charbon.

QUEBEC SACS SUPPLY LTD.

100, Mgr Gauvreau, Québec
Tél. 3-4553

Le thermomètre varie,

mais Dow

*CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication . . . elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

est toujours *'CLIMATISÉE'

DCR-17F

Janvier marquera autre chose que le commencement de la nouvelle année pour M. Raymond Desmarais et son personnel, à la succursale locale de la Banque de Montréal. Il marquera le couronnement de trente années de services rendus par la B de M à la population de Saint-Georges de Beauce et de la région environnante.

Ouverte le 10 janvier 1923, la première succursale occupait un local loué, juste à deux portes de l'endroit où est située la succursale actuelle. Deux ans plus tard, la B de M prenait en mains les affaires de la succursale locale de la Banque Canadienne de Commerce et déménageait dans son immeuble actuel, dans la Première Avenue, Est.

A l'époque de l'ouverture de la succursale, la ville comptait environ 4,000 âmes. La principale industrie était celle du bois et la plupart des gens travaillaient aux chantiers durant l'hiver et aux champs durant l'été. Un des plus gros exploitants forestiers était alors la Madawaska Corporation, qui eut jusqu'à 6,000 hommes à son emploi à un moment donné.

Si l'industrie du bois a reculé considérablement au cours des dernières années, la ville a créé d'autres industries importantes, notamment celles des draps, des tissus de coton, des chaussures et des ouvrages en bois.

Gérants fort réputés

Le rôle que la B de M a pu jouer dans le développement de la communauté tient, pour beaucoup, à la série d'hommes compétents et pleins de civisme qui, au cours des années, ont dirigé la succursale.

Parmi eux, il y eut M. J.-C.-D. Rochette, qui ouvrit la succursale en 1923 et en conserva la direction pendant neuf ans. Ses successeurs furent M. J.-O.-R. Méthot, actuellement gérant de la succursale St-Roch, à Québec, puis M. J.-A. Lemieux, aujourd'hui gérant à St-Césaire, et M. G.-A. Fleury, qui a quitté Saint-Georges de Beauce en 1951 pour prendre la direction de la succursale de Drummondville.

Le gérant actuel, banquier d'expérience

M. Raymond Desmarais, qui devint gérant ici en juillet 1951, est né et a fait ses études à Chicoutimi. Il y entra au service de la banque en 1920 et travailla ensuite dans diverses succursales du Québec et à Tilbury, Ont. Il occupa plus tard des postes dans divers services, au siège social, à Montréal.

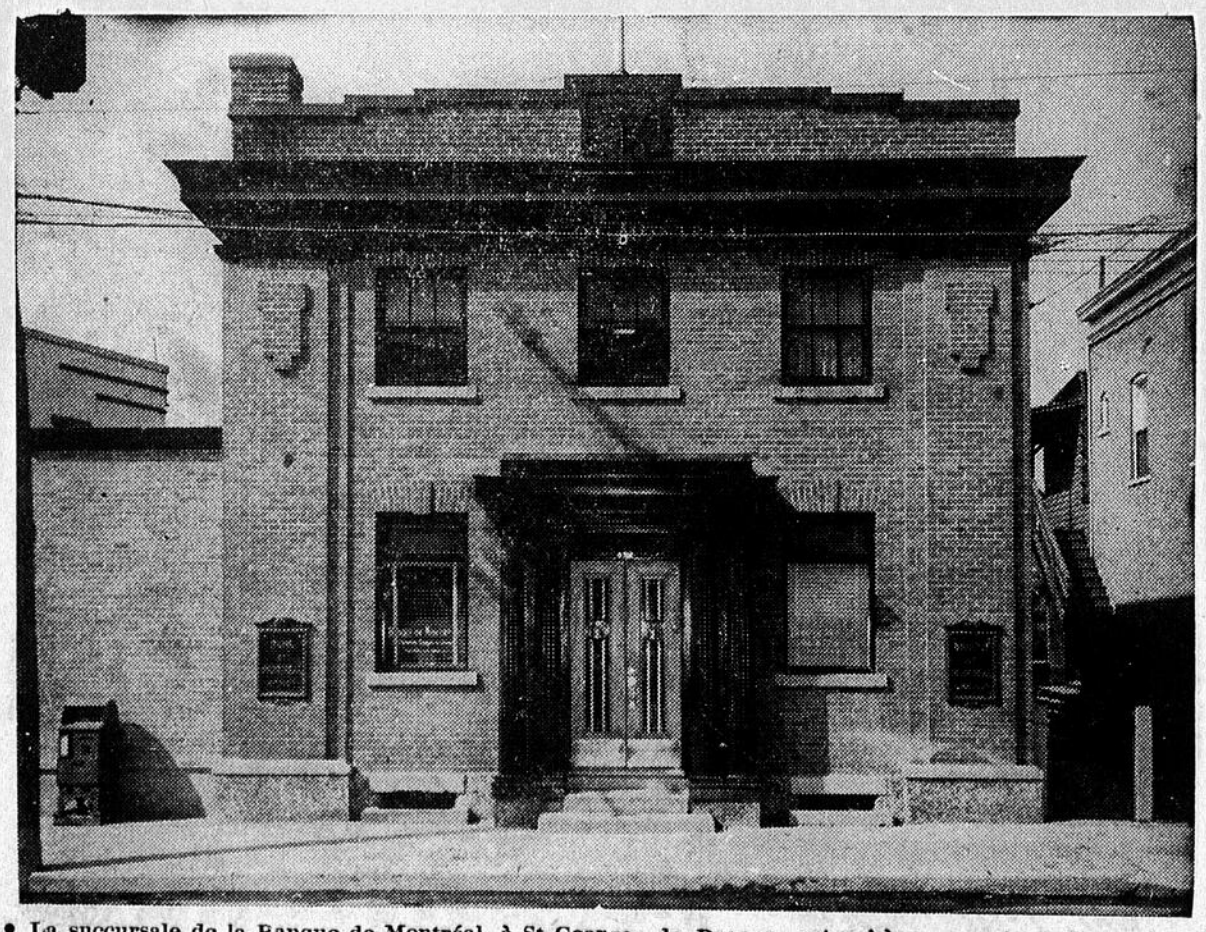
M. Desmarais obtint sa première nomination comme comptable à Victoriaville, en 1939 et, sept ans plus tard, il devenait gérant à Arthabaska. Il y resta jusqu'à son arrivée en notre ville, en 1951.

Banque pionnière

Le souci de progrès que manifeste la succursale locale de la B de M est dans la tradition même de l'institution-mère, qui fut fondée en 1817. Moins de quinze jours après sa création, l'aînée des banques canadiennes ouvrit une agence à Québec, introduisant ainsi au Canada le système des banques à succursales. Ce type d'organisation à la fois souple et sûr est reconnu depuis longtemps comme le plus ferme rempart de l'économie nationale. Dès sa première année, aussi, la banque mit en circulation la première monnaie canadienne, venant par là à l'aide des agriculteurs et des marchands de Québec et de Montréal, que gênaient sérieusement la multiplicité des monnaies étrangères en cours et leurs constantes fluctuations. La même année, elle devenait à l'intérieur du pays, le banquier du gouvernement de la colonie, ce qui accrut encore la confiance de la population à son égard.

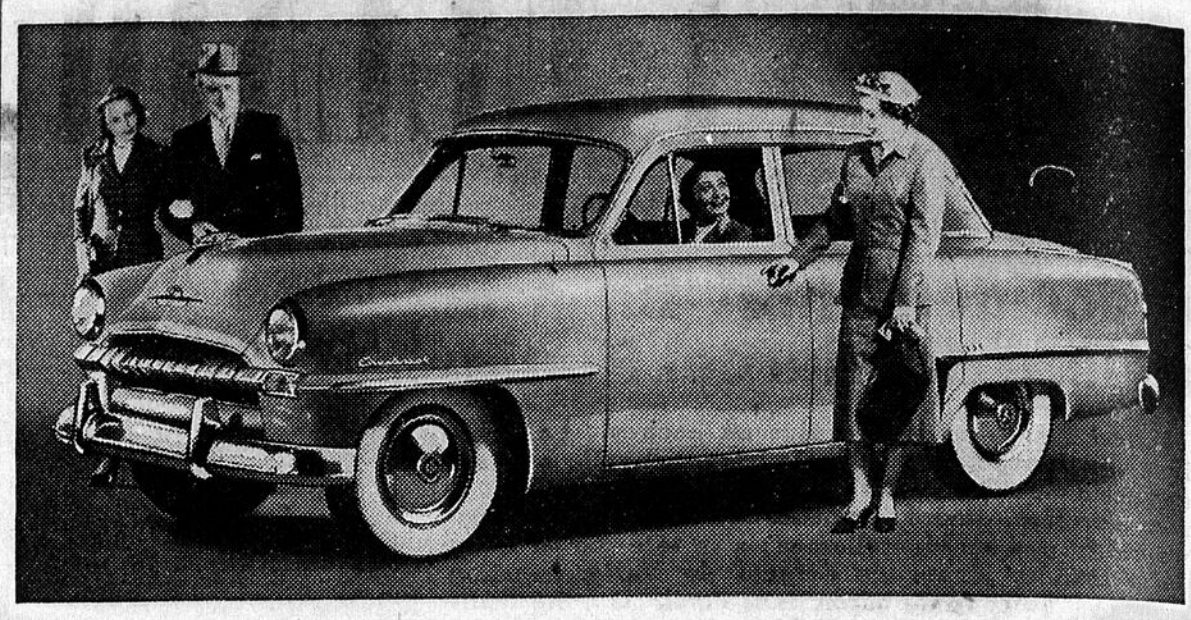
Avec le peuplement de la province et du Canada tout entier, les succursales de la Banque de Montréal firent oeuvre de pionniers dans plus d'un centre de colonisation.

Aujourd'hui, cette banque, qui débuta dans un modeste local, avec sept employés à Montréal et un représentant à Québec, compte un personnel de 10,000 dans plus de 575 succursales d'un littoral à l'autre, dont 113 dans la province de Québec, ainsi que des bureaux à Londres, New York et San Francisco. Le nombre des Canadiens qui gardent leur argent à la Banque de Montréal est de 1,900,000. Ainsi, la pionnière des banques canadiennes a grandi en même temps que le pays qu'elle a si bien servi, sur les longs chemins qui l'ont conduite de la sauvagerie de l'ère coloniale à la condition de puissance internationale.



• La succursale de la Banque de Montréal, à St-Georges de Beauce, qui achève ce mois-ci 30 années de service ininterrompu auprès de la population de notre ville. La B de M occupe le bel immeuble en briques qu'on voit ici depuis 1925.

PLYMOUTH D'UN STYLE REMANIÉ POUR 1953



La Plymouth Cranbrook 1953, modèle sedan 4 portes, se distingue par une toute nouvelle apparence résultant de 34 nouvelles caractéristiques. Le nouveau capot surbaissé et le pare-brise monopièce à incurvation constante assure un champ visuel exceptionnel au conducteur. Un filet aérodynamique chromé part de la grille et est intégré dans l'aile avant, puis réapparaît en ligne droite sur l'aile arrière, de façon à faire ressortir les lignes longues et surbaissées de la carrosserie. Les hauts fonctionnaires de la Chrysler Corporation affirment que la nouvelle Plymouth possède aussi 38 nouvelles caractéristiques de performance et de sécurité, de même que 21 nouvelles caractéristiques de confort. Un choix attrayant de couleurs unies et deux-tons avec garnitures intérieures harmonisées sont disponibles dans les sept modèles de carrosseries Plymouth pour 1953.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME R. PLANTE

Dans la soirée du jour de l'An, un groupe de parents et d'amis s'étaient réunis à l'Hôtel Plante de St-Joseph de Beauce pour fêter les vingt-cinq ans de mariage de M. et Mme Rodolphe Plante (Maria Bouchard), de Hartford, Connecticut.

A l'entrée des distingués jubilaires dans la salle de réception, on joua l'hymne national américain "The Star spangled Banner".

Puis les mariés se rendirent à leur fauteuil pour entendre la lecture d'une adresse donnée par M. Jean-Pierre Pouliot, de Lac Etchemin, et recevoir des mains de M. Robert Plante, de St-Joseph de Beauce, un magnifique plateau en argent gravé au nom des jubilaires. Puis Mlle Michelle Hardy, de Québec, présenta à la mariée une gerbe de vingt-cinq roses rouges.

Malgré l'émotion, le jubilaire sut donner à l'adresse une réponse appropriée et éloquente; rappelant l'attachement que tous deux ressentaient pour leurs parents et amis du Canada, il assura les invités qu'ils n'oublieraient jamais le témoignage d'affection qui leur était donné en ce beau jour couronnant vingt-cinq années de bonheur familial.

A tour de rôle, après que Mme Jos. Morin et Mlle Adrienne Bouchard eurent épinglé une rose blanche et un bouton à l'épaule des jubilaires, les assistants vinrent présenter leurs félicitations personnelles et leurs voeux aux distingués jubilaires.

On servit ensuite un vin d'honneur pendant lequel des discours, où tous louèrent l'initiative, la générosité et l'amabilité des jubilaires, leur amour du travail et leurs succès, furent prononcés par M. Stanislas Pouliot, de Lat Etchemin, inspirateur et principal organisateur de la fête, M. Ferréol Plante, de St-Joseph de Beauce, frère du jubilaire, et M. Gérard Reny, de Québec, ami de la famille.

M. Arthur Plante, qui avait gracieusement mis son hôtel à la disposition de son frère, en ce grand jour, donna lecture des messages de bons voeux qui lui étaient parvenus de Mlles Félixine et Bernadette Bouchard, M. et Mme Alden Patterson, de Montréal, et de M. Plante, de La Tuque. Puis M. Plante invita le jubilaire à venir ouvrir un colis qui lui était adressé par sa soeur religieuse à Valleyfield, qui, en les assurant de son pieux souvenir, leur faisait don de deux appuis-livres artistiques qui furent admirés par toute l'assistance.

La partie récréative fut des mieux réussie : il y eut danse au son de l'accordéon jouée par Mme Maheux, de St-Joseph, accompagnée au piano par Mme Nadeau, tandis que M. Nadeau dirigeait les danses carrées.

Mme Charles-Edouard Cliche, nièce du jubilaire, pianiste reputée, rendit avec brio les plus belles pièces de son répertoire. Mme Cliche sut aussi accompagner les chansons que rendirent Mlle Emilie Bouchard, M. Plante et M. G. Reny, ainsi que les nombreux chants en choeur, nos vieilles mélodies canadiennes que nos invités se plurent à exécuter. M. Boily s'accompagnant de sa guitare nous donna à son tour, quelques chants de Félix Leclerc, à commencer par le P'tit Bonheur.

Puis après la photo du groupe, un succulent réveillon, préparé spécialement pour la fête de son beau-frère et belle-soeur, par Mme Arthur Plante, fut servi aux invités qui l'apprécièrent d'autant plus que plusieurs avaient un long chemin à parcourir pour retourner chez-eux.

A la table d'honneur, nous remarquions outre les distingués jubilaires M. et Mme Rodolphe Plante, Mme Athanase Bouchard, mère de la mariée, M. et Mme Arthur Plante qui donnaient la réception, M. et Mme Jos. Morin de Biddeford, Maine, M. et Mme Ferréol Plante, de St-Joseph, M. et Mme Stanislas Pouliot de Lac Etchemin, M. et Mme Wilfrid Vachon, de Cranbourne, M. J. P. Pouliot, M. Robert Plante et Mlle Michelle Hardy, deux jeunes neveux et nièce des jubilaires.

Prenaient place à la table des parents et des amis, M. et Mme Charles-Edouard Cliche, de St-Joseph, M. et Mme Lionel Hardy, de Québec, M. et Mme Lionel Plante, de Thetford-Mines, M. et Mme Gérard Reny, de Québec, Mlles Lydia, Emilie, Adrienne Bouchard, MM. Paul et Laval Bouchard, de Ste-Germaine, Mlles Madeleine Mercier et Louisette Hamel, de Québec, M. et Mme P. Doyon, M. et Mme J. Plante et plusieurs autres.

Vers les trois heures, on dut se séparer, bien à regret, parce qu'on avait eu une fête de famille vrai-

(suite à la page 11)

LESAGE, TURGEON & LESAGE
AVOCATS
34, de la Fabrique,
Québec, Qué.

Servez Seagram en toute confiance

Seagram's Crown Royal
Seagram's V.O.
Seagram's "83"
Seagram's King's Plate
Seagram's Three Star
Seagram's Ancient Bottle Gin

REVUE DE DECEMBRE

1-2. On arrose la patinoire et un haut-parleur apporte de la musique aux patineuses — le plaisir en est quasi doublé.

3. Visite de M. le Directeur-Général adjoint des Ecoles Normales, M. Roland Vinette. Bénédiction à l'occasion du 4e centenaire de la mort de saint François-Xavier.

4. Juliette Deslauriers, du cours complémentaire, passe quelques jours à l'Hôpital de Beauceville; tout en se faisant traiter, elle continue d'étudier et de faire ses concours.

5. Ouverture des Quarante-Heures. M. l'abbé C.-E. Houde, vicaire à Beauceville, prêche l'heure sainte.

6. Deuxième jour des Quarante-Heures. A l'heure sainte, le prédicateur nous parle de piété eucharistique.

7. Clôture des Quarante-Heures. Dimanche de la Tempérance. Film sur l'agriculture présenté par M. Raoul Cloutier, B.S.A.

8. L'Immaculée. Réception de la médaille miraculeuse. Dans la soirée, M. le Principal nous cause de ses pèlerinages à la Vierge en France et au Portugal. On s'apprête à fêter les noces d'argent de l'érection canonique de notre congrégation mariale.

9. Au théâtre de Beauceville, 65 Normaliennes assistent à la représentation cinématographique : "Le Miracle de Notre-Dame de Fatima". Les concours semestriels s'annoncent — on n'a pas le temps de faire de la paresse, se dit C.B.

10. Le Corps médical prend des *mesures en vue* d'enrayer une épidémie qui, grâce à Dieu, semble passer assez loin de nous.

11. On a commencé le travail des notes; on s'y donne sérieusement, conscient que c'est un travail qui contribue à la formation de la plupart.

13. Une nouvelle héritière à M. le professeur Aubé. Hélène, Paul et Michel ont une petite soeur du nom de Denise.

14. Le dimanche rose. Le soir, représentation du film "Le Capitaine courageux".

16. Le Conseil siège; il s'agit encore de décisions graves. Au concours semestriel, c'est la composition française dans toutes les classes, ce matin.

17. Au 1er élémentaire : combat de pédagogie. L'équipe Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. 1er Bleu l'emporte par 1.5 sur l'équipe Ste-Hélène, 1er Rouge.

18. Les Normaliennes, avec une ardeur tout artistique, rivalisent à la décoration de Noël dans les classes.

19. Soeur St-Victorin nous quitte pour un repos à Sillery; elle est remplacée à la cuisine par Soeur St-Vallier.

20. C'est l'examen de pédagogie; plusieurs se rendent compte que ce n'est pas si facile.

21. C'est la séance de Noël à l'occasion du dernier dimanche; on représente le Jeu de l'Avent de M. J.-M. DaSilva et "La Grande Nuit" de Félix Leclerc. Le tout est enveloppé des plus beaux "Noëls".

22. Le dernier jour, on fait une analyse littéraire dans toutes les classes au cours de l'avant-midi. A 4 heures, c'est la lecture des notes — on échange des voeux.

23. C'est le départ général pour les vacances de Noël. Comme par le passé, M. le Principal va porter la joie de Noël dans un chantier coopératif. Que son ministère soit des plus fécond !

24. La blanche neige couvre nos collines et nos champs... Puisse-t-elle symboliser la pureté des coeurs se préparant à recevoir l'Enfant-Dieu.

25. Une foule nombreuse et recueillie assiste aux trois messes célébrées dans la nuit de Noël par M. l'abbé Florian Jolicoeur. Les petits et les grands vont présenter leurs hommages au Jésus de la Crèche.

26. Arrivée du Rév. Père Paul Martel, A.A., qui célébrera les offices religieux pendant les vacances. Des messages affectueux et reconnaissants de la part des parents, des amis, des élèves actuelles et anciennes, continuent de venir rejoindre le personnel de l'Ecole qui en est profondément touché.

28. Grâce à l'Office national du Film, nous pouvons traverser le Canada en dix minutes par via "Coup d'oeil No 30". Nous nous intéressons aussi à la "Lutte pour le pétrole", "L'eau pour les prairies", "L'âge du castor" et "L'homme dans la tour". Dommage que les spectateurs ne soient pas plus nombreux.

29. Nous apprenons avec un grand regret la mort de la Rév. Mère Louisa Fernanda, Supérieure Générale de la Congrégation de Jésus-Marie. Notre Ecole avait eu l'honneur de la recevoir en octobre 1951 et son souvenir y est resté très vivace.

30. Visite d'une ancienne, Lise Drouin, graduée du cours supérieur en 1951. Elle enseigne à Hearst, Ontario, où elle se constitue gardienne de la foi et de la langue française auprès des enfants qui lui sont confiés. Cette institutrice enthousiaste sait "fleurir où Dieu l'a semée".

31. Jour d'Action de grâces, de supplication et de réparation au pied de Jésus-Hostie. L'an 1952 cède le pas à l'année nouvelle. Seigneur, daignez l'envelopper tout entière de votre grâce et de votre bénédiction.

GRATIFICATION

Mlle Laurence Rodrigue, institutrice de St-Simon-les-Mines, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique une gratification de vingt dollars par l'entremise de M. Gérard Jean, pour succès remportés dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations.

De passage à Québec

LOGEZ A

L'HOTEL MONTCALM

Situé dans le centre des affaires, à proximité du Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs autres théâtres. Terrain de stationnement à un pas de l'Hôtel.

Pour réservation, écrivez ou appelez à 2-1287

René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
C. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM

(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean, Québec

Tél. 2-1287

BÉLIVEAU, UN . . .

(suite de la page 4)

que Béliveau est nettement surprenant, incroyable (unbelievable). Tous se rappellent Clint Hartung, cette fameuse recrue des Giants de New York. Hartung sortit de l'armée pour se joindre aux Giants en 1947. Il était précédé d'une renommée extraordinaire mais il a été incapable de survivre.

Le cas de Jean est différent. Ce joueur est définitivement très bon. Il fait peut-être $20,000 par saison pour jouer amateur, alors que chez les pros, les salaires sont moins élevés, sans compter que les frais de voyage sont élevés. Dimanche soir, Jean Bell--ee--vo, comme il est connu là-bas, va évoluer au centre d'une des lignes du Tricolore et il y aura là une foule considérable pour le voir à l'oeuvre, la plus grosse cette saison et peut-être depuis plusieurs saisons. Jean jouera trois parties pour le Bleu Blanc Rouge avant de retourner aux As de Québec, qui lui donnent $7,500 pour l'hiver.

Béliveau mesure 6 pieds et 3 pouces et pèse pas moins de 205 livres; même avant de signer professionnel, il est considéré comme un véritable phénomène par les connaisseurs.

Crise nationale

Mais Béliveau est plus qu'un joueur de hockey; il a même provoqué une crise nationale et, il y a un an, le gouvernement provincial a dû intervenir pour empêcher les Canadiens d'embaucher le solide gaillard dans les rangs de leur équipe. Les Canadiens de Montréal, en effet, avaient les premiers droits sur Béliveau et ils s'apprêtaient à enrôler le "Gros Bill". Il n'y a pas encore de preuve absolue de ce qui arriva par la suite mais on chuchote dans Québec que le conseil municipal de la vieille Capitale convoqua une assemblée extraordinaire. "Nous enlever Béliveau", se serait écrié un échevin. Incroyable ! C'est une insulte nationale. Sortons l'épée...

La paix toutefois fut rétablie quand une menace voilée fut faite aux Canadiens à l'effet que "quelqu'un" perdrait sa licence de taverne (ce quelqu'un étant le Forum) si Béliveau passait au clan Selke. D'autres menaces furent proférées et les Canadiens constatèrent finalement qu'ils se battaient contre quelque chose de plus puissant que le hockey.

Vous n'êtes pas obligé de le croire mais voici ce qu'on raconte. Il y a un an, Béliveau décida de changer son convertible vieux de deux années. Le cendrier était rempli ! Il s'en fût chez un vendeur qui lui demanda sa vieille voiture plus $1,400 pour une neuve. Quand le vendeur constata qu'il avait affaire à Jean Béliveau, il s'empressa de lui dire : "Jean, change pour change. Laisse ta voiture ici et prends la neuve". A vrai dire, ce qu'on raconte au sujet de la jeune vedette est incroyable. L'an dernier, il attira 400,000 spectateurs au Colisée de Québec. Depuis qu'il joue dans cette ville, on y a bâti un amphithéâtre de 11,000 sièges qui est devenu trop petit. Il ne le sera plus quand Béliveau sera avec les Canadiens mais ce sera l'an prochain seulement.

Depuis qu'il est devenu l'idole des Québecois, Béliveau fait des affaires d'or avec une laiterie et une taverne. Tous les bébés qui se respectent insistent pour avoir la marque "Jean Béliveau", sans quoi ils ne boiront plus du tout. Si Jean veut prendre un repas dans un restaurant, le propriétaire s'empresse de faire sortir la clientèle payante pour l'accueillir. Béliveau obtient d'un mercier un complet chaque fois qu'il compte un but; Jean devra les porter trois à la fois s'il veut les user tous.

Au cours des parties, l'adversaire confie à deux joueurs la tâche de surveiller Béliveau afin que le pointage demeure convenable. Contrairement à Maurice Richard, Béliveau n'a pas de dynamisme. On le met rarement en échec parce qu'on tient à garder l'usage de ses jambes.

Léo Labine (des Bruins de Boston) a déjà joué contre Béliveau et voici ce qu'il a répondu à quelqu'un qui le questionnait : "Si vous lui donnez un coup d'épaule, vous pouvez vous attendre à le regretter. Nous l'avons fait suivre par deux joueurs et tout ce que ces derniers ont pu faire fut de diminuer sa vitesse quelque peu. Avec deux hommes à ses trousses, il était encore meilleur que n'importe quel autre, laissé à lui-même."

Dans un an, les Canadiens se prévaudront de leurs droits pour empêcher les Rangers de New York de s'emparer de la jeune étoile par voie de repêchage. L'orgueil des Québecois, blessé quelque peu par les tentatives des Canadiens d'avoir Béliveau, a reçu un peu de baume quand on a appris que cet athlète, tout en jouant à Montréal, continuerait d'être considéré après tout comme un gars de Québec, un des leurs.

AUREX

Pour les oreilles, douleur, névralgie et maux ordinaires.

AUREX

procure un soulagement. Enfants et adultes.

$1.00

Ecrire à :

North Chemical,

C. P. 151, Outremont
MONTREAL - P. Qué.

BEAUCEVILLE . . .

(suite de la page 4)

spectacle de choix.

Marcel Poulin, qui avait réussi le tour du chapeau la veille contre Ste-Marie, s'est de nouveau mis en vedette avec deux francs buts et autant d'assistances. Son frère Gérard, le meilleur compteur du circuit, a récolté un but et deux aides. Les autres points ont été scorés par Jules Cloutier, son deuxième en deux jours, et André Mathieu, qui formait un trio avec les frères Poulin. Gérard Poulin n'a réussi qu'un seul but mais sa présence a une fois de plus inspiré ses coéquipiers. Il a multiplié ses courses d'un bout à l'autre de la patinoire. A la deuxième période, il traversa toute l'équipe ennemie pour tirer sur Perreault, tandis que Marcel prenait le disque pour le loger dans les filets. Les nôtres avaient commencé la partie avec seulement huit joueurs en uniforme. A la deuxième session, Gérard Poulin et Léo Morin firent leur apparition au grand contentement de la foule.

La défensive du club local a été d'une solidité à toute épreuve, Paul Villeneuve, qui joue de mieux en mieux le rôle de général sur la glace, le costaud Laurent Turcotte et Fernand Poulin ont excellé à la ligne bleue et ont ainsi accordé une protection de tout repos au cerbère Marc Jolicoeur, qui avait repris sa place dans les buts. Le premier point des visiteurs a été un cadeau pur et simple, le gardien de buts local poussant par mégarde la rondelle à G. Fontaine, qui en profita pour aller compter dans un filet désert. Les officiels M. Dorion et M. Leclerc ont conduit la partie avec une main de maître.

Ste-Marie monte...

(suite de la page 4)

deuxième engagement grâce à des points de Gérard-Raymond Poulin (2), Léo Morin et Noël Cloutier, son premier de la saison. Malheureusement, dans l'espace de huit minutes, Claude Boulet avait enfilé trois buts pour remettre son équipe sur le chemin de la victoire. La période supplémentaire était vieille de deux minutes quand Boulet y alla de son cinquième point pour assurer aux siens un triomphe important.

La partie n'a pas été rude. Ayant sans doute présent à l'esprit l'accident arrivé à Marcel Poulin quelques jours plus tôt, les joueurs évoluèrent avec prudence dans les deux camps. Pour la deuxième fois, le jeune P.-M. Poulin remplaçait Marc Jolicoeur dans les buts du club local.

SOMMAIRE

Première période

1—Beauceville : Fontaine (J. Cloutier, F. Poulin) 11.10
2—Beauceville : G.-R. Poulin (Dionne, L. Morin) 18.36
3—Ste-Marie Boulet (Gingras, Lacroix) 19.14

Punitions : A. Côté, N. Cloutier, Dionne, Gingras, A. Côté.

Deuxième période

4—Beauceville : Morin (G.-R. Poulin, Dionne) 2.52
5—Beauceville : N. Cloutier (Turcotte, J. Cloutier) 3.24
6—Sainte-Marie : Lacroix (Boulet, A. Côté) 6.48
7—Ste-Marie : Boulet 10.09
8—Beauceville : G.-R. Poulin (Dionne, Morin) 11.58
9—Ste-Marie : Boulet 14.30
10—Sainte-Marie : Boulet (Gingras, Côté) 18.17

Punitions : J. Cloutier, M. Poulin, Simard.

Troisième période

Aucun point.

Punitions : M. Poulin, Simard, Boulet, F. Poulin.

Période supplémentaire

11—Ste-Marie : Boulet (Simard, Lacroix) 2.03

Punitions : M. et F. Poulin.
Arbitres : Maheux et Filion.
Marqueur : L. Poulin.

Le splendide émail
KEM-GLO
MARQUE DÉPOSÉE
vous fait économiser!
S'APPLIQUE SANS COUCHE DE FOND

BONNE NOUVELLE !

LE PRIX DU

THÉ 'SALADA'

AUX MARCHANDS DÉTAILLANTS

EST

RÉDUIT

LES RABAIS SUR LEUR STOCK PERMETTENT CETTE RÉDUCTION

IMMÉDIATEMENT

VOIR CI-DESSOUS

AUX MARCHANDS DETAILLANTS :-

Des formules de réclamation vous ont été postées. Veuillez les remplir (en indiquant vos stocks) et les retourner à "SALADA"

LES RABAIS SONT APPLICABLES COMME SUIT:

SACS DE THE	ORANGE PEKOE	MARQUE BRUNE	MARQUE JAUNE
15's — 1¢ la bte	pas	1 lb — 4¢ le paq.	1 lb — 11¢ le paq.
30's — 2¢ "	de	½ lb — 2¢ "	½ lb — 5¢ "
60's — 4¢ "	changement	¼ lb — 1¢ "	THE VERT
120's — 8¢ "		2 oz. pas de changement	½ lb — 5¢ le paq.

LA VIE SOCIALE

Une fois de plus cette année, la société chorale paroissiale a travaillé avec ardeur pour présenter un programme de choix à l'occasion de la Messe de Minuit, chantée par M. l'abbé Gédéon Duval, curé, et à laquelle le sermon fut donné par M. l'abbé Henri Fortin, vicaire. Les solistes ont été MM. Raymond Lachance ,directeur, Frs-Xavier Rodrigue, Gédéon Fortier, William Lessard. A la messe de l'aurore, les solistes des cantiques ont été MM. C.-E. Rancourt, Ant. Bolduc, Jos. Fortier, Henri Roy, J.-M. Rodrigue, Marc Cloutier et Armand Rancourt. Mlle Juliette Lachance touchait l'orgue.

—L'heureux gagnant du train électrique mis en rafle par les Mlle Aubaines Enrg. a été gagné par M. Réal Bernard, barbier, détenteur du billet portant le No 9299.

—C'est samedi soir, le 10, qu'aura lieu la grande soirée à l'intention des Chevaliers de Colomb et de leurs épouses. L'intendant a préparé un programme de choix pour la circonstance et tout indique que tout le monde s'amusera ferme. Ne manquez pas de vous y rendre.

—M. et Mme Roland Poulin, de New-York, à Beauceville et St-Joseph à l'occasion des Fêtes, chez leurs parents.

—M. et Mme Benoît Turgeon, de St-Joseph d'Alma, ont passé les Fêtes à Beauceville, chez des parents.

—M. l'abbé Florian Jolicoeur, directeur du séminaire de St-Victor, l'invité de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Alfred Jolicoeur, récemment.

—M. l'abbé Henri Fortin est de retour parmi nous après avoir passé une huitaine dans sa famille à St-Jean Port Joli.

—M. et Mme Walter Perkins, accompagnés de leurs enfants, ont passé les Fêtes à Montréal, chez des parents.

—M. et Mme Jean-Marie Bonin, de Montréal, ainsi que M. et Mme Gaudias Bolduc, de Québec, de même que leurs enfants, à Beauceville à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Claudette Brousseau a passé une semaine à Sorel chez M. et Mme Paul Doyon.

—M. et Mme Raymond Loubier ont passé une semaine à Montréal chez des parents à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Antoinette Rancourt, de Québec, passe quelques jours à Beauceville, chez ses parents.

—M. Yves Duval, de Montréal, a passé quelques jours chez son père, M. Albert Duval.

—M. Gérard Langlois, de Québec, a passé la fin de semaine à Beauceville.

—Mme Emilien Fisette, de Manchester, N.H., a passé une semaine chez M. et Mme Jos. Roy.

—M. et Mme Hervé Bourbeau et leur fils Denis, de Drummondville, ont passé une semaine chez M. et Mme Benoît DuSault.

—MM. Jacques Perrault et Roger Drouin, de Thetford, à Beauceville, dernièrement.

—Mlle Eucharist Morin, d'Ottawa, dans sa famille, pour les Fêtes.

—M. Gérard Fortier, ses enfants Guy et Denis, de Drummondville, M. et Mme Marcel Fortier, leur fillette France, de Québec, ont passé le Jour de l'An chez M. et Mme Alfred Fortier.

—M. et Mme Omer Drouin et leurs enfants, de Ste-Marie, visitaient Mme Philippe Plante en fin de semaine.

—M. et Mme Philias Fortier de Ste-Germaine, en visite chez des parents à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Mme Alphonse Poulin d'Iberville, ont passé quelques jours chez leurs parents, à St-Côme, St-Georges et Beauceville.

—Mlle Yvette Fortin est de retour dans sa famille après avoir passé quelques mois à Sherbrooke.

—M. Guy Pomerleau de Sherbrooke, visitait son amie, Mlle Yvette Fortin, de Beauceville, à l'occasion du Jour de l'An.

—M. André et Mlle Charlotte Clément ont passé le temps des fêtes chez leurs parents, M. et Mme Charles-Ernest Clément.

—Mlle Gilberte Fortin est partie pour un séjour à Sherbrooke.

—Mlle Lucille Jacques est revenue dans sa famille après avoir travaillé quelques mois à Sherbrooke.

—M. Fortunat Asselin est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Beauceville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. et Mme Fabien Rodrigue, de St-Benjamin, et leurs enfants, Lise, Jean-Claude, Mariette, Thérèse, étaient de passage au rang Fraser, chez M. et Mme Wilfrid Poulin à l'occasion du jour de l'An.

—Mme Philippe Rodrigue de St-Victor était de passage au rang Fraser pendant la période des Fêtes.

—Mlle Gaétane Mathieu est retournée à Montréal après avoir passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme René Mathieu.

—M. Lazare Boulet est parti pour travailler dans les chantiers du Maine.

—Mlle Madeleine Doyon, M.A., de Québec, dans sa famille, à l'occasion de la Nouvelle Année.

—Le Rév. Père Dominique Marie Doyon, O.P., ex-aumônier à l'orphelinat St-Joseph, Ville Jacques-Cartier, Montréal, a été nommé par ses Supérieurs, à Sherbrooke.

—M. et Mme Jean-Louis Roy, M. Frédéric Roy, de Montréal, M. et Mme Gustave Roy, de St-Zacharie, Oliva, Louis-Aimé, de Montréal, Martin Roy, d'Abhcroft, B.C., Gabriel, Iles Bermudes, Maurice, de St-Zacharie, M. Napoléon Roy, St-Georges, à Beauceville, à l'occasion des funérailles de M. Wilfrid Roy (Siméon).

—Mlle Eloïse Mathieu est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme René Mathieu.

—M. et Mme Réginald Leage et leurs quatre enfants, M. et Mlle Denis et Denise Gilbert, de Montréal, de passage dans leur famille.

—M. Louisda Gilbert, ses fils, Normand et Gérard, de Waterville, Maine, de passage chez M. Absalon Gilbert.

—Madame (Dr) E. Casgrain, de Montréal, a passé un mois à Beauceville, l'invitée de sa soeur, Mme J.-B. Veilleux.

—Mlle Berthe Bossé et M. Marier, de Québec, étaient les invités de M. et Mme J.-B. Veilleux, le 1er et 2 de l'an neuf.

—M. Paul-Eugène Poulin, de Montréal, a passé quelques jours à Beauceville, chez ses parents, à l'occasion des Fêtes.

—Mlles Jeanne Grondin, de Québec, de passage chez ses parents, M. et Mme Philibert Grondin.

—Mme Camille Beauséjour, Mlle Françoise Beauséjour et MM. Guy et André Beauséjour chez M. Télesphore Gagné à Noël à l'occasion des fiançailles de Mlle Denise Gagné à M. Roland Beauséjour.

Imposantes obsèques de M. Joseph Bernard

Une foule considérable a rendu, le 26 décembre, à 10 heures, en l'église de Beauceville, un dernier hommage à un citoyen estimé, M. Joseph Bernard, menuisier, décédé subitement à Montréal le 21 décembre, alors qu'il se rendait passer la fête de Noël chez des parents. On remarquait un grand nombre de gens non seulement de Beauceville mais de plusieurs paroisses des alentours. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Dominique, P.-Albert et André Bernard; ses gendres, MM. Henri Garant, Roland Doyon, Marcel Bernier, Horace Morin et Gilles Auger, de même que par plusieurs autres parents. Le cortège était précédé d'un contingent de la ligue du Sacré-Coeur, dont le drapeau était porté par M. Omer Rodrigue. La croix était portée par le Dr A. Jolicoeur, accompagné de M. Wilfrid Duval. Les porteurs d'honneur étaient MM. L. Morin, L.-P. Jolicoeur, Josaphat, Bruno, Lionel et Donat Bernard. Portaient la dépouille mortelle: MM. Raymond Veilleux, Florian Doyon, Roméo Lachance, Jacques Doyon, Alex. Bolduc et Chs-F.d. Duval. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Florian Jolicoeur, directeur du Séminaire du Sacré-Coeur de St-Victor. M. l'abbé Gédéon Duval, curé, chanta le service; il était assisté du R. P. Maurice Doyon, m.s.c., et de M. l'abbé Robert Poulin, ecc., comme diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction de M. Raymond Lachance, tandis que Mlle Juliette Lachance touchait l'orgue.

Nous avons noté parmi la foule la présence de MM. Nap. et Henri Morin, St-Côme, Pierre Mathieu, Clovis Pagé, St-Georges, Josaphat Bernard, Alonzo Doyon, Siméon Poulin, Laurent Létourneau, St-Côme, C.-E. Clément, Pierre Fortin, St-Georges, Ant. Bolduc, André Clément, Frs Grenier, St-Georges, Jean Plamondon, Québec, Laurent Lavoie, St-Pascal de Kamouraska, T. Poirier, Ed. Jolicoeur, Léo Grondin, Benoît Gagnon, L.-P. Rodrigue, Théodore Poulin, B. Duval, Donat Poulin, Omer Fortin, Josaphat Poulin, Elz. Bernard, Athanase et Grégoire Doyon, Ernest Poulin, Geo. Potvin, Wilfrid Mathieu, M. Marceau, St-Georges, Georges Bérubé, St-Philippe, Geo. Gilbert, St-Alfred, Gédéon et Paul Doyon, Chs Bolduc, Clément et Viateur Doyon, Valère Cloutier, Léopold Dulac, Armand Boily, Chs Poulin, maire, Emile Mathieu, Raymond Roy, Nap. Rodrigue, C.-Eugène Rancourt, Chs-E. Poulin, P.-H. Bolduc, Josaphat et Paul Rodrigue, Armand Bolduc, Borromée Rodrigue, Alfred Fortier, Toussaint Veilleux, Louisda Grondin, Louis Roy, B. Labbé, Gérard Rancourt, Joseph Bolduc, Alb. Morin, Philippe Bourque, St-Joseph, Alb. Poulin (Siméon), G. Quirion, Johnny Doyon, J.-Alfred Veilleux, Jos. Gilbert, Odilon, Roland et Marcel Poulin, Viateur Doyon, L.-P. Rancourt, Alonzo DeBlois, Pierre Quirion, Maurice Grondin, Louis Veilleux, Jos. Mathieu, Ernest Bisson, W. Bernard, Aimé Mathieu, Gérard Jeannotte, Pit Duval, René Bernard, St-Côme, Odilon Nadeau, Laurier Veilleux, Alf. Bernard, Dr J.-H. DesRochers, Jean-N. Poulin, J.-P. Gagné, Léopold Gendron, Adonia Doyon, Alb. Mercier, Chs Fortin, Ant. Fortin, Chs Dulac, Ph. Toulouse, Jos. Bernard, Roland Veilleux, Ray. Giroux, I. Levasseur, Bernard Poulin, de Waterville, Me, Odilon Giroux, Eugène Mathieu, Siméon Poirier, Isaac Thibodeau, Wilfrid Poulin, Patrick Doyon et un grand nombre d'autres dont il est impossible de publier les noms. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Giguère & Frère.

Nous réitérons nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

FIANÇAILLES

Au réveillon de Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Denyse Gagné, fille de M. Télesphore Gagné, de Beauceville-Est, à M. Roland Beauséjour, fils de M. et Madame Camille Beauséjour, de Grand'Mère.

Nos félicitations.

M. et Mme Josaphat Bolduc, de Beauceville, annoncent les fiançailles de leur fille, Claire-Aimée, à M. Réal Dubois, de Thetford Mines. La cérémonie a eu lieu à Noël, à la résidence de M. et Madame Bolduc.

Nos félicitations.

M. et Madame Conrad Mathieu, de Beauceville, annoncent les fiançailles de leur fille, Irène, à M. Louis Poirier, de la R.C.A.F., de Montréal, fils de M. Théodule Poirier, de Beauceville, et de Madame Poirier, décédée. Les fiançailles ont eu lieu à Noël, à la résidence de M. et Madame Mathieu.

Nos sincères félicitations.

Le 25 décembre, dans la plus grande intimité, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lucille Bolduc, e.g.m., fille de feu Joseph-Alex. Bolduc et de Mme Bolduc, avec M. Paul Laurin, I.P.M., fils de M. et Mme Joseph Laurin, de Montréal.

Nos félicitations.

NOMS À AJOUTER

Nous devons ajouter les noms suivants à la liste des parents qui survivent à Mme Josaphat Toulouse, décédée récemment à St-Alfred: Parmi les enfants: Rév. Sr Ste-Gisèle, Servante du S. Coeur de Marie, et M. Victor Toulouse; sa soeur, Rév. Sr St-Ludger des religieuses de Jésus-Marie; ses frères: MM. Josaphat et Gédéon Bisson; ses petits-fils, le R. F. Wilfrid, E.C., Jean-Marie, Marie-Rose, Clémence Thibodeau, André, Roland, Marcel, Normand, Gisèle et Liette Toulouse.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Mathieu ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms d'Edmond, Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Deblois, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Bibiane Deblois, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

A Beauceville Tél. Rural 94
Dr Alonzo JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9h. a.m. à 8h. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
Beauceville-Est Tél. 831

DESSINS DE JOURNAUX,
et revues, enseignes extérieures, cartes d'étallage, etc.
STUDIO POULIN,
Marcel POULIN, D.B.A., prop.
Edifice Jacques Doyon,
Beauceville-Est - Tél. 388

HOTEL LOUIS XIV
H. LAUZON, prop.
Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires
Cuisine excellente, 50 chambres, licencié, "Grill Colbert", salons de barbiers et de cirage, service de téléphone dans chaque chambre, terrain de stationnement.
3, Place Royale — Tél. 20228 — QUEBEC

BOUCHARD & ROBITAILLE ENR.
ISOLATION
Soufflage de laine minérale par pression
LIEGE — AMIANTE
165, D'Argenson — Québec, Qué. — Tél. 5-8798

CONFIEZ vos problèmes de taille à des personnes compétentes.
- NOUS CREONS UN DESSIN POUR VOUS.
- Démonstration gratuite à domicile.
- Votre corset gardera sa forme tant qu'il durera.

Tous genres de corsets, ceintures pour dames, hommes et enfants, aussi petites bandes herniaires pour enfants.
Brassières, corsets, supports orthopédiques, maternité, etc.
Spécialité:
CEINTURES CHIRURGICALES
LIVRAISON DANS LES HUIT JOURS
SPECIALISTES EN CORSETERIE MEDICALE
JEANNE-D'ARC MAHEUX
Tél. 133 — St-Joseph de Beauce

JEAN-LUC QUIRION
NOTAIRE
BEAUCEVILLE-EST
Tél. Bur. 275 Tél. Rés. 321
Dépositaire du greffe du Notaire F. G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

ALPHONSE GUIMONT,
Ingénieur-Forestier-Conseil
Estimation de coupe de bois.
Plantation de gros arbres.
BEAUCEVILLE - Tél. 237-J

AVIS

AVIS public est par le présent donné que la soussignée, en sa qualité de tutrice à Jean Poulin a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession de Yvan Poulin, en son vivant demeurant à St-Joseph de Beauce.

Mme Placide POULIN
27 déc. 1952.

ATTENTION CONTRACTEURS!

De véritables aubaines vous sont offertes actuellement sur des camions neufs "MERCURY" à:

Beauceville Auto Limitée

POUR 8 JOURS SEULEMENT

Ces camions doivent être vendus pour faire place au modèles 1953, et sont pour être vendus sans échange.

CAMION MERCURY, 3 tonnes, moteur 120 forces, 176 pouces d'empattement, pneus 12 plis, two speed axle. Prix rég. $3,450.00, à vendre pour $3,050.00

CAMION MERCURY, 3 tonnes, moteur 120 forces, 158 pouces d'empattement, two speed axle. Prix régulier $3,300.00, à vendre pour $2,900.00

SAINT-HONORE

MARGUILLIER :

M. Georges Buteau vient d'être élu marguillier en remplacement de M. Hubert Bégin, sortant de charge.

Nos félicitations.

CONSEILS PRATIQUES :

Dimanche, au prône de la grand'messe, M. le curé T. Ennis, sur le conseil du médecin et de l'Unité Sanitaire, a demandé aux fidèles de ne pas faire de réunion de famille le temps des fêtes à cause de l'épidémie qui sévit dans la région.

NAISSANCES :

M. et Mme Georges-Henri Boutin (Cécile Labbé) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Blanche, Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Boucher, grand'oncle et grand'tante de l'enfant.

—M. et Mme Alcide Breton (Alfreda Poulin), une fille, Julie, Louise, Luce. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Breton, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Walter Busque (M.-Blanche Roy), une fille, Diane, Gertrude. Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Breton.

—A M. et Mme Paul-Yvon Paradis (Dorothée Talbot), une fille, Doris, Angèle, Christine. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Perron, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

MALADE :

M. Achille Roy est hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Beauceville. Ses nombreux amis forment des voeux pour son prompt rétablissement.

DECES :

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Olivette Pelchat, fille bien-aimée de M. Roland Pelchat et de Dame E. Gosselin, survenue lundi, le 22 décembre, à l'âge de 11 ans. Elle laisse, pour la pleurer, outre son père et sa mère, trois soeurs : Gaétane, Lise et Lyette; ses grands-parents, M. et Mme Jean Pelchat et un grand nombre d'autres parents. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

—Nous avons aussi le regret d'annoncer le décès de Mme Malvina Talbot, épouse de feu Joseph Perron, survenue lundi, le 22 décembre à l'âge de 74 ans et 11 mois. Elle laisse pour la pleurer, trois fils et six filles : Wilfrid et Albéric, de St-Honoré, Aurèle, de St-Martin; Mme Anselme Fortier (Lumina), de St-Théophile, Mme Philémon Grégoire (Emilia), de St-Martin, Mme Clément Champagne (Maria), Mme Lucien Jobin (Lucienne), Mme Florian Jobin (Laurette), Mme Alfred Veilleux (Yvonne); ses gendres : MM. Anselme Fortier, Philémon Grégoire, Lucien et Florian Jobin, Alfred Veilleux; ses belles-filles : Mme Wilfrid Perron (M.-Reine Champagne), Mme Aurèle Perron (Alexandrine Blais), Mme Albéric Perron (N. Gagné); un frère, M. Hilaire Talbot; quatre soeurs : Mme Achille Faucher (Philomène), de St-Ephrem, Mme Gustave Faucher (Georgianna), Mme Albert Bégin (Octavie), de Thetford Mines, et la Rév. Mère Hélène de la Croix, des SS. de la Charité de St-Louis et un grand nombre d'autres parents. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 26 au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis venus des paroisses environnantes rendre un dernier hommage à la regrettée disparue. La levée du corps fut faite par M. le curé T. Ennis. Le service fut chanté par M. le curé Ennis, assisté de M. le vicaire A. Gilbert de St-Honoré et M. l'abbé P. Veilleux, du Séminaire de St-Georges, comme diacre et sous-diacre. Mme R. Blais touchait l'orgue. La quête fut faite pendant le service par Mmes Francis Demers et Nil Parent. L.-Philippe Talbot, Lucien Perron, Paul-Emile Talbot, Georges Boutin, Réal Talbot, tous neveux de la défunte. M. Elzéar Boutin portait la croix; il a été accompagné de M. Gédéon Gagné. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère de Ville St-Georges.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

—M. et Mme J.-Maurice Quirion viennent d'être éprouvés par la mort de leur jeune enfant Roland, survenue le 23 décembre, à l'âge de 2 ans. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—M. et Mme Henri-Louis Patry viennent aussi d'être éprouvés par la mort de leur jeune enfant Carmen, survenue le 26 décembre, à l'âge de 8 mois.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

VA-ET-VIENT :

M. Paul Brousseau, M. Jos. Boucher et Mlle Claudette Brousseau sont allés à Montréal la semaine dernière en voyage d'affaires.

—M. et Mme Thomas Veilleux, M. et Mme Armand Cloutier, de St-Evariste, M. et Mme Georges Morissette, M. et Mme Camille Morissette, de Skohegan, Me, M. Wilfrid Morissette, de Waterville, Me, M. et Mme Odilon Jacques, MM. Josaphat, Alfred, Thomas, Patrice, et Jacques, Mme Joseph Gagnon, Mlle Fidélise Jacques, tous de St-Hilaire de Dorset, M. et Mme Perley Labbé, de St-Georges de Beauce, étaient de passage à St-Honoré à l'occasion des funérailles de M. Marc-André Morissette.

—MM. et Mmes Paul Duval et Raymond Parent, de Québec, ont passé quelques jours chez M. le maire Alphonse Champagne et autres parents.

—La Rév. Mère Blanche de St-Louis, supérieure de notre couvent, qui a subi une délicate opération à l'hôpital de Notre-Dame de Beauce, est de retour parmi nous pour compléter sa convalescence. Tous les paroissiens forment des voeux pour son prompt rétablissement.

—M. Gaston Lambert, de Stanstead a rendu visite dimanche dernier, à Mlle Carmen Fortier.

—Mme Amédée Racine et Mlle Laurette Labbé sont allées à St-Georges ces jours derniers.

ST-JEAN DE LA LANDE

BAPTEME :

Roger, Félicien et Damien, enfants de M. et Mme Paul-Emile Rodrigue, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un petit frère, baptisé sous les prénoms de Joseph, Alphonse, Victorien. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rodrigue, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Veilleux, cousine de l'enfant.

VA-ET-VIENT :

M. Bertrand DeBlois, travaillant à Montréal, est revenu dans sa famille pour quelque temps.

—Mlles Lise Rodrigue, Dorothée Morin et Laure-Yvonne Bourque, étudiantes à l'Ecole Normale de Pont-Rouge, sont revenues passer les vacances de Noël et du Jour de l'An dans leurs familles, chez MM. et Mmes Alfred Rodrigue, Alexandre Morin et Ernest Bourque.

—M. Marcel Caron, étudiant au collège de Montmagny, MM. Marc-André Bourque, étudiant au collège de Lévis, Rodrigue Bourque, à Ste-Foy, Roméo Thibaudeau, au couvent de St-Benoît, passent les fêtes dans leurs familles, ainsi que Mlles Violette et Monique Veilleux, de l'Ecole Normale de Beauceville, Claudette et Laure-Annette Gagnon, du couvent de Jackman, Gabrielle, Mariette et Yvette Thibaudeau, du couvent de St-Benoît.

—Mlles Aurélie Grenier et Alice Bouchard, de St-Zacharie, ont rendu visite à Mlles Jacqueline et Jeanne d'Arc Rodrigue.

—Mme Joseph Gagnon est venue passer les fêtes avec les siens pour retourner suivre des traitements à l'Hôtel-Dieu de Québec après les Rois.

—Mlle Françoise Fecteau, de St-Benoît, visite son amie, Mlle Louisette Cloutier.

—Une soirée récréative organisée par les religieuses du couvent a remporté la jolie somme de soixante-quatre dollars. Cette séance était au profit d'une grotte à la Ste-Vierge.

—M. Gilles Veilleux, chez ses parents, M. et Mme Charles Veilleux.

—M. et Mme Paul-Emile Bilodeau et leur enfant, de Beauport, passent quelques jours de vacances chez M. et Mme Alexandre Morin.

—M. Oram Lessard, travaillant à Montréal, visite sa mère, Mme Herménégilde Lessard.

—Mlle Hélène Fournier, de Québec, en visite chez sa mère, Mme Hilaire Fournier, ainsi que Mlle Alexandra Fournier.

—MM. Rosaire Veilleux et Philippe Bureau, de Montréal, sont en promenade chez M. et Mme Conrad Veilleux et M. et Mme Adélard Bureau.

MARGUILLIERS :

M. Conrad Veilleux a été nommé marguillier en remplacement de M. Godefroy Paré, sortant de charge. Les marguilliers sont : MM. Thomas Turcotte, Napoléon Caron et Conrad Veilleux.

DIVERS :

Mme Josaphat Genest et Mlle Gertrude Genest, de Beauceville, en promenade chez M. et Mme François DeBlois et M. et Mme Napoléon Caron.

—M. Charles Nadeau, de Lewiston, Maine, visite M. et Mme Fernand Nadeau.

—Mlle Raymonde Veilleux, fille de M. et Mme Gérard Veilleux, rend visite à M. et Mme Thomas Veilleux.

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
MONTREAL
Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.
LAFONDINN
2050, McGill College - MA. 0555
MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations

CHARRUE À NEIGE
Réparation — Fabrication
Réservoir à l'eau et à l'huile housing.
Radiateur d'Auto
Bull Dozer — Frame.
J.-E. AUDET
SOUDURES
MACHINE SHOP
465, 1ère Ave — Tél. 4-2317
Québec

De l'or, de l'encens, de la myrrhe

(suite de la page 3)

mon Dieu, qu'il fait bon vous servir et se donner tout à vous. Vous rendez au centuple ce qu'on vous donne. Accordez-nous, comme aux Rois Mages, le jour de l'Epiphanie, l'esprit de sagesse, de prière, de sacrifice. De l'or, de l'encens, de la myrrhe; la charité, la prière, la mortification.

Abbé Henri FORTIN, ptre

Beauceville, janvier '53

—M. et Mme N. Lessard, de St-Georges, ont rendu visite à M. et Mme Benoît Caron.

DÉCÈS DE MME GEORGES TARDIF

Le 4 décembre est décédée à l'Hôtel-Dieu de Notre-Dame de Beauce Mme Georges Tardif (Lina Allen), âgée de 39 ans et mère de 12 enfants. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, M. G. Tardif, ses enfants : Mme Raoul Chabot (Genima Tardif), Mme Emilien Maheux, (Rollande Tardif), Rose-Anette Tardif, Madeleine, Liliane, Florian, Raymond-Marie, Réal, Gaston, Yvon, Gaétan, et Jean-Guy Tardif. Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Zéphirin Allen, ses frères, MM. Ovila, Cyrias, André, Julien, Gérard et Patrick Allen, ce dernier professeur à l'université de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale en présence d'un concours inusité de parents et d'amis. M. Achille Demers, curé de la paroisse agissait comme célébrant, M. Goulet comme diacre et M. Alphonse Allen, cousin de la défunte et curé de St-Philibert, comme sous-diacre. Le maire de la paroisse, M. Edouard Maranda, portait la croix, MM. Edmond Drouin, André Giguère, Benoît Lepage, Apollinaire Maheux, Alexandre Bélanger et Noël Giguère étaient porteurs.

Les familles Tardif et Allen expriment leur gratitude à tous ceux qui leur ont témoigné leurs condoléances.

VENEZ NOUS VOIR
Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :
Bagues de fiançailles 50%
Chapelets 50%
Montres 40%
Bijoux, etc. 40 et 50%
LA BIJOUTERIE
René Marcoux
Tél. 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

WATERVILLE, Me

(Spécial)

DIVERS :

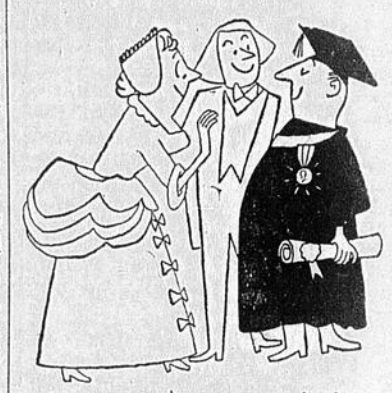
M. Clément Fortin, de Waterville, Maine, en promenade à St-Alfred, chez ses parents à l'occasion de la fête de Noël.

—Mlle Jeannine Gilbert rendait visite à ses parents, à St-Alfred, à Noël.

—M. Henri Bilodeau, de St-Alfred, a rendu visite à son amie, Mlle Jeannine Gilbert, de Waterville, récemment.

—M. Armand Bilodeau, ainsi que ses frères, Victor et Raymond, à St-Alfred, chez leurs parents, à l'occasion de Noël.

—M. et Mme Robert Bilodeau, de St-Alfred, ont rendu visite à plusieurs parents et amis à Waterville, Maine, récemment.



Métal à médailles

ON A PEINE à croire que l'aluminium, il y a moins de cent ans, était un métal précieux valant $17 l'once! En fait, l'université Queen's, de Kingston (Ontario), présenta, en 1858, une médaille en aluminium à son premier diplômé en chimie.

L'aluminium vaut maintenant 18¢ la livre. Comment se fait-il que, pour le même dollar, on obtienne aujourd'hui *autant* d'aluminium qu'avant la guerre, mais *beaucoup moins* de la plupart des autres produits? Une des principales raisons en est l'usage sans cesse plus étendu de ce métal, que l'on emploie dix fois plus qu'il y a 15 ans! La production massive réduit les frais au minimum. L'aluminium est aussi robuste et léger que son prix est bas. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

Année record de Air-Canada

1952 a été une nouvelle année-record our Air-Canada et reflète fidèlement la situation économique très favorable de notre pays, a déclaré M. G. R. McGregor, président de notre compagnie nationale d'aviation. "Nous avons battu tous les records précédents quant au nombre des passagers et au tonnage transportés et comptons, en dépit de la hausse du coût d'opération, présenter de nouveau un rapport financier favorable à la fin de l'année fiscale."

On estime à 1,125,000 le nombre des passagers transportés sur les lignes domestiques et internationales d'Air Canada (T.C.A.), ce qui représente une augmentation de 20 pour cent sur les chiffres de 1951 et une utilisation de l'espace disponible dans une proportion de 71 pour cent. Les cargaisons générales et l'exprès aériens ont augmenté de 27 pour cent et ont compté 6,850,000 tonnes-milles. Le courrier, pour sa part, a atteint le chiffre sans précédent de 4,850,000 tonnes-milles, soit une augmentation de 9 pour cent sur l'année 1951.

L'inauguration du service de classe touriste le 1er mai dernier est l'un des points culminants de l'année. Ce service offre une réduction de près de $200 sur le tarif régulier aller-retour entre Montréal et Londres. Cette décision semble avoir augmenté considérablement le potentiel du marché des voyages transatlantiques et au cours des mois d'été l'espace utilisé sur nos avions transatlantiques est monté à 85 pour cent.

Les voyages aux Bermudes et aux Caraïbes ont également connu une hausse en 1952. Le nombre des passagers a augmenté de 40 pour cent tandis que les envois de marchandises montraient une augmentation de 5 pour cent sur l'année précédente.

"Nous avons pris les mesures nécessaires pour rencontrer l'accroissement de la demande sur nos services", ajoute M. McGregor. "Nous avons acheté trois autres North Stars portant le chiffre de notre flotte à 23 de ces quadri-moteurs et 27 Douglas DC-3 bi-moteurs." Grâce aux hauts standards d'entretien de la compagnie, l'utilisation quotidienne des avions a pu être portée à 10 heures par jour pour satisfaire à la demande aux heures d'affluence. Nous avons ainsi pu obtenir de notre flotte aérienne un total de 27,300,000 milles en 1952, soit 13 pour cent de plus qu'au cours de l'année précédente.

Air Canada a porté le nombre des sièges sur les North Stars de 40 à 48, sans sacrifier le confort des passagers. Cette conversion s'est faite au cours de l'année et est maintenant presque terminée. L'augmentation de l'espace sur les avions, avec l'addition des voyageurs sur le réseau domestique.

Au cours de l'année, la fréquence des services a été portée à 8 pour cent de plus qu'au cours de 1951.

La fréquence des liaisons a aussi été augmentée; ainsi l'horaire d'hiver prévoit 8 pour cent de vols de plus qu'en hiver 1951. Cette augmentation a été pleinement justifiée par l'utilisation de nos services par le public voyageur. La réaction du public à la régularité de l'horaire a été excellente et Air Canada (T.C.A.) s'est acquis une réputation enviable quant à la fiabilité de ses services.

Au-dessus de l'Atlantique-Nord, la compagnie a assuré une liaison quotidienne, sauf en novembre et en décembre alors que le nombre des vols a été porté à cinq par semaine.

L'augmentation du service s'est faite sans modification importante au réseau. Air Canada (T.C.A.) n'a inauguré que deux nouvelles routes au cours de l'année; Dusseldorf, Allemagne et Fredericton, N.-B. Goose Bay, précédemment desservi exclusivement par nos services transatlantiques, a été ajouté au réseau domestique.

En vue de la hausse constante de la demande, Air Canada a pris plusieurs décisions importantes en 1952 pour assurer une réponse à ces besoins. Quinze Viscounts de la compagnie anglaise Vickers-Armstrong ont été commandés. Ces appareils sont des turbo-réacteurs (moteur à réaction entraînant une hélice). Le Viscount, qui sera mis en service sur nos lignes intercités, sera le premier turbo-réacteur de l'Amérique. Son vol sans bruit et sans vibration offrira aux voyageurs de summum du confort aérien.

Le Viscount a été choisi après une étude approfondie du marché aéronautique. L'achat de ces quinze avions, au coût de $11,500,000 représente la commande en dollars la plus considérable jamais placée auprès d'une compagnie britannique depuis la fin de la dernière guerre.

Nos services transatlantiques bénéficieront, dès 1954, de l'acquisition de huit Super Constellations avec moteurs composés Wright. Ces moteurs, d'une conception toute nouvelle, utilisent les gaz d'échappement pour augmenter sensiblement leur puissance.

Le Super Constellation est l'un des plus gros et des plus luxueux appareils commerciaux du monde entier. Il peut facilement accommoder un nombre considérable de passagers de classe touriste et comprend également une section séparée pour les voyageurs de première classe.

L'addition des Super Constellations à nos services de l'Atlantique Nord, des Bermudes et des Caraïbes apportera aux voyageurs un standard très élevé de confort et permettra de libérer tous les North Stars, présentement affectés aux services transatlantiques, pour les consacrer au réseau domestique.

Le nouveau tuyau d'échappement du North Star apporte une réduction considérable du niveau du bruit. Le changement des échappements a commencé à la fin de l'année courante et l'on s'attend à ce que tous nos appareils soient ainsi transformés dès le début de 1953.

Dans l'intérêt de la Défense nationale, Air Canada (T.C.A.) a continué à s'occuper de la revision des appareils d'entraînement du C.A.R.C. sous les termes d'un contrat avec le ministère de la production de la défense qui permet de dégager les équipes de terre du C.A.R.C. pour les rendre éligibles au service actif. Ce contrat affecte particulièrement la base de Winnipeg où 1,395 avions ont été revisés.

"Les chiffres qu'offre aujourd'hui Air Canada (T.C.A.), conclut M. McGregor, sont un témoignage de l'habileté et de la loyauté de son personnel et la compagnie envisage ainsi un avenir très prometteur dans tous les domaines."

Lord Nelson est entré dans la marine de guerre britannique à l'âge de 12 ans. Il fut en possession d'un commandement dès l'âge de 20 ans.

Noces d'argent...

(Suite de la page 6)

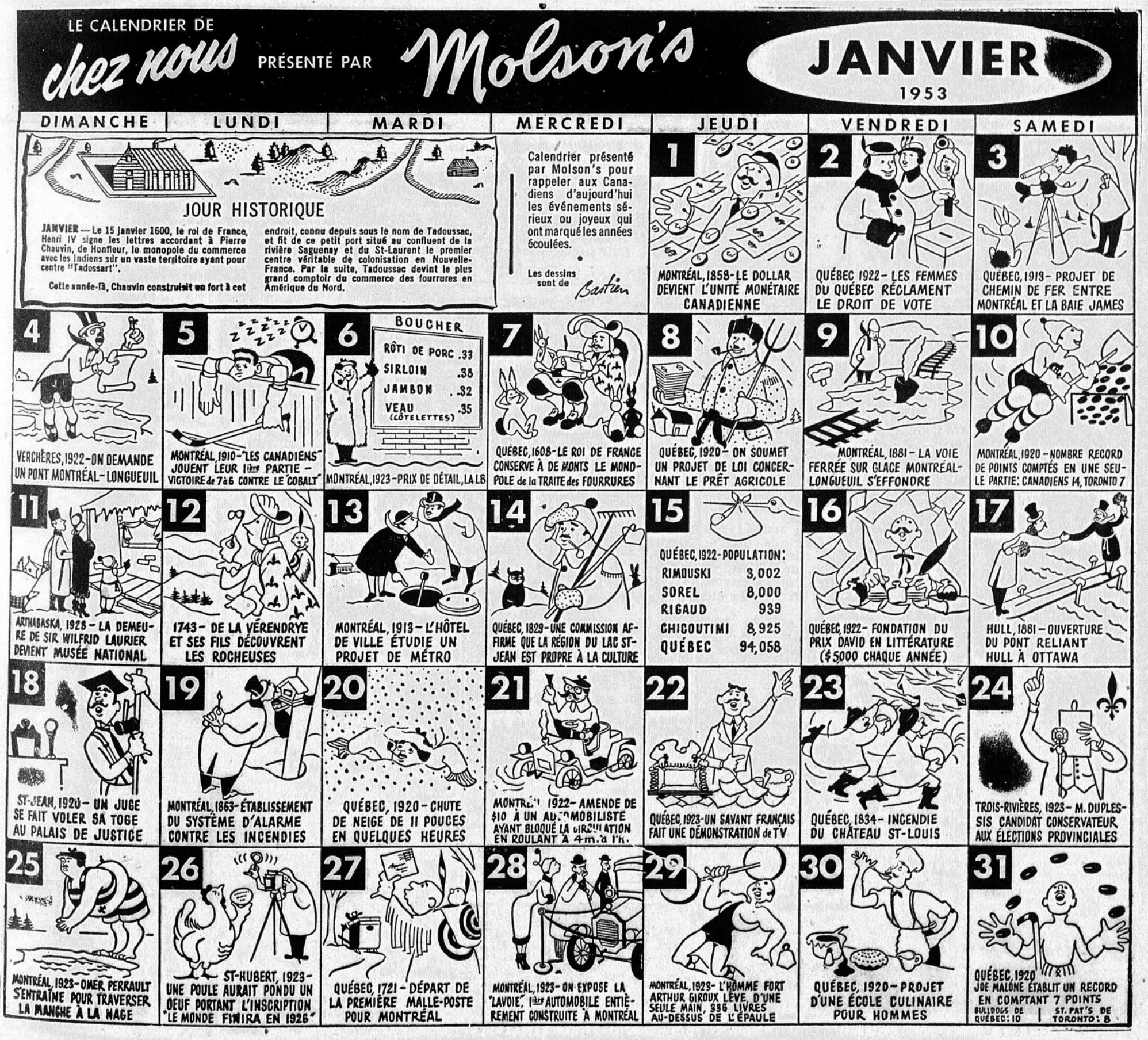
ment agréable et digne des jubilaires.

Après avoir fait les remerciements aux organisateurs de la fête, aux invités qui avaient tenu à assister à la réunion, aux enfants qui avaient rempli leur rôle avec autant de gentillesse et de savoir-faire, le maître de cérémonie, le notaire Paul Bouchard, de Ste-Rose du Dégelé, frère de la jubilaire, conseilla aux parents et amis présents qui voulaient vivre heureux de suivre l'exemple que dondaient les jubilaires, de semer du bonheur partout par ses conseils, son aide pécuniaire, son amour des siens, car dit un américain "Quand on sème du bonheur partout autour de soi, on ne peut pas se mettre soi-même à l'abri du bonheur."

Restons unis! Soyons heureux! Aux distingués jubilaires, nous réitérons nos meilleurs voeux de santé, bonheur et longue vie !

Les dix compagnies banquaires commerciales privées du Canada ont quelque 3,700 succursales d'un bout à l'autre du pays.

Avez-vous renouvelé votre abonnement à l'Eclaireur?



Décès Philias...

(suite de la première page)

né de M. Henri Lacombe, marchand. Les porteurs d'honneur taient MM. Paul Rodrigue, Joeph Mathieu, Philippe Toulouse, oseph Veilleux, Isaac Thibodeau t Siméon Poulin.

Portaient le cercueil : MM. Gérard Fortin, Vilmère Bisson, Léon Drouin, André Lamontagne, Armand et Camille Quirion.

Pour pleurer sa perte, M. Forin laisse dans le deuil dix enants : la Rév. Mère St-Philias, les religieuses de Jésus-Marie, de all River, Mme Nelson Bernard Alice), de Beauceville, Mme Wilrid Poulin (Eugénie), de Beauceille, Mme Joseph-Henri Bisson Jeanne), de Québec, Clémentine, le Beauceville, Honorius, de St-Honoré, Emile, de Beauceville, Armand, de St-Alfred, St-Jean et Henri, de Beauceville; ses bellesilles : Mme Emile Fortin (Cécile oulin) et Mme Armand Fortin Françoise Quirion).

Le défunt laisse également ses rères : MM. Gédéon, Edmond et lfred Fortin; ses beaux-frères et elles-soeurs, M. et Mme Cyrille eilleux, M. Nap. Nadeau, de St-lfred, M. et Mme Arthur Boucher, de Beauceville, M. et Mme osaphat Poulin, de Valleyfield, me Gédéon Fortin, de Beauceville, Madame Thomas Couture, l'East-Broughton, ainsi que pluieurs petits-enfants.

Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

JOLIE FÊTE...

(suite de la première page)

vre, ne l'est pas du tout. Il puise toute sa richesse dans la sincérité qui fait vibrer nos âmes de gratitude, et, le croirez-vous, de filial amour.

Vos dires et vos rires tout pleins de gaieté laissent à chacun l'impression qu'il est un peu chez lui dans cette atmosphère familiale où il fait si bon respirer. Comme la maman anxieuse, jetant un regard furtif par la fenêtre pour voir si sa grande ou son grand, absent depuis un an, ne revient pas, ainsi nous vous attendions, chers bienfaiteurs, chers amis, car l'hôpital, c'est un coeur vivant dans votre paroisse, qui bat à l'unisson du vôtre et de façon plus rapide en ce temps des Fêtes. Par cette union des coeurs, il nous est permis de capter les sentiments et même les élans de générosité qui vous animent et, comme des enfants, toujours nous vous attendons.

Sous les dehors d'une fête charmante, nous voyons dans l'ombre des mains habiles au service d'un coeur généreux, préparant avec soin tant de colis, prenant même sur les nuits le temps que le jour leur a refusé. Ah ! nous savons bien que non seulement vous donnez, mais **vous vous donnez** de grand coeur sans attendre d'autre récompense que celle de faire des heureux sur "la côte". Eh ! bien, nous vous la dispensons largement votre récompense en vous disant combien nous sommes heureux.

Cher monsieur le Curé, votre présence ici nous est sensible, car, enfin, n'avons-nous pas une place dans votre bercail et n'êtes-vous pas aussi notre Père ? Et ceux qui font si bien les choses en ce moment ne sont-ils pas de ceux que vous enseignez ? Ils vous font honneur, n'est-ce pas ? Veuillez agréer, monsieur le Curé, notre filial merci tant pour votre large sourire que pour votre bienveillante attention.

Nous parlions plus haut de "filial amour". N'est-ce pas avec des attentions toutes maternelles que régulièrement, nous voyons venir à nous l'une ou l'autre des bonnes Dames du Comité. On vous nomme Madame, Mademoiselle, voire même Marraine ; n'osant dire davantage, car vous avez devant vous des grands papas et des grands mamans, sinon tous en réalité, du moins, chacun à notre manière.

Et de celles qui viennent à nous, de ceux qui vont à vous, lesquels sont les plus heureux ?... Celles qui donnent ou ceux qui reçoivent ?... Que retirez-vous de notre sourire, que retirons-nous du vôtre... Ne peut-on pas vous appliquer cette parole si juste d'un auteur spirituel : "Il y a tant de joie à donner que les créanciers deviennent les obligés de leurs débiteurs." Chères Dames du Comité de Bienfaisance, Messieurs les Chevaliers de Colomb, sous de vieilles écorces battent encore des coeurs restés jeunes qui n'en forment qu'un lorsqu'ils parlent de reconnaissance et qu'ils vous disent : "MERCI".

Un reconnaissant merci encore à ces chers bienfaiteurs dont la pensée se nourrit de mets savoureux que l'on retrouve chaque année sur nos tables. Ah ! si l'orignal d'automne et la dinde d'hiver pouvaient parler... vous verriez comme ils ont une belle bouche avec ou sans dents... Que voulez-vous, c'est toujours un peu comme cela quand on arrive de chez le dentiste...

Notre coeur reconnaissant a ici une pensée pieuse pour de chers bienfaiteurs, partis pour l'au-delà au cours de l'année qui s'achève. Notre prière quotidienne leur aura apporté, nous l'espérons le gage de notre sincère gratitude et de notre souvenir impérissable.

Notre reconnaissance s'exprime encore à l'adresse de ceux qui ont agrémenté cette belle fête de famille. A tous les acteurs, chanteurs, musiciens, spectateurs venus ici pour nous réjouir et nous intéresser.

Chaque jour, chers bons amis, les Ave se multiplient sur nos lèvres "en attendant un autre jour". Nous formulons l'intention de les réciter nombreux afin que Dieu bénisse les brebis et leur Pasteur, qu'il rende heureux chacun de vos foyers. Ceci nous amène à vous offrir nos voeux les plus sincères, si justement renfermés dans la traditionnelle formule "encore plus vieille que nous" : Bonne, heureuse et Sainte année... et le Paradis à la fin de vos jours.

M. Wilfrid Roy...

(suite de la première page)

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi, le 31 courant, au milieu d'une foule considérable qui lui a rendu un dernier hommage. M. le curé Gédéon Duval fit la levée du corps et M. l'abbé Lucien Quirion chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés C.-E. Houde et Robert Poulin, eccl.

La croix était portée par M. le maire Louis Roy, accompagné de M. Raymond Roy.

Portaient le cercueil : MM. J.-Paul et Léopold Roy, Antony Bolduc, David Rodrigue, Paul Fortin et Nelson Roy.

A la famille si cruellement affligée, nos plus vives condoléances.

Mort de la...

(suite de la première page)

rectrice du collège et du pensionnat de San Gervasio, siège de la maison provinciale, puis exerça successivement la charge de supérieure, à Madrid en 1921, à Valence en 1930, celle d'assistante-provinciale en 1934. Elle se trouvait à la tête de San Gervasio quand éclata la révolution en 1936.

Au milieu de l'année 1939, elle fut nommée supérieure provinciale de Jésus-Marie espagnol.

Et le 19 décembre 1947, le vote du chapitre général la désignait comme remplaçante de la Rév. Mère Ste-Thérèse, Canadienne, décédée subitement en août 1947.

Pendant les cinq ans de son supériorat général, elle accomplit sa première visite dans les maisons d'Europe, des Indes, de l'Amérique latine, du Mexique, des Etats-Unis et du Canada qui la reçut en 1951.

On se rappelle que le Rév. Mère Marie-Luisa-Fernanda visita le couvent et l'Ecole Normale de Beauceville à l'occasion de son voyage au Canada.

Beauceville bat...

(suite de la page 4)

condes avant la fin. Une minute plus tôt, Marcel Poulin avait scoré son troisième but de la soirée et tout semblait indiquer que cela serait suffisant à assurer la victoire aux locaux mais jouant avec plus de détermination que jamais, Fréchette s'avança entre les défenses pour décocher un lancer rapide et faire allumer la lumière rouge. Beauceville a dû revenir de l'arrière à plusieurs reprises avant de s'assurer de ce triomphe largement mérité, même si les hommes de Lavoie semblaient perdus à certains moments. Tour à tour, Guy Poulin et Marc Jolicoeur ont dû faire face à de véritables bombardements. Marcel Poulin compta après 3 minutes de jeu dans la période supplémentaire; il poussa le disque dans le filet après avoir reçu une passe de son frère Gérard, qui avait lui-même reçu le disque de Laurent Turcotte. Gérard Poulin y est allé de deux buts et de quatre aides pour continuer son excellent travail offensif. Les autres buts du Beauceville sont allés au crédit de Jules Cloutier, Laurent Turcotte et Léo Morin. Pour les perdants, Martin et Fréchette ont marqué chacun deux buts. Les autres compteurs furent Dostie, Grégoire, François et N. Giguère. Les arbitres Maheux et Filion ont imposé un total de dix punitions, dont une de mauvaise conduite à Laurent Turcotte.

UN TUYAU POUR ÉCONOMISER

On entend souvent dire : "Ah! si j'avais de l'argent !" A différentes occasions, cette remarque prend un tout autre sens, car ce n'est pas seulement pour soi que l'on déplore son manque de sens pratique, mais aussi pour ceux qu'on aime et qu'on voudrait tant gâter. L'argent brûle les doigts de certaines femmes, aussi dépensent-elles le fruit de leur salaire au fur et à mesure qu'elles le reçoivent. D'autres trouvent toujours à placer la paye de leur mari et critiquent ensuite ce dernier parce qu'il n'a pas de gros compte de banque. Mais n'allez pas croire que seules les femmes pèchent de ce côté-là; les hommes aussi sont enclins à trop de prodigalités. Cela commence quand ils sont encore célibataires; ils prennent si bien l'habitude de satisfaire tous leurs caprices, qu'ils ne peuvent plus s'arrêter, une fois mariés. Les clubs sociaux, les parties de cartes, la boisson alcoolique et les fins de semaines qui coûtent cher sont autant d'ennemis de l'épargne. Aussi, comme ils ne veulent rien abandonner et se fient sur leur bonne santé, sur le travail rémunérateur qu'ils accomplissent, se laissent-ils aller aux pires folies...

La seule façon d'économiser, ne serait-ce que des gros sous, est de faire une retenue sur son salaire de chaque semaine. Personne ne peut mettre de l'argent de côté sans s'imposer des sacrifices de toutes sortes. Mais sans efforts, sans une certaine volonté de parvenir à cette fin, on ne peut rien et tout nous tente. Les aubaines se succèdent les unes aux autres et les magasins nous attirent comme de l'aimant. Il vient alors un temps où il est impossible de résister aux offres alléchantes qui nous sont faites et ce luxe, ce besoin de satisfaire ses goûts les moins nécessaires au confort nous entraînent un peu plus chaque jour. On oublie alors la valeur de l'argent pour ne penser qu'aux petits riens qui manquent encore à notre bonheur; on tourne en rond et cela devient un cercle vicieux duquel il est très difficile de sortir.

Pour mettre régulièrement de l'argent de côté, il faut une discipline, une méthode quelconque. Mais ce que l'on ne sait peut-être pas, c'est qu'en économisant on prend graduellement le goût de l'épargne. Une fois que l'on a commencé à mettre du soleil de côté pour les jours sombres, on y revient même après s'être permis quelques extravagances. Aussi, si je me permets de vous faire la morale, aujourd'hui, ce n'est pas dans le but de vous empêcher de faire certaines dépenses en cadeaux, en gâteries de toutes sortes, mais afin de vous aider à prendre des résolutions pour l'année '53. Il est bon de penser un peu d'avance à ce que l'on ambitionne de faire, surtout dans un domaine aussi difficile à équilibrer que celui-là...

Les ACIDES des REINS Gâchent votre Repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais avoir une bonne nuit de repos. Ils se tournent et se retournent—blâment leurs 'nerfs'—quand il devraient peut-être blâmer leurs reins. Les reins doivent filtrer les toxines et l'excès d'acidité, sinon les impuretés restent dans l'organisme—et le sommeil est brisé. Si vous ne vous reposez pas bien, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles améliorent l'état des reins, de sorte que vous vous reposez mieux et vous sentez mieux. 136-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

DOUBLE NAISSANCE

M. et Mme Réal Boucher (Huguette Doyon), de Shawinigan Falls, sont heureux de faire part à tous leurs parents et amis de la naissance d'un couple de jumeaux nés le 3 décembre à l'hôpital de Shawinigan, Sylvain et Sylvie, baptisés le 14 décembre. Parrain et marraine de Sylvain, M. et Mme Clovis Boucher, de Québec, grands-parents paternels de l'enfant. Porteuse, Mme Noël Morin, de Saint-Côme. Parrain et marraine de Sylvie, M. et Mme France Doyon, de Saint-Martin de Beauce, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Denise Grenier, de Shawinigan Falls.

Nos félicitations.

ANNONCES CLASSIFIEES

Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

LAVEUSE automatique Bendix, ayant servi moins d'un an, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à **L'Eclaireur, Beauceville.** (J.N.O.)

MOULIN A SCIE à vendre, comprenant grande scie Botter, moulin à bardeau, moulange, turbine, moteur stationnaire, maison et grand emplacement. Le tout en parfaite condition, pour $3,800.00. S'adresser à **Eleucippe Veilleux, rue St-Moïse, St-Georges-Ouest. Tél. 571.** (J. N. O.)

POUSSINS: Commandez dès maintenant vos poussins pour 1953 et profitez de notre escompte spécial. Tous nos sujets sont inspectés par le gouvernement et ont subi le test du sang. Certificat de bonne santé émis avec chaque commande. Demandez notre catalogue 1953, de même que notre liste de prix. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.** (4 fs P. 8-53)

OFFRE SPECIALE

RADIO, Sommier, 2 portes pour cave ou garage, boîte à bois, portes de garde-robes et autres articles à vendre à prix avantageux. Adressez-vous à **C. P. 34, Beauceville-Ouest. Tél. 114.**

AIGUISONS lames de tondeuses de toutes sortes. Ouvrage garanti. Prix : .50c la paire. Ajoutez frasi de retour. Au delà de 20 ans d'expérience. **Elzéar Maheux, St-Benoît Labre, Cté Bce.**

Etes-vous satisfait de votre revenu actuel ? Voulez-vous améliorer votre position financière en 1953? Nous pouvons vous aider à réaliser votre ambition. Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir indépendant et marchand prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Pas de déboursés. Gros revenu dès le début. Crédit généreux aux personnes responsables. Automobile ou camionnette nécessaire Entrainement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la **CIE J. R. WATKINS, Dépt. Q-S-1h, 350 St-Roch, Montréal.**

A VENDRE

Un CAMION de l'armée, 3 tonnes, 2 différentiels, **moteur neuf** avec charrue à neige hydraulique et aile supplémentaire, le tout à l'état de neuf, prix raisonnable. S'adresser à **Garage NOEL & BAILLARGEON, St-Georges. Tél. 495-w.** (j.n.o.)

Tricot circulaire pour sous-vêtement 36" largeur, régulier .75c, pour **.49c,** Tricot circulaire plus léger, rose, pêche, 22" largeur, régulier .55c, pour **.35c.** Tricot circulaire Penmans 34", largeur, régulier .80c, pour **.59c.** Broadcloth mercerisé, toutes couleurs désirées, pâle ou foncé, régulier .75c, pour **.49c.** N'oubliez pas que nous avons un gros magasin de coupons à très bas prix, ainsi que BAS de toutes sortes. Confiez-nous vos achats, nous vous garantissons satisfaction. Envoyez un bon de poste ou demandez C.O.D., nous vous servirons très promptement. **KENNEBEC LINGERIE, St-Côme, Beauce.** (4 fs 11-12)

A VENDRE

AUTO-NEIGE à vendre, année 1950 en très bon ordre. S'adresser à **Mme Mariane Veilleux, Ste-Rose Village.** (6 fs P. 27-11)

A VENDRE OU A LOUER

Magnifique propriété, contenant 3 logements ainsi qu'un commerce prospère, située sur la 2ième Avenue à St-Georges de Beauce. Occupation immédiate. S'adresser par écrit à **C. P. 471, St-Georges.** Cause de changement décès. (4 fs P. 25-12)

ON DEMANDE

75 personnes pour tricoter des bas à carreaux à St-Georges. S'adresser à **Mme Alfred Boisvert, Blvd Dionne, St-Georges-Ouest, Bce.** (2 fs P. 8-1)

A VENDRE

PALETOT de chat sauvage en parfaite condition à vendre. Prix économique. Cause de mortalité. S'adresser à **L'Eclaireur. Tél. 59.** (2 fs 8-1)

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean, Ajustage parfait Québec
LEO VERREAULT, gérant

MANUEL DE L'INVENTEUR 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

Lisez notre journal

RAYMOND LAPOINTE
Horloger - Bijoutier
Travail prompt — Ouvrage garanti 20 ans d'expérience
169, Blvd Charest, - Québec

20 HOMMES DEMANDES
dans le district de
BEAUCEVILLE
POUR SUIVRE UN COURS DE
MECANIQUE DIESEL
Pour informations plus détaillées, écrivez à :
L'INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC
65 ouest, JEAN TALON, MONTREAL 14

GRANDE VENTE A UN SOU

CETTE VENTE BAT SON PLEIN

Oui mesdames et mesdemoiselles, voilà l'événement sensationnel que vous attendiez : la grande vente à un sou chez RIFKA INC., 51 rue ST-JEAN. Procurez-vous à des prix extrêmement bas, des vêtements féminins de la dernière nouveauté, et de la meilleure qualité.

MANTEAUX (Kilgornoch inclus)
COSTUMES
ROBES
ROBES de MARIEE

2 POUR 1

ce qui veut dire qu'en ajoutant un sou, vous obtenez un autre article mais pas dans la même ligne.

- PAS D'ÉCHANGE
- PAS DE RÉPARATIONS
- PAS DE C.O.D.
- AUCUN REMBOURSEMENT
- TOUTE VENTE FINALE

Rifka INC.

51 Saint-Jean, Québec

SAINT-JOSEPH

MARGUILLIERS :

M. Arius Giguère a été élu marguillier en remplacement de M. Emile Gilbert, sortant de charge. Le banc se compose donc de MM. André Taschereau, Gédéon Lessard et Arius Giguère.

FIANÇAILLES :

Au réveillon de Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Gisèle Vachon, fille de M. et Mme Léo Vachon, à M. Adrien Lessard, fils de M. et Mme Linière Lessard.

—A Noël, ont eu lieu aussi les fiançailles de Mlle Dolorès Gilbert, fille de M. et Mme Valère Gilbert, à M. Léonard Giguère, fils de M. et Mme Alfred Giguère.

SAINT-THEOPHILE

St-Théophile (DNC) — Le 28 novembre, à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, est décédée Mme Vve Henry Quirion, née Georgiana Rodrigue, à l'âge de 76 ans.

Elle laisse dans le deuil un fils Georges, de Québec ; ses filles : Mme Alphonse Lapierre (Georgianna), de St-Théophile, Mme Stanislas Turcotte (Fabiola), de Québec Mme A. Couture (Maria), Mme Edmond Kelly (Jeannette), Mme Antoine Verreault (Candide) et Mme Alfred Lapointe (Calixta), toutes de Québec, ainsi que Mlle Rose-Blanche, de Montréal, et plusieurs petits-enfants.

Son service fut chanté en l'église de St-Théophile. C'est M. l'abbé L.-P. Fortin, curé de la paroisse qui officiait, assisté des abbés Dancose et Poirier, de St-Côme, comme diacre et sous-diacre.

M. Josaphat Champagne, accompagné de M. Arthur Chouinard, portait la croix.

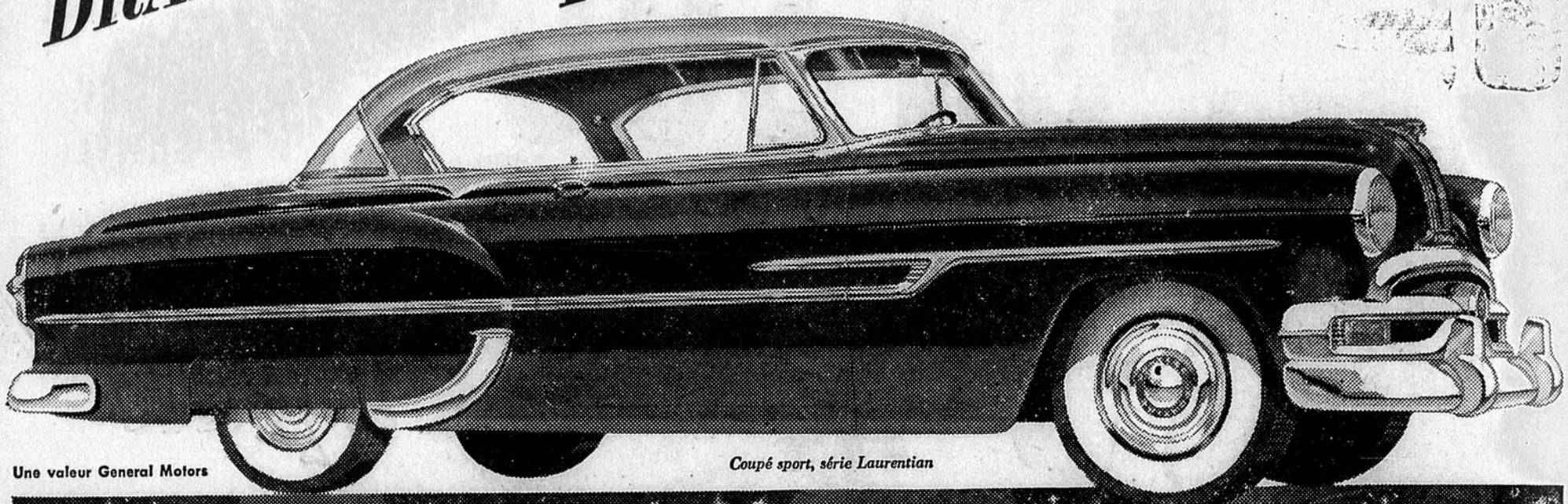
Les porteurs du cercueil étaient MM. Edouard Vigneault, Edgar Gauthier, Ovila Chiasson, Léopold Beaudoin, Gérard Genesse, Hector Vigneault.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Joseph Gauthier, Alphonse Paquet, Wellie Vigneault, Herménégilde Lapointe, Ephrem McCollough et Hilaire Lapointe.

La famille remercie tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie en offrant des messes, fleurs, bouquets spirituels et cartes de sympathie.

Encouragez nos annonceurs

DRAMATIQUES ! PALPITANTES ! BRILLANTES !



Une valeur General Motors

Coupé sport, série Laurentian

Pour 1953 Pontiac présente

CINQ SÉRIES SUPERBES

Sedan 2 portières, série Pathfinder

Sedan 2 portières, série Pathfinder de luxe

Custom Catalina, série Chieftain de luxe
(6 ou 8 cylindres)

Sedan 4 portières, série Chieftain Special
(6 ou 8 cylindres)

avec nombre de
CARACTÉRISTIQUES MERVEILLEUSES

Vous trouverez dans les superbes nouvelles Pontiac Dual-Streak 1953 une large mesure de tout ce que vous désirez d'une voiture. Les séries Pathfinder et Pathfinder de luxe présentent un riche aménagement, un style élégant, une puissance et une performance remarquables—et leur prix est à la satisfaction de l'automobiliste soucieux du coût. La superbe nouvelle série Laurentian vous offre des détails de style et de confort qui ne se trouvaient auparavant que dans les voitures les plus coûteuses—et son profilage fait pressentir sa brillante performance. Dans les nouvelles Chieftain, vous découvrirez une spaciosité, une tenue de route et un confort vraiment supérieurs—une foule d'autres caractéristiques pour accroître le prestige du nom Chieftain déjà célèbre. Dans chaque ligne et chaque pièce, les Pontiac Dual-Streak pour '53 sont une preuve dramatique du fait que dollar pour dollar, la Pontiac est imbattable. Visitez maintenant votre marchand Pontiac!

★ Le célèbre Pontiac "8" et le "6" économique amélioré dont la puissance a été accrue! ★ Visibilité vaste horizon—nouveau pare-brise courbe d'une seule pièce sur tous les modèles ★ Glace teintée GM Shade-Lite,* avec pare-brise nuancé exclusif ★ Nouvelle Powerglide améliorée* et commande hydraumatique à double portée* ★ Nouvelle direction hydraulique GM† ★ Nouvel oeil autronique* ★ Superbe nouveau style Dual-Streak, en dedans et en dehors ★ Superbes nouveaux tableaux de bord ★ Démarrage rapide en tournant la clef

*Facultatifs à coût additionnel.

†Facultative à coût additionnel sur les modèles à transmission automatique.

J.-WILFRID MORIN LTEE — St-Georges, Bce

MME CONRAD PRUNEAU DÉCÉDÉE SUBITEMENT

St-Prosper (DNC) — Le 30 décembre est décédée subitement à l'Hôtel-Dieu de St-Georges, Mme Conrad Pruneau, née Lucienne Poulin, à l'âge de 37 ans. Elle était la mère de dix-sept enfants, dont douze vivants. Elle laisse ses filles : Constance, Anne-Marie, Gervaise, Lucie et Aurélie ; ses fils : Luc, Côme, Nazaire, Pamphile, Blaise, Justin et Hyacinthe. Elle laisse aussi sa mère, Mme Adolphe Poulin ; ses soeurs et beaux-frères : M. et Mme Gédéon Lacasse, (Gabrielle), M. et Mme Gérard Giguère (Géraldine), M. et Mme Gérard Rodrigue (Monique), M. et Mme Oliva Talbot (Colombe) et Mlle Henriette Poulin ; ses frères et belles-soeurs : M. et Mme Fernandeau, de St-Jean, MM. et Mmes Henri-Louis Poulin, Dominique Poulin, Georges-Aimé Poulin, Clément et Marie Poulin, G. Poulin, M. Pierre Albert Poulin ; ses beaux-frères et belles-soeurs : MM. et Mmes Hervé Pruneau, Gabriel Pruneau, Alphonse Pruneau, Groulx, Mlle Monique Pruneau, de Montréal.

A l'église paroissiale la cérémonie a été des plus imposantes. M. l'abbé H. Labrecque, curé, a présidé à la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Odina Poirier et Paul-Eugène Roy, de St-Georges. Au choeur, avaient pris place plusieurs Frères du Juvenat du Sacré-Coeur de l'Ancienne Lorette.

La bannière des dames de Ste-Anne était portée par M. Jean-Robert Samson et M. Pierre Laflamme ; les rubans par Mmes Narcisse Morin, Léo Poulin et Henri-Louis Poulin. La croix était portée par M. Yvan Morin, maire, accompagné de M. Arthur Poulin. Le corps était porté par MM. Gédéon, Jean-Paul, Philippe, Bruno, Lionel et Martin Goulet. La quête, durant le service, fut faite par Mme Hervé Pruneau et Mme Gérard Pruneau. Des couronnes de fleurs étaient portées par Charles-Edouard et Régis Poulin.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Gédéon Roy de St-Georges.

FUNÉRAILLES DE M. PLACIDE POULIN ET DE SON FILS YVAN

Mardi, le 8 décembre dernier, eurent lieu en l'église de Saint-Joseph de Beauce les funérailles de M. Placide Poulin, époux de Dame Thérèse Veilleux, et de son fils, Yvan, décédés accidentellement le 5, à l'âge de 62 ans et 7 mois.

A l'église, M. le curé J.-O. Roy chanta le service, assisté de MM. les abbés Jos. Denis et M.-Ls Champagne. La chorale était sous la direction de M. Edouard Vachon. M. l'abbé Jos. Denis récita les dernières prières au cimetière.

Dans le défilé, à la suite des corbillards, le deuil était conduit par les enfants et frères et soeurs des défunts : M. et Mme Orlando Chabot, M. et Mme Gérard Poulin, M. et Mme Roland Poulin, M. et Mme Doris Poulin, M. et Mme Marc Chabot, M. Jean Poulin, M. et Mme Achille Poulin, M. et Mme Mendoza Poulin, M. et Mme Eugène Daigle, Mme Gédéon Veilleux, M. Valère Lessard, M. Léonard Veilleux, Mlle Jeannette Veilleux, Mme Louis Coulombe, Mme Eugène Audet, Mme J.-D. Carbonneau, Mme J. Nolet.

Les porteurs de la croix étaient pour M. Placide Poulin : M. Arius Giguère, et pour son fils, Yvan, M. Joseph Gagnon.

Les porteurs du cercueil de M. Placide Poulin étaient MM. Donat Gilbert, Patrick Gilbert, Patrick Poulin, Henri Gilbert, Gédéon Gagnon et F. Gilbert.

Ceux du jeune Yvan étaient Robert Gilbert, Myriel Gilbert, Hervé Gilbert et Paul-Emile Poulin.

Les fleurs étaient portées par Maurice et Lionel Gagnon.

La quête a été faite par MM. Donat Gilbert et Patrick Gilbert.

M. Placide Poulin avait épousé en premières noces Mme Fabiola Coulombe, qui l'a précédé dans la tombe depuis plusieurs années. Son épouse, Mme Thérèse Veilleux, lui survit, ainsi que ses filles, Rolande (Mme Orlando Chabot) et Thérèse (Mme Marc Chabot); ses fils, Gérard, Roland, Doris et Jean; ses frères, MM. Achille Poulin, de Saint-Joseph, Théotime, de Lewiston, Me., Emile, de Lawrence, Mendoza, de Skohegan; ses soeurs, Mmes Eugène Daigle (Léonide), Gédéon Veilleux (Alberta), W. Michaud (Antonia); ses beaux-frères, MM. F. Leblanc, Valère Lessard, Eugène Daigle, W. Michaud, J .-D. Carbonneau, Placide Coulombe, H.-Ls Coulombe, Ovila Vocal, Jean Boutin, Eugène Audet, Fortunat Giroux, Amédée Coulombe et Léonard Veilleux; ses belles-filles, Mme Gérard Poulin (Yvette Drouin), Mme Roland Poulin (Thérèse Guillot), Mme Doris Poulin (Anne-Marie Brouard); ses gendres, MM. Orlando et Marc Chabot; ses belles-mères, Mme Louis Coulombe et Mme Adélard Veilleux; ses belles-soeurs, Mme Achille Poulin (R.-Aimée Gilbert), Mme Jos. Poulin (Alida Lessard), Mme Théotime Poulin (M.-Anna Lessard), Mme Emile Poulin (Albertine Gervais), Mme Mendoza Poulin (Hélène Legacé), Mme Léonard Veilleux (Germaine Alarie), Mmes J.-D. Carbonneau, Palcide Coulombe, Henri-Ls Coulombe, Ovila Vocal, Jean Boutin, Eugène Audet, Fortunat Giroux, Jeannette Veilleux; ses petits-enfants : Daniel Poulin, Jean-Marc Chabot, Solange, Claire et Pauline Chabot, Denise, Michelle, Carole et Jocelyne Poulin.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison J.-Emilien Létourneau.

Nous réitérons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

GRATUIT—Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

POURQUOI brûler votre argent ?

Combien d'hommes d'affaires brûlent littéralement leur argent en annonces qui ne leur rapportent rien ? Il se trouve toujours quelque chevalier d'industrie pour leur extorquer, qui un $10.00 qui un $20.00 quand ce n'est pas plus.

Tous les hommes d'affaires déplorent ce fait. Et pourtant, l'annonce bien faite est un placement profitable. Les grandes compagnies canadiennes ont des bureaux de publicité organisés; elles dépensent chaque année des sommes considérables à cette fin. Qui pourrait les soupçonner d'agir à la légère. Les montants ainsi dépensés leur rapportent des bénéfices accrus. L'annonce n'est pas pour eux une dépense obligatoire, c'est vraiment un placement qui rapporte. Nombreux sont aussi nos concitoyens qui ont compris la valeur de la publicité et qui annoncent d'une façon profitable.

L'annonceur peut maintenant savoir ce qu'il reçoit pour l'argent qu'il dépense. Grâce à un organisme international qu'on appelle Audit Bureau of Circulations, dont notre journal L'Eclaireur fait partie, vous pouvez savoir avec précision combien de personnes liront votre annonce, dans quel endroit circule le journal qui publie votre annonce et prévoir avec certitude les résultats que vous en obtiendrez.

Il est un principe de publicité qui veut que la personne qui prend la peine de payer pour recevoir un journal, le lira certainement tandis qu'on mettra tout simplement au panier une feuille qui nous est envoyée gratuitement. C'est ce principe qui guide les grandes agences de publicité et qui a présidé à la naissance de l'Audit Bureau of Circulations.

L'Eclaireur est le seul journal dans la région dont la circulation est auditée. Quand vous décidez d'y placer une annonce vous êtes assurés que la majorité des familles des comtés de Beauce, Dorchester ou Frontenac la liront parce qu'elles ont payé pour acheter ce journal.

Ne brûlez pas votre argent en annonces inutiles. Annoncez dans L'Eclaireur et vous serez assurés d'obtenir des résultats.

En parlant de

Cinéma

C'est avec beaucoup de contentement que les amateurs de cinéma de Beauceville et des alentours ont vu le grand film **"Andalousie"** perndre l'affiche pour la prochaine semaine au Théâtre Beauceville.

Tiré de la célèbre opérette du même nom, qui triompha des semaines et des mois à Paris, ce film, depuis sa production, n'a fait qu'accroître sa popularité.

Les admirateurs de Luis Mariano le retrouveront dans cette présentation aussi charmant, sinon plus, qu'au "Rendez-vous à Grenade", aussi vivant, aussi séduisant, car il évolue cette fois encore au milieu d'authentiques paysages d'Espagne, où le soleil, un soleil éclatant, auréole, de la première image à la dernière, la gloire du chanetur. Ajoutons qu'il est dans le film, accompagné de la très jolie danseuse Carmen Sevilla, une autre étoile qui fait que ce film, monté pour plaire, ne manquera pas son but. Il y a aussi la musique typique et combien prenante, parce que chaude, vibrante et romantique comme l'Espagne elle-même, les décors brillants, les courses de taureaux, les danses et les "fiesta" et que de choses encore, qui sont autant d'éléments assurant le succès magistral qu'a connu partout le film **"Andalousie"**, production vivante et colorée, que les Montréalais ont classée sans hésitation parmi les meilleurs films français en couleurs passés sur leurs écrans.

N'oublions pas d'aller voir **"Andalousie"** au Théâtre Beauceville, jeudi, vendredi et samedi prochains, il vaut plus que le cinquante sous demandé.

KIMICO

CONDOLEANCES

Liste des messes, télégrammes, tributs floraux, bouquets spirituels, condoléances, etc., reçus par la famille Poulin, de St-Joseph, à l'occasion de la disparition de M. Placide Poulin et de son fils, Yvan, tous deux décédés accidentellement le 5 décembre, à l'occasion d'une tragédie de la route.

Grand'messes : Mme Placide Poulin, St-Joseph; M. et Madame Achille Poulin, Saint-Joseph; M. Théothime Poulin, Lewiston, Me. ; M. et Mme Mendoza Poulin, Skohegan, Me.; M. et Mme Orlando Chabot, Mattice, Ont.; M. et Mme Gérard Poulin, Hearst, Ont.; M. et Mme Doris Poulin, Hearst, Ont.; M. et Mme Marc Chabot, Hearst, Ont.; M. Jean Poulin, St-Joseph; M. et Mme Eugène Daigle, St-Joseph; Mme Adélard et J. Veilleux, Québec; M. et Mme Léonard Veilleux, Terrebonne; M. et Mme Jean DeHaître, Hearst, Ont.; M. et Mme Antonio Veilleux, Ste-Marie; M. et Mme Eugène Larochelle, Québec; M. Lucien Fiset, Québec ; Personnel Pratte & Côté Enr., Québec; Personnel Enseignant, Hearst, Ont.; Compagnons de classe d'Yvan, St-Joseph.

Messes : Mme Jos.-H. Bourret, Verdun; M. et Mme Ls-Ph. Lessard (Fleury), St-Joseph, M. et Mme J.-Aug. Doyon, maire, St-Joseph; M. et Mme Arius Giguère, St-Joseph; M. et Mme Rosaire Nadeau, St-Joseph; M. et Mme J.-Thomas Létourneau, Beebe Jct.; M. et Mme Alphonse Poulin, St-Georges; Mlles Corinne et Alexandra Veilleux, Ste-Marie.

Messes privilégiées : M. et Mme Jos. Godin, Québec; M. et Mme Jos.-A. Drouin, St-Joseph; M. Jos. Gilbert, St-Joseph; Mlle M.-Jeanne Lessard, St-Joseph; M. Paul-Eugène Lessard, St-Joseph; Mme J.-A. Dallaire et Mlle Jeanne Dallaire, N.-D. de la Guadeloupe; Mme Léon Lortie, Québec; Mlle Blanche Legaré, Québec; Mme Vénérand Roy, St-Joseph; M. et Mme Albéric Gilbert, St-Joseph; M. et Mme Aloys Lemay, Thetford Mines; M. et Mme Lionel Roy, St-Joseph; M. et Mme J.-A. Lambert, Québec, M. et Mme Alex. Bourret, Québec; M. et Mme Armand Goulet, St-Joseph; M. et Mme Henri Cliche, Saint-Joseph; Mme Idola Doyon Lessard, Québec; M. et Mme Jules-Aimé Veilleux, Montmagny; M. Arthur Veilleux, Québec; Mlle Juliette Veilleux, Québec; Mlle Alphonsine Veilleux, Québec; M. et Mme A. Deblois, Beauceville; M. et Mme François Boucher, Beauceville; M. et Mme Jean-Paul Bourret, St-Joseph; Mme J.-W. Gilbert, St-Georges.

Affiliations : Ass. des Missionnaires de Marie-Immaculée, Mme Zéphirin Proulx et famille, N.-D. de la Guadeloupe; Mme Camille Fortin-Poirier, Québec; Mlle Léonide Bergeron, N.-D. de la Guadeloupe; Mme Cléophas Latulippe, Québec; Mme Ulric Alarie et famille, Terrebonne; M. et Mme Elias Vachon, St-Joseph; M. et Mme Pierre Veilleux, Québec; M. et Mme Théo. Chatigny, Québec.

Télégrammes : Famille Joseph Plante, Trois-Rivières; M. et Mme Arthur Dallaire, Mattice, Ont.; famille Edmond Comeau, Hearst, Ont.; M. et Mme Luc Dallaire, Mattice, Ont.; M. et Mme Emile Marcoux, East Angus; M. et Mme Antoine Marleau, Trois-Rivières; M. et Mme Raymond Morrisson, Trois-Rivières; M. et Mme Jean-Ths Létourneau, Beebe Jonction; Personnel Breery Store, Hearst, Ont.; Mme Lili Bouchard, Québec; M. J.-Chs Dufour, Québec.

Bouquets spirituels : M. et Madame Georges Gilbert, St-Joseph; M. et Mme Gédéon Drouin, St-Joseph; famille Alcide Poulin, St-Martin.

Tributs floraux : M. et Mme Orlando Chabot, Mattice, Ont.; M. et Mme Gérard Poulin, Hearst, Ont.; M. et Mme Roland Poulin, Hearst, Ont.; M. et Mme Doris Poulin, Hearst, Ont.; M. et Mme Marc Chabot, Hearst, Ont.; M. Jean Poulin, Saint-Joseph; M. et Mme Donat Gilbert, St-Joseph ; Mlle Antoinette et M. Marcel Gilbert, St-Joseph; M. Floy Davis, Hearst, Ont.; M. William McKenzie, Hearst, Ont.; M. W. Graham, Hearst, Ont.

Sympathies : M. et Mme Théothime Poulin, Lewiston, Me. M. Marcel Paré, St-Joseph; Mme Jos. Poulin, Skohegan, Me.; M. et Mme Robert Tanguay, Ste-Sabine; M. et Mme J.-A. Loubier, taxi, Beauceville; M. Arthur Dallaire, Québec; M. et Mme Philippe Jolicoeur, Beauceville; M. Arthur Gagnon, St-Joseph, M. et Mme Jean Doyon, Beauceville; M. Marcel Poulin, St-Joseph; M. et Mme Arthur Poulin, St-Joseph; Mlle Suzanne Poulin, St-Joseph; M. et Mme Léo Lessard, Beauceville; Dr et Mme R.-L. Auger, St-Joseph; famille Madame Odilon Busque, Beauceville; M. et Mme Adalbert Lessard, St-Joseph; M. et Mme Diogène Nolet, St-Joseph; M. et Mme Edmond Létourneau, Saint-Joseph, M. et Mme Odilon Poulin, St-Joseph; M. et Mme Fernand Gilbert, St-Joseph; Mme Omer Plante, Beauceville; M. et Mme Philippe Rancourt, Beauceville; M. et Mme Léonce Jacques, St-Joseph; M. et Mme Noël Boulet, Beauceville; M. et Mme Amédée Poulin, St-Joseph; M. et Mme Philippe Lessard, Mattice, Ont.; Mme Alfred et Mlle Jacqueline Fontaine, Beauceville; M. et Mme Alfred Jacques, St-Joseph; Mlle Aurore Jacques, St-Joseph, famille Achille Giguère (Pit), Saint-Joseph; famille Geo. Glibert (Abs), St-Joseph; famille M. et Mme Antonio Poirier, St-Joseph ; M. Paul-Henri Gilbert, Beauceville; Mme Joseph Morin et famille, St-Joseph; M. et Mme Ths-Jacques Tardif, St-Joseph; M. et Madame Marvel Doyon, St-Joseph; M. et Mme Arsène Poulin, St-Joseph; M. et Mme Jean-Ths Giguère, St-Joseph; Mme Louis Coulombe, Ste-Sabine; M. et Madame Valère Gilbert, cult., St-Joseph; M. et Mme Valère Vachon, Hallebourg, Ont.; M. et Mme Gérard Cloutier, St-Joseph; M. Yvon Turcotte, St-Joseph; Mme Marguerite B. Plamondon, Québec; M. et Mme Jean Boutin, Ste-Sabine; M. et Mme Emile Gagnon, St-Joseph; M. et Mme Valère Gilbert, St-Joseph V.; M. et Mme Arsène Mathieu, Beauceville; M. et Mme Adalbert Plante, Beauceville; Missions Franciscaines, Québec; Mme Georgianna Hotte, Claremont, N.H.; M. et Mme Geo.-Octave Poulin, St-Martin; Mlle Adrienne Dancose, N.-D. de la Guadeloupe; M. et Mme Arthur Poirier, St-Joseph; M. et Mme Jos. Dostie, St-Joseph; M. Donat Poulin, St-Joseph; M. et Mme J.-S. Castonguay, St-Joseph; famille Léon Gilbert, St-Joseph, M. et Mme Wellie Plante, Beauceville; M. et Mme Ovila Nadeau, Saint-Joseph; M. et Mme Raymond Poirier, St-Joseph; famille Adélard Lessard, St-Joseph; famille Wilfrid Poulin, St-Joseph; M. et Madame Henri Dufour, St-Joseph; M. et Mme P. Cliche, Lewiston, Me. ; M. et Mme Roland Veilleux, Québec; M. et Mme Wilfrid Doyon, St-Joseph V.; M. et Mme Fidèle Veilleux, St-Joseph; M. et Mme Philippe Bélanger, St-Joseph; M. et Mme Jos. Gagnon, march., St-Joseph; M. et Mme Donat Gilbert (Abs.), St-Joseph; M. et Madame Georges Rancourt, Beauceville-E.; M. et Mme Odilon Drouin, Val Côté, Ont.; M. et Mme Jos. Lachance, boulanger, St-Joseph; famille Nap. Doyon, St-Joseph; M. et Mme Freddy Giguère, Saint-Joseph; M. Rosaire Paré, St-Jules, M. et Mme Jos. Carbonneau, Ste-Justine; M. et Mme Wilfrid Latulippe, Beauceville; M. et Mme Ovila Sévigny, St-Joseph, M. et Mme Jos. Lagueux (Pit), Saint-Joseph; M. Wellie Drouin, Saint-Joseph; M. et Mme Emmett O'Farrell, St-Joseph; M. et Mme Rhéo Bolduc, St-Georges M. et Mme Emile Perreault (Paul), St-Joseph; M. et Mme Odilon Faucher, St-Joseph; M. et Madame Léop. Doyon (Trefflé), St-Joseph; M. Léo Poulin, St-Joseph; Mlles Evelyne, Marthe et Jacqueline Poulin, St-Joseph; M. et Mme Emile Petit, St-Joseph; M. et Mme Armand Jacques, St-Joseph ; M. et Mme Patrick Gagné, St-Joseph; M. et Mme Léopold Lachance, Mattice, Ont.; M. et Mme Emile Doyon, St-Joseph; Mlle Laura Vaillancourt, N.-D. de la Guadeloupe; M. et Mme Bernardin Giguère, St-Joseph; M. et Mme Joseph Vachon, Beauceville; M. et Mme Ezéchiel Tardif, St-Joseph; famille Mme Vve Gustave Fortin, St-Joseph; M. et Mme Wilfrid Giroux, Rocher, St-François; M. et Mme William Bernard, Beauceville; M. et Mme Arthur Giguère, Québec; Mme Charbonneau, Terrebonne ; M. et Madame Adélard Roy, St-Joseph; Mlle Antoinette Veilleux, Beauceville; M. et Mme Gédéon Doyon, Saint-Joseph; M. et Mme J.-O. Roy, St-Joseph; M. et Mme Jos. Lambert, St-Joseph; M. et Mme Henri Gilbert, Calway, St-Joseph; M. et Mme Odilon Lacasse, St-Joseph; Mme Vve Jos. Gagnon, St-Joseph; M. et Mme Raymond Vachon, St-Joseph; M. et Mme Patrick Poulin, Beauceville; M. et Mme Ths Létourneau, St-Joseph; Dr et Mme Odilon Cliche, St-Joseph; famille Mme Amédée Lessard, St-Joseph; M. et Mme Emile Gilbert, Saint-Joseph; M. Jacquelin Giguère, St-Joseph; M. et Mme Lorenzo Morency, St-Isidore; Mme Vve Daniel Tardif, St-Joseph; M. et Mme Philippe-A. Lessard, St-Joseph; Mme Léopold Lachapelle, Terrebonne; M. et Mme Léonce Gilbert, St-Joseph; M. et Mme Ovide Létourneau, St-Joseph; M. et Mme Joseph Audet, St-Joseph; M. et Mme Edgar Poulin, St-Joseph; famille Jos. Cloutier, St-Joseph; famille Larochelle, St-Joseph; M. et Mme Féréol Plante, St-Joseph; M. J.-Baptiste Veilleux, St-Joseph; M. et Mme Alphonse Maheu, St-Joseph; M. et Mme Conrad Gagné, St-Joseph; M. et Mme P.-Emile Doyon, Beauceville; M. et Mme Gédéon Maheu, Saint-Joseph; M. et Mme Albert Poulin, St-Joseph; M. et Mme Arthur Lessard (S.W.P.), St-Joseph; M. et Mme Henri Drouin, St-Joseph; M. et Mme Roland Roberge, St-Joseph; M. et Mme Joseph Jacques (Bébé), St-Joseph; famille Conrad Giroux, St-Joseph.

DISTRIBUTEURS DES MACHINES ARATOIRES

Nous apprenons que le Garage Bourque Enrg. de Saint-Benoît Labre a signé un contrat avec la Compagnie J. I. CASE pour la vente et le service de la ligne complète d'instruments aratoires de cette compagnie.

Les propriétaires du Garage Bourque sont bien connus parmi les fermiers de cette région, puisqu'ils se sont occupés activement de faire le service de machines agricoles chez les cultivateurs.

La nouvelle en a été publiée par M. M. E. Loomer, gérant de la succursale Case à Toronto, ouverte en 1920, qui fournira le détaillant local.

La Compagnie CASE, un des manufacturiers les plus connus d'instruments aratoires, est aussi un des plus anciens, étant en affaires depuis 1842. De ses 43 succursales nord-américaines, 7 sont en Canada. Elles sont situées à Toronto, London, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Régina et Winnipeg. La Compagnie possède également cinq succursales en Amérique du Sud. Dans 57 autres pays, les produits CASE sont vendus par l'entremise de 119 points de distribution dans les principaux centres agricoles.

La Compagnie CASE fabrique les tracteurs agricoles et industriels et une ligne complète d'instruments pour préparer le sol, labourer, semer, cultiver, récolter et entreposer.

Récemment, elle a développé trois grosseurs de tracteurs à serres d'aigle "Eagle Hitch" qui, avec les instruments suspendus, apportent tant d'économie de temps et d'efforts et de tels gains en rendement pour établir une nouvelle méthode de culture. D'autres récents développements comprennent les charrues pour labour de contours avec déclencheur à ressorts, tracteur à gaz LP, presses à foin automatiques, moissonneuses-batteuses actionnées par propre pouvoir, moissonneuses à fourrage et plateformes employées sur les tracteurs à serres d'aigle "Eagle Hitch".

Les quartiers-généraux de la compagnie sont à Racine, Wisconsin, U.S.A., où elle a été fondée et où elle possède maintenant deux de ses manufactures. D'autres usines sont à Rock Island et Rockford, Ill., Burlington et Bettendorf, Iowa, Anniston, Ala., et Stockton, Calif.

FONDÉE EN 1695

de KUYPER BLENDED GIN

La vraie saveur de Hollande

DISTILLÉ AU CANADA

NAISSANCE

M. et Madame Georges-Henri Maheu (Bibiane Lessard), de St-Georges, annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur premier enfant, une fille, née à l'Hôpital de Beauceville, le 30 décembre, et baptisée le lendemain, sous les prénoms de Marie, Odette, Louise. Parrain et marraine, M. et Madame Alfred Lessard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Lessard, tante du bébé.

Nos félicitations.

ATTENTION SPECIALE

SEULEMENT pour marchands, jobbers et colporteurs. Gratis, catalogue de prix défiant toute compétition dans habits, trench-coat, chemises, pantalons, bas, sous-vêtements. Marchandises en général de travail et de toilette. Ainsi que marchandises pour dames et enfants. Adressez votre commande à LA COMPAGNIE ASSH, Inc., 30, rue ST-JOSEPH, Québec.

POUR LA REPARATION
de votre automobile

Consultez le garage J.-M. GREGOIRE, 13 ans d'expérience dans le débsosage et peinturage. Où l'on se fera un plaisir de vous servir et vous donner entière satisfaction.

J.-M. GRÉGOIRE
Rue du Collège — St-Georges-Ouest
(Près du Théâtre Royal)

La grande fine des genièvres
Genièvre
hollandais
en
Cruchon de Grès
Incomparable à cause de sa grande finesse et son goût exquis. Il est doux — délicat et léger.
MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED

Stone Jar
HOLLANDS
Genever

Théâtre BEAUCEVILLE

Ven.-sam. — 9-10 janv.
"LA MAISON DES ETRANGERS"
G. Robinson, S. Hayward, Version de "House of Strangers", news, comédie.

Dimanche — 11 janvier
"LA TRIBU PERDUE"
J. Weissmuller, M. Dell, Version de "Lost Tribe", News, Cartoon, Comédie

Mar.-mer. — 13-14 janv.
"DEFILE DE LA MORT"
L. Young, A. Ladd, Version de "China", news, cartoon, série.

Jeu.-ven.-sam. — 15-16-17 janvier
"ANDALOUSIE"
L. Mariano, C. Sevilla, Vue française en couleurs, news, comédie
ADMISSION : .50c

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'ECLAIREUR

SECTION DE SAINT-GEORGES

Zénon Morin, rédacteur

ROLAND LABRECQUE

COMPTABILITE, ORGANISATION, RAPPORTS D'IMPOT

Tél. 468 — Blvd Dionne
St-Georges-Ouest

COURS DE PREPARATION AU MARIAGE

Il y a quelques années, la J.O.C. prenait l'initiative d'organiser, dans la paroisse, pour les jeunes appelés à la sainte vocation du mariage : LE SERVICE DE PREPARATION AU MARIAGE.

Des centaines de foyers avant vous ont reconnu la nécessité et les bienfaits de ces cours. Nous avons confiance que les futurs mariés de cette année bénéficieront de ces cours et prépareront des foyers plus heureux et plus chrétiens.

Les intéressés sont priés de se rendre à la salle paroissiale pour le premier cours, le 29 janvier, à 8 h. p.m., au local de la J.O.C.F.

Vous pouvez donner vos noms à l'avance aux responsables : Mlle Marie-Paule Pomerleau, **tél. 457-s-2,** Mlle Jeannine Larochelle, **tél. 708,** M. Romuald Rodrigue, **tél. 321.** (Z)

TRAIT D'HONNÊTETÉ

On porte à notre attention un beau trait d'honnêteté de la part de M. Roméo Veilleux, restaurateur de Saint-Georges, qui, après avoir trouvé un porte-monnaie contenant la somme de $42., s'est empressé de le remettre à son propriétaire, M. Paul Gauthier.

Nous félicitons M. Veilleux de son geste.

A l'Institut Familial

L'année se termine en beauté à l'Institut Familial; c'est que non seulement les mains et les esprits, mais aussi les coeurs se sont mis au travail.

En effet, les élèves pouvaient offrir aux visiteurs le spectacle d'une "exposition miniature". Les travaux exécutés depuis septembre s'étalaient sur les tables à la couture et à l'artisanat. De magnifiques cadeaux, préparés avec amour pour nos chers parents, attendaient Noël. Régal pour les yeux encore que le buffet de Noël si artistement décoré. Merci à nos habiles et dévoués professeurs; grâce à vous, nous avons pu seconder nos mamans dans la préparation des menus des fêtes.

Les mains se sont activées, les intelligences ont inventé. A preuve: le jeu liturgique présenté le même soir à la salle de réception. Ce jeu nouveau genre fut une invitation discrète à une plus sérieuse préparation à la venue du Sauveur.

Fidèle à la tradition établie à l'Institut Familial, Monsieur le Curé nous lut un de ses chefs-d'oeuvre littéraires. Finesse d'esprit, expressions recherchées, observations précises s'alignent harmonieuesment dans les écrits de "Jean Santerre". Merci, Monsieur le Curé, de ce nouveau plaisir; car si nous avons eu un si bel arbre de Noël à l'Institut, c'est grâce à vous !

Notre soirée fut marquée d'une agréable surprise : la visite-éclair de Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. De passage à Saint-Georges, Monseigneur voulut saluer Monsieur le Curé et c'est à l'Institut Familial qu'il le trouva... Imaginez la joie émue des étudiantes en voyant apparaître Monseigneur à la salle de réception ! Toutes s'agenouillèrent sous sa main bénissante; juste le temps de glisser un conseil pour l'emploi de nos vacances, un souhait de bonheur et Monseigneur file de nouveau vers Québec.

Puis, c'était la joie de rentrer au foyer paternel !... Agréables vacances... Nous nous retrouverons toutes reposées et pleines d'ardeur, le 9 janvier prochain.

Michelle LACROIX,
Cours régulier — 1ère Année

FIANÇAILLES

Au réveillon de Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Charlotte Roy, fille de M. et Madame Valère Roy, de St-Georges, à M. François Deneau, de Weedon, fils de M. J.-E. Deneau, de Thetford Mines. (Z)

ASSEMBLÉE

A la salle des Chevaliers de Colomb de Vallée-Jonction, aura lieu, lundi, le 12 janvier, à 8h 30 p.m., une grande assemblée des barbiers et coiffeuses de la Beauce.

(Z) **Arthur PEPIN, sec.**

Y SEREZ-VOUS ?

Qui sera Roi ?... Qui sera Reine ?... Qui aura la fève ?... Qui aura le pois ?...

Le couronnement aura lieu le 10 janvier, à 9 heures p.m., à la soirée du hockey à St-Georges.

L'orchestre sera au programme.

Tous les joueurs de la fanfare sont priés de prendre note que les pratiques régulières débuteront le 11 janvier, à 9h 30 a.m. (Z)

MME ERN. VEILLEUX DÉCÉDÉE À 56 ANS

Mardi, le 23 décembre, à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, est décédée Mme Emma Veilleux, épouse de feu Ernest Veilleux, de St-Georges. Elle était âgée de 56 ans et 9 mois.

Elle laisse dans le deuil, une fille, Mlle Marie-Irène Veilleux, de St-Georges; ses frères, M. Philias Veilleux, où fut exposé le corps, et M. Georges Veilleux, de St-Georges; sa soeur, Mme Adélard Goulet, de St-Prosper; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Joseph Poulin, M. et Mme Johnny Veilleux, M. et Mme Joseph Veilleux, M. et Mme Arthur Veilleux, M. et Mme Wilfrid Veilleux, tous de St-Georges, ainsi que Mme Omer Giroux, de Saint-Prosper.

Les funérailles ont eu lieu le 26 décembre, en l'église de l'Assomption, sous la direction de la Maison Gédéon Roy.

La croix était portée par M. Ernest Thibaudeau, accompagné de M. Edmond Grenier.

Le cercueil était porté par MM. Ernest Gilbert, Henri Veilleux, Hormisdas Veilleux, Gérard Veilleux, Albert Veilleux et Pierre Veilleux.

La levée du corps fut faite par M. le curé Duval, de l'Assomption, qui a également chanté le service, accompagné de MM. les abbés Godéric Blanchet, vicaire, et Louis-Philippe Fortin, du Séminaire St-Georges.

Le corps fut transporté au cimetière St-Georges, où M. l'abbé Cloutier récita les dernières prières.

Aux familles que le deuil afflige, nous offrons nos plus vives condoléances. (Z)

Dépouillement de l'arbre de Noël des Filles d'Isabelle

Le 30 décembre dernier, alors que sévissait un froid intense, au-delà de 150 membres s'acheminaient vers la salle paroissiale pour participer au dépouillement de l'arbre de Noël.

MM. les abbés Beaudoin et Légaré rehaussaient de leur présence cette soirée unique en son genre. Un mot de bienvenue de la part de notre régente et le programme débutait.

L'arrivée du personnage féerique personnifié par Mme Eloi Caron, escorté par Mlle Andrée Girard, fut magnifique.

La Marche du Père Noël jouée par Mme Maurice Gilbert, pianiste, permettait au Père Noël de faire son apparition, accompagné de ses lutins (Patricia Adams, Brigitte Dionne, Francine Deblois, Luce Dionne, Josette Catellier, Marthe Gilbert). Ce cortège ne manquait pas de pittoresque et fut vivement applaudi.

Une magnifique scène de la Nativité, occupant tout le théâtre impressionna les spectatrices. C'était réellement merveilleux de pouvoir admirer cette grande crèche. Personnages : Jésus... Marie, Mme James Adams ; St-Joseph, Mme Armand Catellier ; Bergers, Roger Dion, Jean-Claude Veilleux ; Anges, Marcelle Dion, Hélène Maheux et Francine Veilleux.

Quelques instants plus tard, les Rois Mages (Marie-Laure Boucher Marguerite Caron et Jean-Paul Veilleux) affublés de leurs costumes royaux apparaissaient, suivant l'étoile qui les guidait et qui devait s'arrêter au-dessus de la crèche. Pour compléter ce charmant tableau, la chorale sous la direction de Mlle Irma Dutil chantait "Sainte Nuit" en parties. Afin de permettre à tous les yeux de s'imprégner davantage de la beauté de cette scène, la chorale interpréta "La Vierge au Fuseau". L'ensemble était parfait. Ce social était organisé par Mmes Gérard Dion, Arthur Thibodeau et Louis-Philippe Veilleux.

M. l'abbé Beaudoin, aumônier, offrit ses voeux et souhaita une paix parfaite dans le foyer, paix en tout par la charité car c'est par la charité qu'on obtient la somme de bonheur qu'on est en droit d'attendre. C'est le désir de rendre service qui donne tant de joie au coeur. Il termina sa brève allocution en bénissant les membres de l'Ordre.

M. l'abbé Légaré, assistant-aumônier, souligna le beau travail accompli au point de vue sacrifice et charité : quête pour l'oeuvre des terrains de jeux, pour les aveugles, dons pour le séminaire, visites multipliées aux malades, enthousiasme fraternel, oeuvres qui se continuent et apportent chez vous cette paix qui est le complément des sacrifices consentis avec une joie personnelle. Il offrit ses voeux et souhaita que se continuent nos oeuvres ignorées de tant de gens mais connues de nous-mêmes.

Vint ensuite la distribution des cadeaux ; MM. les abbés, Mme la régente, les membres du Conseil et les personnes affiliées à notre ordre s'empressèrent de déballer leurs boites-surprises avant de faire honneur au goûter préparé par Mme Aimé Giguère, Mlle Irma Dutil, Mme Georges Cliche, aidées de Mmes Roland Veilleux, Corine Pelletier, Marcel Morissette, Josaphat Boucher, Adrien Girard, Flore Bolduc, Mlle Gisèle Morin, Céline Lavoie.

Mesdames Armand Catellier et Jean Gosselin avaient décoré les tables, Hors-d'oeuvre, canapés, sandwiches, bouchées, tartelettes, gâteaux, café furent vite dégustés afin de faire provision d'énergie pour le retour. Ainsi se termina en beauté une année d'oeuvres louables couronnées de succès.

Mme Ls-Georges Cliche

St-Georges triomphe 7-6

Les quelque 600 spectateurs qui ont assisté à la partie de hockey le 6 janvier au soir ont pu voir le club local remporter sa cinquième victoire dans la ligue de Beauce au compte de 7-6, aux dépens du Vallée-Jonction.

St-Georges détient actuellement la deuxième position dans le classement de la ligue avec le Beauceville, qui a deux parties de plus de jouées. Sainte-Marie est en première position avec 11 points, tandis que St-Georges en possède 10. C'est donc dire que la prochaine partie à Ste-Marie, qui aura lieu le 9 janvier, décidera de la première position.

Robert Veilleux, que nous pensions ne plus revoir dans la ligue de Beauce, a affiché un très beau jeu de passes.

SOMMAIRE

Première période

St-Georges : R. Veilleux (H. Veilleux-C. Morin) . 1.47
Vallée : R. Drouin (G. Fontaine, C. Drouin) 5.15
Vallée : G. Fontaine (R. Drouin, R. Roy) 15.15
St-Georges : C. Doyon (R. Veilleux, H. Veilleux) . 15.42
St-Georges : C. Vachon (H. Veilleux, C. Doyon) . . 17.36
Punitions : R. Roy, G. Fortin.

Deuxième période

St-Georges : C. Vachon (R. Carrier, C. Morin) 5.11
St-Georges : C. Vachon (R. Carrier, H. Veilleux) . . 9.33
St-Georges : P. Paquet (R. Veilleux, H. Veilleux) . . 12.54
Vallée : R. Drouin (G. Fontaine, C. Drouin) . . . 19.39
Punitions : C. Drouin, G. Fortin.

Troisième période

Vallée : L. Cloutier (Champagne, J.-P. Champagne) 3.15
St-Georges : J.-D. Doyon (Lapointe, Hallé) 9.32
Vallée : L. Cloutier (Champagne, C. Drouin) . . . 11.15
Vallée : J. Champagne (J.-P. Champagne) 12.35
Punition : aucune. (Z)

NOTE SOCIALE

Mlle Michelyne Roy, étudiante garde-malade de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, était de passage dans sa famille, chez M. et Mme Valère Roy, à l'occasion des fiançailles de sa soeur, Charlotte. (Z)

GRATIS

Prime gratuite avec chaque achat de $10.00.

Vous trouverez la plus chic collection de tissus à la verge et serez ravies des suggestions nouvelles que nous aurons pour vous, au magasin.

Mme VIOLA CARRIER,
St-Georges-Est

HOTEL HERMANDI

EUG. VEILLEUX et LEO RANCOURT, props

Attention spéciale aux réservations. Réceptions, banquets, fêtes de familles. Service courtois. L'excellence de la table fait sa renommée.

Ville de St-Georges-Est, Cté Beauce
Tél. 526, C. P. 545

THERESE LeMAY-LAVOIE
AVOCATE
Bureau : 3 h. à 6 h. p.m.
Tous les jours, sauf le samedi.
(Edifice Central)
Tél. 551 — 1ère Ave Est, St-Georges

DEMANDEZ NOS PRIX
Je suis le distributeur de brûleurs et foyers automatiques "STOKER" pour chauffage à l'huile ou au charbon.
Demandez nos prix pour vos différents travaux de plomberie.
PHILIPPE LACROIX
Entrepreneur-plombier licencié
St-Georges-Ouest — Tél. 381 — Cté Beauce

ARNOLD LODGE
F. POMERLEAU, Prop.
C'est l'endroit idéal pour tous genres de réceptions, petites ou grandes, à l'occasion de noces, fiançailles, banquets, anniversaire de mariage, réunions de famille, ordinations, dîners ou autres.
C'est tout comme si vous receviez dans la chaude atmosphère de votre foyer.
SALLES SPACIEUSES
SERVICE D'HOTELLERIE AU COMPLET
St-Georges, Beauce - Téléphone : 355
(à 2 milles au sud de St-Georges, route Lévis-Jackman)

Le docteur P.-E. THIBAUDEAU de Saint-Georges, sera ABSENT de son bureau du 1er JANVIER au 25 FEVRIER.

ARMAND ROY
COMMERÇANT DE BOIS
(de pulpe et de sciage)
St-Georges-Ouest, Beauce
Tél. 616 — P. Qué.

GEORGES COTE
ENTREPRENEUR
PEINTRE DÉCORATEUR:
Spécialité : Finition des bois d'intérieur
POSEUR DE TUILES:
Diplômé d'Armstrong Cork (Canada) Ltd"
Travail artistique aux couleurs variées, accompli avec soin sur planchers en tuile, de caoutchouc, d'asphalte et de liège.
(Agent pour le comté de Beauce)
POSEUR DE PRELARTS:
"Diplômé le Dominion Oilcloth & Co, Ltd"
Possède tout l'outillage nécessaire au posage du prélart incrusté, cimenté; à la verge ou en tuile.
SABLAGE DE PLANCHERS:
Machineries les plus modernes. — Travail rapide et satisfaction assurée.
ST-GEORGES-OUEST, Beauce — Tél. 572

UN SAUVEUR NOUS EST DONNÉ

"Cieux, versez d'en haut votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le Juste."
Int. Isaïe 45, 8.

Une pluie d'or véritable s'est abattue sur la moison et, du même coup, une crèche, entourée de sa cour champêtre, a pris naissance dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

En ce Noël 1952, prosternés aux pieds du Divin Enfant, nous savourons, comme jamais encore nous ne l'avons fait, le plein sens de la liturgie. "Un Sauveur nous est donné."

Après la messe, quelques donateurs se sont penchés avec plaisir au-dessus de l'apparition. Nous aurions voulu chuchoter à chaque oreille "merci", mais la majesté du lieu imposait silence. Don du ciel! Don de la terre, qui va s'immortaliser dans les annales et les années subséquentes.

De notre part, une première adoration... et la prière se prolonge en action de grâces : elle vise les bienfaiteurs au nombre de neuf. Neuf choeur des anges? Pas tout à fait, mais sûrement Un Sauveur...

Neuf étoiles du corps médical, éclairant et dirigeant par leur situation tout l'horizon de la zone. Nous voulons les atteindre, leur faire connaître notre reconnaissance, notre joie, notre bonheur. Qu'ils reçoivent également nos félicitations. Si le cadeau est généreux, le geste est chrétien.

Puisse le petit Roi de l'étable répandre sur eux et leur famille la paix, l'ineffable paix de Bethléem, promise aux hommes de bonne volonté.

•

Encore cette année, "Les Filles d'Isabelle" ont passé parmi nous, semant les bienfaits avec grâce et complaisance.

Pour un peu, les rides de la souffrance s'évanouirent et une joie spontanée fit accueil au cadeau de Noël. Tous, riches ou pauvres furent servis à souhait, sans oublier les Hospitalières, à qui on présenta un beau Sacré-Coeur de Montmartre statue de 26 pouces. Ce fut l'étrenne par excellence et soyez sûres, chères dames, que Jésus par sa grâce continuera dans cette maison, au cours de 1953, le geste de bienfaisance si bien commencé par vous. Le choix ne pouvait être meilleur.

Dans un ordre d'idées à part, les malades, paraît-il, sont tous des pauvres qui ont besoin d'apprendre ce qu'un poète a si justement écrit:

"La richesse est, je crois, dans la [bonne souffrance"
"Et le pauvre est celui qui n'a [jamais souffert."

Chères dames, vous êtes venues à nous,
"Dans votre abondance"
"Semer la bienfaisance"
"Aux airs de bienveillance"

à tant de riches rimes, il presse d'en ajouter une, la nôtre propre :

"C'est la reconnaissance".

Veuillez y croire, car elle est sincère et profonde. Et pour terminer, à votre louange, chères Filles d'Isabelle, je suis tentée de vous redire les vers du même poète à l'inspiration divine.

"Que l'homme fortuné ressemble [à Dieu le Père"
"En prodiguant à tous sa [générosité"
"Pareil à ces hauts monts d'où [s'épanche l'eau claire"
"Qui porte dans le sol vie et [fécondité."

Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce

DES REMERCIEMENTS DE M. ELOI POULIN

Ste-Germaine, 2/1/53.

Bien chers Amis,

C'est pour moi un agréable devoir et un véritable plaisir de venir vous remercier pour le geste magnanime que vous avez posé à mon égard à l'occasion de ma visite dans ma famille. Je dois vous avouer que si j'ai passé l'âge de croire au Père Noël, il me faudra néanmoins penser qu'il en existe encore plusieurs dans mon patelin et le magnifique cadeau que j'ai reçu en est la preuve la plus tangible.

Si notre vie de reclus a parfois ses heures tristes et moroses, elle en a aussi de joie et de bonheur, surtout si l'on songe que les amis avec qui l'on a vécu depuis son enfance, avec qui l'on a travaillé dans différentes sphères d'activités et avec qui l'on a évolué dans les sports, pensent encore à nous au point de faire l'unité autour de l'idée émise par un ami, pour venir lui témoigner une marque de gratitude, qui n'est ni plus ni moins qu'un apothéose à l'amitié qui est demeurée vivante dans le coeur de ceux que j'ai dû forcément quitter depuis déjà plusieurs mois.

Mais, soyez assurés, chers amis, que ce sentiment me touche profondément et qu'il me servira de tremplin dans la continuation de ce stage et qu'il soutiendra mon moral, ce qui me permettra de refaire ma santé afin de revenir parmi vous le plus tôt possible et de pouvoir vous le rendre, comme vous l'avez si bien fait à l'occasion de Noël.

Cette marque d'estime me prouve d'autant plus une chose dont j'ai quelquefois douté; car l'on dit souvent que le travail et le dévouement ont comme héritage, l'oubli et l'ingratitude, mais aujourd'hui, je puis vous dire que toute la fumée de ce doute est entièrement dissipée et que je peux vous rendre l'ultime hommage d'avoir vécu au sein d'une population et d'un groupe d'amis, dont la reconnaissance n'est pas la dernière des pensées.

Et en vous quittant, je vous laisse le plus joyeux des bonjours et vous souhaite une Bonne et Heureuse Année, et tout spécialement, que la Providence avec votre concours vous conserve le plus précieux capital que l'on puisse posséder, la santé.

Respectueuses amitiés,
Eloi POULIN

REMERCIEMENTS

Les dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu N.-Dame de Beauce remercient tous ceux qui ont contribué au succès de la partie de cartes, qui eut lieu le mois dernier au pavillon Maria.

Les joueurs se sont plu dans l'atmosphère accueillante de cette maison et il est à espérer qu'ils y prendront goût et y amèneront leurs amis.

Le tirage du service de vaisselle a favorisé Mlle Jeannine Simard, de l'hôpital. Sincères félicitations.

Merci à tous ceux qui ont participé au tirage, dont le bénéfice va aux oeuvres sociales de l'Hôtel-Dieu. (Z)

Petit billet

COEUR DE MAMAN

De toutes les merveilles que Dieu a faites sur terre, la plus belle et la plus grande est sans contredit le coeur d'une vraie maman. D'elle-même on ignore tout puisque sa vie s'écoule tout doucement dans son foyer où elle est la reine du dévouement, du sourire et de l'amour.

Il suffit d'étudier un peu les étapes de sa vie matrimoniale pour constater jusqu'à quel point son coeur déborde de tendresse et de bonté.

Sous sa toilette de mariée, alors qu'elle exulte d'amour, elle embrasse la vie conjugale un peu craintive, mais heureuse de donner cette virginité qui jusque-là elle avait conservée jalousement.

Son mari ne saurait rester indifférent à toutes les marques d'affection qu'elle lui prodigue, car elle sait que bientôt elle verra poindre une espérance maternelle. Dans son grand bonheur, elle se prépare au grand jour, elle supporte les sacrifices et les incommodités qui accompagnent parfois la grossesse, elle voit son mari, futur papa, avec d'autres yeux; tous deux commencent à s'aimer autrement qu'ils ne l'avaient fait, car c'est un amour plus pur, plus désintéressé, plus oublieux de soi. Son coeur se sent capable de tout, ses souffrances ne comptent pas car son plus grand désir se réalise : elle sera mère.

Sa reconnaissance n'a pas de bornes lorsqu'elle tient près de son coeur le fruit du grand amour. A peine arrivé, ce petit être est l'objet de toutes ses attentions, elle se dépense sans compter et est récompensée par la première syllabe, les premiers pas et les premières lueurs de l'intelligence. Elle sait que la venue de l'enfant dans un foyer pousse l'exaltation de l'amour jusqu'au paroxysme.

Avec les années sa famille augmentera et l'obligera toujours à se sacrifier davantage. Son grand coeur ne comptera pas les heures d'insomnie près de ses petits malades alors qu'elle est épuisée par une journée de travail.

La maman souffre parfois profondément; c'est son coeur qui a toutes ses intuitions qui étonnent, c'est son coeur qui s'inquiète lorsque ses petits devenus adolescents, cherchent loin d'elle des amis, une indépendance, une personnalité. C'est encore son coeur qui fait découvrir chez des êtres fermés, les qualités que les autres ne voient pas. En elle semble exister une source intarissable de dévouement et de grandeur d'âme.

Quel beau rôle que celui de maman puisqu'il permet de connaître les profondeurs et la beauté du don de soi. Peut-on penser à sa mère sans ressentir un élan d'amour? Qu'il fait bon se rappeler ses sourires, ses délicatesses, ses paroles si douces et si prenantes alors que sur ses genoux elle nous démontre la beauté de la vraie vie.

Bonnes mamans et bonnes grand' mamans sur vos épaules reposent la valeur et la richesse de l'humanité. Plus vous saurez aimer vos petits, les guider dans leur enfance, orienter leur adolescence, être leur confidente dans leur jeunesse, plus votre coeur sera heureux de constater que vos petits devenus des hommes parviendront jusqu'au faîte où les conduisaient vos espoirs.

Lumière

"L'amitié, dit Bernardin de Saint-Pierre, ressemble à ces arbres toujours verts qui portent à la fois des fleurs et des fruits."

Mais un arbre se plante, il a besoin de soleil et de soins.

MORT DE MONSIEUR FLORIAN CATELLIER

M. Florian Catellier, de Saint-Georges, est décédé subitement à sa résidence, samedi dernier, à l'âge de 50 ans et 9 mois. M. Catellier était à l'emploi de la St. George Woollen Mills depuis une quinzaine d'années.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Ange Rancourt; son fils, M. Clermont Catellier, à l'emploi du garage J.-Wilfrid Morin; ses frères, MM. Jos. Catellier, Eugène Catellier, Armand Catellier et Philippe Catellier, de St-Georges, ainsi que M. Laurent Catellier, de Jonquière; ses soeurs, Mme Johnny Gagnon (Albertine), de Chicoutimi, et Mme Jacques Thibaudeau (M.-Louise), de Montréal.

Il laisse encore sa belle-mère, Mme France Rancourt; sa belle-fille, Mme Clermont Catellier; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Johnny Gagnon, Jacques Thibaudeau, Mmes Jos.-Eugène, Armand, Philippe et Laurent Catellier, M. et Mme Eugène Rancourt, M. et Mme Gonzague Rancourt, M. et Mme Roland Rancourt.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église de St-Georges. Elles étaient sous la direction de la Maison Gédéon Roy.

Nos condoléances à la famille.

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr P.-E. Thibaudeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau ouvert, 8½ à 12, 1h.½ à 4h. p.m.
Fermé tous les soirs et samedi après-midi.
295, 1ère Ave Tél. 226
St-Georges Est

CLOVIS THIBAUDEAU
AVOCAT
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges, de 9h. a.m. à 8h. p.m.
Pendant l'été, ouvert jusqu'à 4h. p.m. et le samedi, jusqu'à midi seulement.
339, 1ère Ave — St-Georges-Est

Dr Victor CLOUTIER
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur - Poumons - Estomac - Foie Intestins - Pression artérielle
Bureau :
10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 273 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

TASCHEREAU & CLICHE
AVOCATS
REMY TASCHEREAU,
ROBERT CLICHE
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 48

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

HUBERT GENDREAU, O.D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointement
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

Tél. 559
Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, - St-Georges-Est, Bce

JACQUES HEBERT B. A., L., Sc., O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1½ à 5½ p.m. — vendredi et samedi de 7½ à 8½ hres — Autre soir sur rendez-vous.
EDIFICE CENTRAL
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — *Près du pont* — Tél. 61

AUTOMOBILISTES !
Votre auto sortira de notre garage en parfait ordre si vous avez la précaution de nous la confier
Si vous désirez faire peinturer votre auto au DUCO ou au DU LUX, également faire faire vos débossages, soudures, réparations des sièges, rembourrage, etc., confiez-nous votre ouvrage.
Ouvrage fait promptement, satisfaction garantie à prix défiant toute compétition.
Notre maison mérite votre confiance, 35 années à votre service.
GARAGE FRS. DUBE
ST-GEORGES-OUEST,
Téls Gar. 137 — Rés. 136
Rue Principale

Tél. 731
Dr H.-P. BLANCHET
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Université de Montréal
100 St-Antoine (Edifice Houde)
St-Georges, Bce

Heures : 2 à 5 — Et sur rendez-vous
Docteur René Desjardins
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibodeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Tél. 589, St-Georges-Est, Bce

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

JULES DEBLOIS
B. Sc. A., I. F.
ARPENTEUR-GEOMETRE
Bornage — Lotissement — Cadastre — Certificats de localisation.
Bureau: Kennebec Construction Cie Ltée, Tél.: 402
Rés.: 22ème Rue Est — Tél. 297
S-GEORGES, BEAUCE

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU
Comptables Agréés — Chartered Accountants
et Syndic Licencié
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Paul-R. Thivierge, C.A.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tél. 2-4079

CHABOT, FORTIER & CIE
Comptables Agréés
Chartered Accountants
ANTOINE CHABOT, L.S.C., C.A.
JACQUES E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
PIERRE FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
215, Boulevard Charest, Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap-de-la-Madeleine, 210, Toupin

AUX COMMERÇANTS DE SAINT-GEORGES

Message de la Ligue du Sacré-Coeur de l'Assomption

Messieurs,

Au nom des membres de la Ligue du Sacré-Coeur, il nous fait plaisir de vous féliciter pour le beau choix des calendriers distribués cette année.

D'une manière générale, nous avons remarqué que vos calendriers étaient décents; cependant, il y a encore quelques rares exceptions. Ces calendriers indécents ont été brûlés par certains pères de famille qui ne voulaient pas scandaliser leurs enfants, en affichant pareilles immodesties.

N'oubliez pas que vous avez double avantage à choisir des calendriers que petits et grands peuvent voir.

1. Votre calendrier est toujours placé en vue dans la maison et les visiteurs le voient en arrivant.
2. Si votre calendrier est bon, vous êtes immédiatement bien jugé et les gens seront mieux disposés à encourager votre commerce.

Nous vous félicitons donc encore une fois de la bonne tenue morale de vos calendriers et vous demandons de faire encore un bon choix pour ceux de 1954.

Veuillez nous croire,
Vos tout dévoués,

Abbé God. BLANCHET,
Ptre, Aumônier
Lucien BOLDUC,
Président (Z)

FIANÇAILLES

M. et Mme Paul-Emile Doyon, de Sorel, autrefois de Ville St-Georges, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Anita, à M. René Bergeron, fils de M. et Mme Joseph Bergeron, de Sorel.

La cérémonie eut lieu à Noël et de nombreux cadeaux furent présentés à la famille.

Les fiançailles ont été bénites par M. le curé Lavallée, de cette ville. La mariage aura lieu en juin.

Nos félicitations.

LETTRE OUVERTE

St-Georges, le 7 janvier 1953.

A qui de droit,
Beauceville.

Cher Monsieur,

Lors de la dernière partie de hockey Sainte-Marie-Beauceville, vous avez fait, à ce que vous dites, une déclaration importante concernant la partie du 4 janvier que la direction de la ligue de Beauce vous a fait perdre par défaut pour cause de négligence.

D'après vous, il n'y a pas de négligence, vu que seulement ou à peu près trois hommes étaient à déblayer la patinoire à 2h 30 de l'après-midi.

Il ne faut pas être bien intelligent pour s'apercevoir qu'il y avait un peu de mauvaise volonté de votre part. Ce n'est pas à trois heures qu'il fallait penser d'aller emprunter des pelles au collège de Beauceville. N'est-ce pas de la négligence, alors que les deux patinoires de Beauceville-Ouest étaient déblayées tôt le même après-midi ?...

Vous avez accusé des joueurs de St-Georges d'avoir blessé certains de vos joueurs. Est-ce que Jacques Lavoie, le type qui reçoit le plus haut salaire de tout Beauceville, a été blessé intentionnellement ?... Est-ce que Roland Fontaine a été blessé également intentionnellement ?... Vous présentiez une équipe décimée, est-ce la faute de St-Georges si de vos joueurs ont été blessés lors d'une dernière joute ? Soyez assuré que nous ne nous en réjouissons point. Vous pourriez peut-être donner la raison pour laquelle votre gardien de buts ne veut plus jouer.

Cher monsieur, il ne faut pas partir sur une trop haute échelle, car plus vous tomberez de haut, plus vous vous ferez mal. Nous croyons nous apercevoir que l'esprit sportif, vous l'avez pas mal bas, tandis que, à votre avantage, vous pourriez en user plus.

Lorsqu'il a été décidé à l'assemblée de la ligue de Beauce, qui eut lieu à la prison de Saint-Joseph comme vous dites, que Beauceville perdait la partie du 4 janvier au compte de 1-0, les arbitres avaient sûrement fait leur rapport...

Sur ce, il me fait plaisir de vous informer que la ligue de Beauce n'est pas une institution de charité.

Dans votre situation, actuellement, vous devriez user de beaucoup d'esprit sportif, cela pourrait peut-être vous aider beaucoup plus.

Quant à ce dernier cas, vous pouvez certainement prendre l'exemple sur la direction et les amateurs du hockey de St-Georges; car, lors de la partie de Vallée-Jonction-St-Georges, les amateurs de hockey de Saint-Georges ont cru bon de contribuer à une bourse qui sera remise personnellement à votre jeune joueur Marcel Poulin, si cruellement éprouvé et pour qui nous avons beaucoup de sympathie, tout cela en nous efforçant d'oublier vos injures.

Cher monsieur, c'est cela de l'esprit sportif, et c'est cela St-Georges.

(Z) P. L.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

NOTES SOCIALES

M. et Mme Rémi Morin et leur fillette, Constance, ainsi que M. et Mme Laurier Rodrigue, de St-Georges, étaient de passage à St-Ludger, à l'occasion des Rois, les hôtes de M. et Mme Marie-Louis Gilbert.

—M. Yvon Morin, de passage dans sa famille, à l'occasion des Fêtes. (Z)

"ENTRE LES VINGTS"

Sans photographie, sans malice, "Entre Les Vingts" sera le récit de la vie sportive de chacun de nos jours à chaque semaine. Ceci a pour but de mettre plus d'entrain et de familiarité dans notre équipe

•

Les poteaux des buts donnent un instinct caniche à notre cerbère Clément Rhéaume.

•

Claude Morin se couche... se couche.... se couche!.... Est-ce une bonne ou mauvaise habitude? Résultat du mariage.

•

Après avoir malmené les gros sur la glace, Gaétan Dallaire s'intéresse aux plus petites sur la bande.

•

Gaston Maheux est climatisé. Tempérament chaud quand il fait froid, tempérament froid quand il fait chaud. Le chanceux a-t-il besoin d'être "Dow-rlotté"?

•

Je fais comme Rock Quirion et ses petites chansons que nous attendons pour la fin de la saison.

•

Gilles Fortin ne semble ne pas aimer à jouer contre le Vallée-Jonction. Aurait-il peur des répercussions? De qui? Devinez!

•

Les mouches préoccupent J. Denis Doyon cet hiver. Pourtant, à l'allure à laquelle il patine, aucune d'entre elles ne pourra le rattraper.

•

Le sérieux, le silence même, Emilien Hallé se contente de faire des points. Un point, c'est tout.

•

Si Laurent Lapointe pointe tout comme il pointe vers les buts, il sera le premier compteur chez les Lapointe.

•

Patrick Paquet, attention à ta chevelure avec tes lancers foudroyants, le déplacement de l'air pourrait bien te dépeigner.

•

N'avez-vous pas remarqué qu'Henri Veilleux a bonne jambe? Sa recette?... Sauvez-vous d'un garde-chasse en prenant une course de trois milles.

•

Le splendide émail
KEM-GLO
MARQUE DÉPOSÉE
vous fait économiser!
S'APPLIQUE SANS COUCHE DE FOND

Il est malin le grand Clermont Doyon. Frappez son frère et vous verrez.

•

Charles Vachon est un vrai laboureur sur la glace. C'est sans doute parce qu'il donne plusieurs démonstrations de machines aratoires.

•

Le style tout à fait particulier de Réal Carrier lui valut le titre de Rocket du Club.

•

Il est surprenant que Léandre Caron, avec ses minuscules jambes, puisse aller si vite.

•

Shoot! Shoot! Shoot! s'écrie G. Miville Deschênes, en voyant ses joueurs approcher le but adversaire.

•

Jean-Paul Gilbert, s'il t'arrive de t'intéresser à une jolie fille après une partie, ne lui fais pas manquer son autobus. Est-ce intentionnel ?

•

Grégoire Veilleux, le public peut se dispenser de tes Hum! Hum! jour juger si une punition est méritée ou non.

•

Raymond Paquet, quand reprendrons-nous la partie du 4 janvier?

•

Que beaucoup d'amateurs supportent notre équipe et celle-ci lui fera certainement honneur.

PERIODE (Z)

EN QUELQUES LIGNES

Comme il faut plaindre ceux qui croient pouvoir se suffire à eux-mêmes et affirment : "Moi, je n'ai besoin de personne !" Ainsi, ils consentent à cet appauvrissement et ne vivent leur vie qu'avec deux yeux, deux oreilles et un seul coeur !

L'EVENEMENT DE L'ANNEE!
AU MAGASIN DALLAIRE

1ère AVENUE — ST-GEORGES-EST, Bce

Notre traditionnelle grande vente de fourrure de janvier, fortement attendue par de nombreux acheteurs, commencera lundi, le 12 janvier à 10h. a.m. Jamais encore nous n'avons eu à vous offrir un si bel assortiment de modèles ! Tous les manteaux offerts sont de réception récente et nul doute que vous saurez profiter des aubaines offertes.

72 MANTEAUX DE FOURRURE A ECOULER DANS UN TEMPS LIMITE

Coney Australien, prix rég. ($115.00) — Prix de vente **89.50**
Lapin Japonais, prix rég. ($165.00) — Prix de vente **125.00**
Chat Sauvage, prix rég. ($200.00) — Prix de vente **135.00**
Seal noir, (lapin teint), prix rég. ($225.00) — Prix de vente **185.00**
Seal noir, (lapin teint), garni de vison, Prix rég. ($265.00) — Prix de vente **195.00**
Seal noir, (lapin teint), garni mouton Perse gris, prix rég. ($255.00) — Prix de vente **195.00**
Patte mouton Perse noir, (1er choix). Prix rég. ($275.00) — Prix de vente **195.00**
Patte mouton Perse, garni vison (1er choix) Prix rég. ($325.00) — Prix de vente **275.00**
Patte mouton Perse, gris (1er choix) Prix rég. ($250.00) — Prix de vente **190.00**
Rat Musqué Naturel, (dos), prix rég. ($435.00) Prix de vente **350.00**
Rat Musqué Naturel, (flanc), prix rég. ($395.00) Prix de vente **325.00**
Rat Musqué, teint vison (dos). Prix rég. ($425.00) — Prix de vente **335.00**
Seal deux tons, (lapin teint), prix rég. ($235.00) Prix de vente **190.00**
Côtés mouton Perse noir, garni mouton Perse gris, prix rég. ($245.00) — Prix de vente **195.00**
Bon mouton foncé, (1ère qualité), Prix rég. ($235.00) — Prix de vente **175.00**
Mouton de Perse, noir, 1ère qualité — 25% réduction
Mouton de Perse, gris, 1ère qualité — 25% réduction
18 manteaux courts, assortis 25% réduction.

TOUS NOS MANTEAUX DE DRAP OFFERTS A ½ DU PRIX REGULIER
TOUTES NOS ROBES DE TOILETTE OFFERTES ½ DU PRIX REGULIER

Comme par le passé, cette grande vente fera sensation et nous croyons que les acheteurs réellement soucieux de réaliser de belles économies profiteront de nos prix spéciaux qui leur sont offerts. DONC CHEZ DALLAIRE LE 12 JANVIER A 10h. A.M.

ROLAND DALLAIRE

St-Georges-Est — Tél. 537 **1ère Avenue** **St-Evariste Sta. — Tél. 75**

UN MESSAGE AUX ANCIENS DES MARISTES

Lors du Congrès tenu à Saint-Jean, le 1er novembre dernier, le voeu avait été émis que la F.A.M.C. fournisse à chaque Amicale un plan d'action pour réaliser le programme élaboré à l'occasion de ce congrès.

C'est pour répondre à ce désir unanime que la F.A.M.C. soumet aujourd'hui à ses membres un plan du travail possible que peut réaliser chaque amicale.

Convaincue que rien ne se réalise avec du seul verbiage, la F.A.M.C. recommande fortement la réunion mensuelle de chaque amicale; au cours de cette réunion, selon les besoins des localités respectives, des modes d'action devraient être étudiés, débattus, mûris, réalisés, par chaque amicaliste. Voici les grandes lignes des trois sujets à étudier durant la réunion de janvier.

A—La famille au point de vue religieux :

De quelle façon observe-t-on les dimanches et fêtes ?

1. Etes-vous participant ou spectateur à la messe ?
2. L'office liturgique de l'Eglise (comme les Vêpres) vous intéresse-t-il ?

B—La famille au point de vue social :

Comment se font les soirées de famille ?

1. Vos enfants participent-ils aux chants et à la musique ?
2. Que faites-vous pour la Bonne Chanson ?

C—La famille au point de vue économique :

Connaît-on la doctrine de l'Eglise sur la vie économique ?

1. Que vous dit l'Eglise pour régler votre problème économique au point de vue familial ?
2. L'opinion de l'Eglise vous intéresse-t-elle ? Vous porte-t-elle à agir dans le sens qu'elle préconise ?

Télégramme à Son Eminence le Cardinal Léger :

Bureau Direction Fédération Amicales Maristes canadiennes — réunion spéciale Sherbrooke, 7 décembre 1952 — prie Cardinal Léger agréer — expression joie fierté — chaleureuses félicitations — assurance filiale soumission prières. **Louis BELLEY, prés.**

Son Eminence a répondu et envoyé sa paternelle bénédiction à tous les Anciens des Maristes.

M. L'ABBÉ A. DOYON EN DEUIL DE SA MÈRE

St-Benoît (Spécial) — Madame Vve Jean Doyon, née Marie-Louise Baillargeon, est décédée le 27 décembre, à St-Benoît Labre, à l'âge de 83 ans.

Elle était la mère de M. l'abbé Adolphe Doyon, du Séminaire de Québec et vicaire dominical aux Saints-Martyrs.

La défunte laisse dans le deuil ses autres enfants, Oran, de Québec, Antonio, de Lewiston, Maine, Andréa, de Manchester, N.H., François et Barthélemy, de St-Benoît, Madame Honoré Couture (Laura), de St-Gabriel de Wolfe, Mme Lucien Dumas (Berthe), de Rumford, Maine, Mme Victorin Bonin (Marguerite), de St-Benoît; deux frères, MM. Napoéon et Zéphirin Baillargeon, de St-Benoît, et deux soeurs, Mme Vve Pierre Brousseau, de Québec, et Mme Pierre Caron, de St-Martin, Bce, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 30 décembre, à Saint-Benoît.

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

SOIRÉE

Récemment, de nombreux parents et amis se sont réunis chez M. Roland Rancourt, de Winslow, Maine, à l'occasion d'une soirée populaire. Il y eut chant, musique, danse et thé servi par Mlle Madeleine Morin.

EN MARGE D'UN DISCOURS

Le docteur R. Poulin, député indépendant à Ottawa, appuie d'un discours et d'un vote une motion créditiste. N'étant pas lié par la discipline de parti, ça lui permet d'être logique dans son attitude. En effet, il reconnaît l'existence d'une opinion créditiste dans le pays, et il veut permettre à cette portion de l'électorat d'exposer sa théorie en chambre. Il ajoute que, s'il y a quelque chose de bon dans la doctrine libérale, conservatrice ou socialiste, il n'est pas impossible qu'il s'en trouve aussi dans la doctrine créditiste.

Dans certain milieu, on dira : c'est là un discours habile à la veille des élections. C'est en effet assez pratique en l'occurence, d'être tout à la fois libéral, conservateur, socialiste et créditiste. C'est une tactique propre à faire moisir d'envie les députés liés par la discipline de parti. Attitude calculatrice dira-t-on, et qui laisse planer des doutes sur le désintéressement de l'homme.

Le désintéressement, en politique, est chose tellement inusitée, qu'on est justifiable de conclure dans ce sens. Mais, pour ceux qui connaissent le docteur R. Poulin, son désintéressement ne peut être mis en doute. Sa qualité de député indépendant lui permet, sans calcul mesquin, de chercher ce qu'il peut y avoir de bon dans l'un ou l'autre des partis.

Si le docteur Poulin pressent qu'il peut y avoir quelque chose de bon dans la doctrine créditiste, c'est qu'il fait la distinction entre le parti créditiste et la doctrine monétaire. Distinction qui s'impose d'ailleurs. L'on peut accepter l'idée d'une réforme monétaire, telle que préconisée par les députés créditistes d'Ottawa, mais on ne peut oublier que ces derniers sont des impérialistes enragés. Or, derrière tout impérialiste se cache un assimilateur qui ne souhaite rien de plus que l'étouffement de l'élément canadien-français. Voilà pourquoi il ne sera jamais possible de rallier les créditistes de Québec et ceux de l'Ouest.

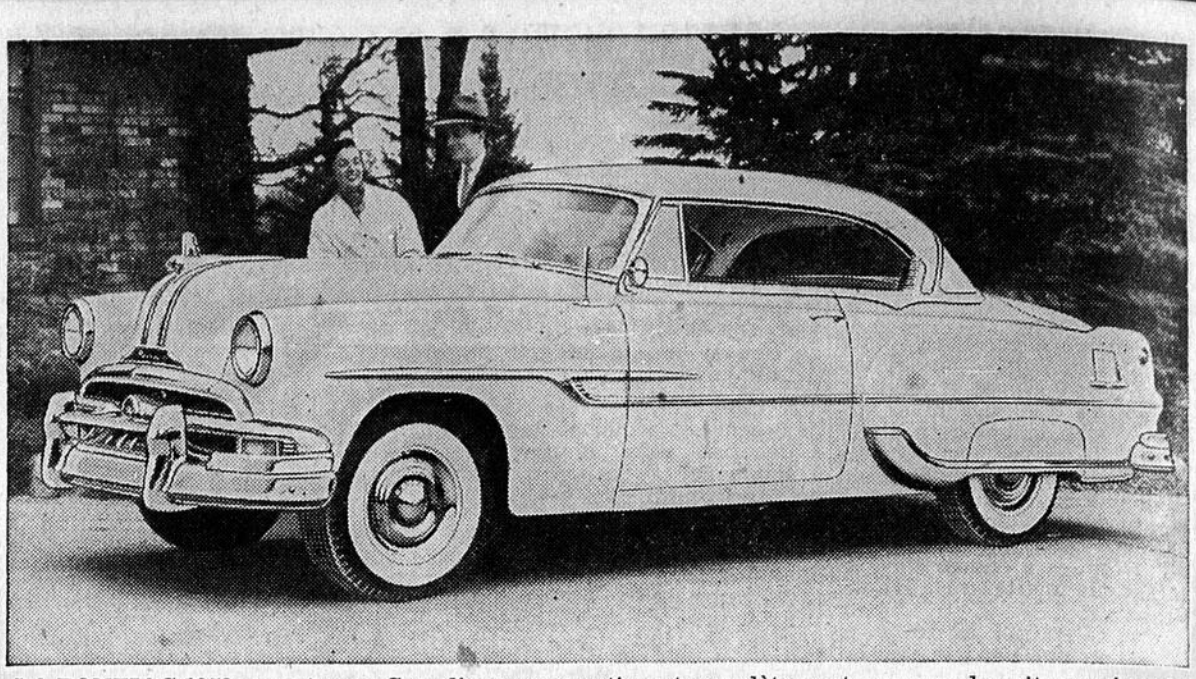
Normalement, il ne devrait pas exister de parti créditiste dans le pays, pas plus qu'il n'existe de parti "crédit agricole", de parti "pension de vieillesse", de parti "assurance santé". S'il existe un parti créditiste, la faute en revient à l'attitude négative et réactionnaire des vieux partis politiques liés corps et âme au système monétaire actuel. Les partisans de la réforme monétaire ont été forcés d'élire des députés pour faire entendre leur voix en chambre.

Hier, ils étaient seuls à élever la voix. Aujourd'hui, la pression des électeurs se faisant plus forte, les indépendants posent la question au gouvernement. Demain, tous les députés, aussi bien libéraux que conservateurs et socialistes, en quête de votes, oseront poser la question, non seulement dans les caucus, mais en chambre. Et quand le cheval sera de taille, nous assisterons à la course aux votes et tous reconnaîtront que la question monétaire n'est pas le fait d'un parti, mais de tout le monde.

Car enfin, la monnaie ne peut avoir de couleur. Elle n'est ni rouge, ni bleue, ni socialiste, ni créditiste : la monnaie est affaire nationale. Le système monétaire actuel est une affaire strictement privée, en dépit des apparences. Il se prête bien à la guerre, source de profits. Il n'est pas fait pour la paix.

La monnaie doit être nationale et indépendante des partis, tout comme un député indépendant peut être nationaliste.

EXPECTAVI



LA PONTIAC 1953 apporte aux Canadiens un assortiment complètement nouveau de voitures réparties en 29 styles de carrosserie et en cinq séries. Nouveau style à l'intérieur et à l'extérieur, nouvelles couleurs, meilleures qualités de roulement, plus grande visibilité et intérieurs plus spacieux comptent parmi les points saillants. Il y a des moteurs six et huit cylindres; la puissance des huit cylindres est sensiblement accrue. L'équipement facultatif à coût additionnel comprend les transmission automatiques Powerglide ou hydraumatique, suivant les séries, la direction hydraulique et l'oeil autronique, un atténuateur automatique des phares. On voit ici la Custom Catalina.

TOURBILLON SUR GLACE

C'était un film merveilleux rempli de conseils précieux pour nos joueurs.

"Tourbillon sur glace", tel est le titre du film qui fut présenté à nos porte-couleurs le 27 décembre dernier, dans la magnifique salle de réception du "Grand Hôtel". Ce film était une gracieuseté de Molson's.

Quelques amateurs ont également assisté à la représentation, sans oublier les dames et les demoiselles, qui, par leur présence, rehaussaient l'éclat de la réunion. Ce film est complet au point de vue technique du jeu. Les conseils sont donnés par Maurice Richard, Emile Bouchard, Bernard Geoffrion, Zotique L'Espérance, Gerry Trudel et Georges Gravel. Il représente les points saillants des quatre parties de la série finale pour la coupe Stenley Détroit-Canadien, saison 1951-52.

Nous espérons que les joueurs en ont bénéficié.

Tous et chacun ont eu l'avantage de constater l'amabilité et la grande hospitalité de M. et Mme Albéric Rhéaume, propriétaires du Grand Hôtel. Nous savions déjà que la famille Rhéaume est très sportive et nous avons pu l'apprécier à sa juste valeur.

Un délicieux goûter fut servi et tous repartirent enchantés de cette courte mais agréable réunion.

Félicitations et merci à la famille Rhéaume. Merci également à M. Wilfrid Morin pour avoir prêté sa machine à projection pour la circonstance et à M. Paul Pépin pour son généreux concours comme opérateur. (Z)

LES SOUCIS DE LA VIEILLESSE

"O jeunesse rapide. O songe d'un moment!"
Puis l'infirme vieillesse, arrivant tristement,
Presse d'un malheureux la tête chancelante,
Courbe sur un bâton sa démarche tremblante.
Lui couvre d'un nuage, et les yeux et l'esprit.
Et de soucis cuisants l'enveloppe et l'aigrit."

Sombre tableau que brosse André Chénier dans "La vieillesse" mais image éloquente aussi d'une réalité brutale, d'une actualité brûlante.

Les vieillards souffrent, de nos jours peut-être, plus que jamais dans l'histoire du monde. A ce paradoxe inquiétant, on oppose des objections de forme : "Que faites-vous de la société moderne qui pourvoit aux besoins des vieux, par les pensions de vieillesse, des institutions de plus en plus nombreuses où les gens âgés jouissent d'une hospitalité réconfortante, des organisations de bienfaisance et enfin de la science médicale qui aujourd'hui prévient, soulage et guérit quantité de maux considérés incurables il n'y a pas si longtemps encore?"

Je reviendrai dans un autre article pour prouver que les considérations que j'ai faites, sont à propos, et démontrer jusqu'à quel point l'évolution de la société contribue à rendre le vieillard malheureux.

Benoît VEILLEUX, inf.,

L'amour, dans son essence aussi bien physique que morale, se crée par les compléments et les contrastes, c'est la fusion de deux en un seul.

EXAMEN DE LA VUE

— SPECIALISTE —

MARCEL MASSICOTTE, O.D.

Optométriste

15½ rue St-Joseph — Tél. 2-2556 — QUEBEC

GRANDE VENTE A $1.00

Grande vente, comme vous n'en n'aurez jamais vu dans toute la Beauce !

Ajoutez 1.00 et pour le prix d'un vêtement, vous en recevrez DEUX ! !

ROBES de faille, de velours, de crêpe, dans les tout derniers styles.

MANTEAUX DE PRINTEMPS !
MANTEAUX D'AUTOMNE !

toujours pour le prix de UN, vous en aurez DEUX.

FOURRURE!!!

MANTEAUX, valeur de $295.00, pour : $195.00

Aucune offre raisonnable ne sera refusée sur tous nos MANTEAUX de fourrure.

CHAPEAUX 59 c

400 ROBES d'hiver et d'été, valant $15.00, pour . . 3.95
300 ROBES, valant $13.95, pour 2.95
200 ROBES en coton, valant $4.95, pour 1.59

CHAPEAUX 98 c

BAS valant $1.95, 2 paires pour **$1.00**

Des aubaines exceptionnelles vous attendent au cours de cette grande vente. Venez tout de suite afin d'exempter la foule.

Nouveautés Parisiennes Enr.

1ère Avenue ST-GEORGES-EST Tél. 207